



Université du sud de la vallée.



Faculté des lettres de Quena

Université du sud de la vallée

Faculté des lettres de Quena.

Section de français.

Traduction

Dr/ Mohamad fekry

Troisième année

Université du sud de la vallée.

Faculté des lettres de Quena.

Section de français.

Année : Troisième année.

Matière : Traduction.

Pages du livre : 175

Table des matières

Page

1- Table des matières3 – 4

2- présentation.....5

Chapitre I :

- Qu'est-ce que la traduction ?.....7 – 11

- Types de traductions.....12 – 15

- Les six théories contemporaines de la traduction.....16 – 18

- Comment traduire ?.....19 – 21

- Pourquoi traduit- t- on ?.....22 – 29

- Problèmes de la traduction.....30 – 35

- La traduction des prépositions "À", "Dans", et "Sur".....36 – 40

- Des phrases français-arabes :.....41 – 42

- Des phrases arabes- français :.....43 – 44

- Les utilisations des prépositions « par » et « pour » en français.....45 - 51

- Les proverbes.....52 - 57

- Expressions.....58 - 63

Chapitre II :

- Textes à traduire d'Arabe en Français:.....65

- نصوص متنوعة.....66 - 70

- الأبحاث المصرية الفرنسية في مجال الصحة.....71

- مولودون حديثاً، ورضعاء.....72

- الذرة في خدمة الإنسان.....73 - 74

- الحياء.....75 -76

- الطائر والعسل.....77

- التعايش مع الملاريا.....78

- السخاء والكرم.....79 - 80

- ذكاء فرس.....81

- العلاقات المصرية الفرنسية "الزيارات المتبادلة".....82

- Textes à traduire de Français en Arabe :	83
- Le laboureur et ses enfants.....	84
- Impact des accords du Gatt / Trips sur le secteur Pharmaceutique en Egypte.....	85
- Le fanatisme	86 – 87
- Le dit des perdrix.....	88
- Les loups	89
- La chanson de Roland.....	90 - 93
- Voltaire (1694-1778).....	94
- Molière.....	95 - 97
- George Sand	98 - 100
- Les insectes	101
- La vie en société chez les invertébrés – l'abeille butine les fleurs.....	102
- La vie en société chez les fourmis	103
- Le cerveau et l'ordinateur : Une comparaison abusive....	104 - 106
- Un savant dans le monde	107- 111
- Des informations	112 - 113
- Une visite officielle de trois jours à paris	114
- Le discours du président Al-Sissi devant l'AG de l'ONU comporte des messages forts	115
- La découverte des restes d'un bateau appartenant à des pharaons des IIIème ou IVème dynasties égyptiennes.....	116
- Dendara دندرة Architecture et archéologie d'un sanctuaire de Haute-Egypte.....	117 - 123
- Traduction de la première chapitre des (Fausses Confidences).....	124 - 165
- EXERCICES	166 - 170
- Bibliographie	171 - 175

*

*

*

Présentation

La traduction est fondamentale pour la bonne entente entre les institutions et les individus qui ne sont pas capables de communiquer dans la même langue – afin de surmonter les barrières culturelles à travers la communication dans la langue maternelle de l'interlocuteur et l'envoi de messages en restant le plus fidèle possible de l'original.

Traduire n'est pas uniquement dire ou écrire quelque chose dans une autre langue. Il s'agit d'un processus exigeant, qui implique comprendre l'intention et le contexte du message original et les transmettre en tenant compte des caractéristiques du public à qui il s'adresse.

L'apprenti traducteur peut traduire des expressions familières, quotidiennes, très simples, visant à satisfaire des besoins concrets. Il peut également traduire des phrases isolées concernant des domaines immédiats de priorité (informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail).

L'apprenti traducteur peut traduire un texte rédigé dans un langage standard et très clair ; parlant de choses familières à l'école, dans le travail, dans les loisirs, de situations rencontrées en voyage, d'un événement, d'une expérience, d'un rêve ; décrivant un espoir ou un but ; exposant brièvement des raisons ou des explications pour un projet ou une idée.

Chapitre I

Qu'est-ce que la traduction ?

L'origine des langues

Avant d'arriver à la parole et à l'écriture, les premiers hommes ont développé la communication par des signes, des bruits et des mimiques. Ce développement a eu lieu à divers endroits, en temps différents, entre groupes plus ou moins éloignés. Cela a favorisé la naissance des familles de langues (langues avec les mêmes racines) qui se répartissent en une dizaine de groupes principaux.

Lorsque les personnes ont commencé à se déplacer, elles se sont rendu compte qu'elles ne pouvaient pas toujours communiquer avec les autres comme elles le souhaitaient. Alors, naquit le besoin des interprètes et avec l'apparition de l'écriture celui des traducteurs.

La traduction est une (façon d'exprimer) (1) Ou " traduire un texte, un discours, etc., les faire passer d'une langue dans une autre." (2)

(1) Jean – Pierre Mével, Geneviève Chauveau, Sylvie Hudelot, Cloude Sobotka-kannas et Dorine Morel, "Larousse, Dictionnaire de la langue Française", Lexis, les éditions Françaises i.n.c. Larousse, 1992, P. 1914.

(2) Ibid., page 1914.

Antoine c. Matter dit aussi : (c'est exprimer dans une langue ce qui est dans une autre.) (3)

Traduire, c'est restituer un texte écrit dans une langue (appelée langue source) dans une autre (appelée langue cible), en prenant soin de ne pas en changer le sens. Théoriquement, la personne qui lit une traduction ne doit pas se rendre compte que le texte qu'elle lit n'est pas l'original mais qu'il s'agit de la retranscription d'un message d'abord transmis dans une langue étrangère.

La traduction (dans son acception principale de traduction interlinguale) est le fait de faire passer un texte rédigé dans une langue (« langue source », ou « langue de départ ») dans une autre langue (« langue cible », ou « langue d'arrivée »). Elle met en relation au moins deux langues et deux cultures, et parfois deux époques.

Une traduction (translation en ancien français) représente toujours un texte original (ou « texte source », ou « texte de départ ») ; en cela, elle comporte un certain degré d'équivalence, bien que le concept d'équivalence stricte entre les langues soit désormais dépassé en traductologie. Le concept de

(3) Antoine C. Matter, "la traduction pratique ", F. A -- A. F., Beyrouth, Dar El Machreq, première Édition : 1971.

traduction repose depuis longtemps sur des dichotomies telles que « fidélité » versus « liberté », « fidélité à la lettre » versus « fidélité à l'esprit », « traduction sourcière » versus « traduction cibliste », etc.

C'est exprimer dans une langue ce qui l'est dans une autre :
exprimer une ou plusieurs idées en utilisant des mots.

Pour le traducteur, l'idée est imposée : il n'a pas à la chercher ; il n'a qu'à l'exprimer dans l'autre langue.

En d'autres termes, l'idée n'appartient pas au traducteur, mais à l'auteur du texte.

Les mots, eux, on peut dire qu'ils appartiennent en même temps à l'auteur et au traducteur.

En tout état de cause, il est indispensable de tenir compte de l'existence de ces deux éléments : **L'idée = le fond ---- Le mot = la forme.**

Il ne faut pas cependant les dissocier car ils sont étroitement liés.

D'autre part, c'est l'idée ou le fond qui a priorité dans la traduction.

En effet, il est possible qu'un texte dont tous les mots sont traduits ne donne pas, dans l'autre langue, le sens original ; comme l'on peut retrouver une même idée dans un texte dont tous les mots ne sont pas traduits.

- Pourquoi

Parce que :

- 1- La valeur sémantique des mots n'est pas la même dans toutes les langues.
- 2- La structure de la phrase, la syntaxe et la grammaire ne sont pas identiques dans toutes les langues.

التَّرْجَمَة أو النَّقْل هي عملية تحويل نص أصلي مكتوب من اللغة المصدر إلى نص مكتوب في اللغة الأخرى. فتعد الترجمة نقل للحضارة والثقافة والفكر. تنقسم الترجمة إلى ترجمة كتابية وتحريرية ونصية وترجمة فورية وشفوية وسماعية.

La traduction tient compte d'un certain nombre de paramètres (contexte, grammaire, etc.), afin de se rendre compréhensible pour des personnes n'ayant pas de connaissance de la langue source et n'ayant pas la même culture ou ne disposant pas du même bagage de connaissances 2.

Traduire suppose de maîtriser la langue source mais aussi la langue cible (ou destinataire), qui est généralement la langue maternelle du traducteur. Le bon traducteur possède davantage que des compétences linguistiques : il doit être capable

d'analyser le texte et il doit lui-même posséder des qualités d'écriture. Pour traduire les textes scientifiques et techniques, il doit également posséder de solides connaissances techniques et maîtriser le jargon dans les deux langues.

La traduction est encore essentiellement humaine, le cas échéant à l'aide d'outils de traduction assistée par ordinateur, mais des outils informatiques de traduction automatique apparaissent.

La discipline qui s'intéresse à la traduction se nomme la traductologie.

La traduction est, à notre époque, une branche importante de l'activité intellectuelle (*Arts et litt.*, 1936, p. 56-12)

* * *

Types de traductions

Sur le marché du travail, on distingue deux types de traduction : la traduction de textes techniques et la traduction littéraire. La majorité des traducteurs professionnels traduit des textes techniques. Les traducteurs littéraires sont attachés à une maison d'édition ou indépendants.

Traduction technique

La traduction technique concerne les documents tels que les manuels, guides d'utilisation, documentations logicielles, feuillets d'instructions, notes internes, procès-verbaux, rapports financiers, contrats, textes officiels, articles scientifiques et autres documents destinés à un public limité (celui qui est directement concerné par le document) et dont la durée de vie utile est souvent limitée.

La traduction de textes techniques exige souvent des connaissances spécialisées dans un domaine particulier. On compte parmi les textes techniques :

- les documents d'ordre strictement technique (informatique, électronique, mécanique, etc.) ;
- les textes scientifiques (biologie, astronomie, médecine, géologie, etc.) ;

- les textes d'ordre financier, juridique ou administratif. La traduction administrative s'est particulièrement développée après la Seconde Guerre mondiale.

La traduction technique est un type de traduction souvent « anonyme » dans lequel le nom du traducteur peut ne pas être associé au document traduit, tout comme certaines entreprises ne font pas mention des auteurs des guides d'utilisation des produits. Cependant, dans le cas de la traduction de livres à contenu informatif, le traducteur sera mentionné dans la section de responsabilité primaire de l'item bibliographique du livre.

Pour traduire un texte technique, le traducteur a besoin d'utiliser des sources documentaires qui vont lui permettre de comprendre le texte de départ et trouver des équivalents dans la langue d'arrivée.

En général, la traduction technique est plus accessible et offre une rémunération plus élevée que la traduction littéraire.

Écoles de pensée

Selon l'école de pensée cibliste, il est nécessaire, lorsque cela s'impose, de privilégier l'exactitude des propos au détriment de la stylistique. Pour communiquer son message, la traduction

devra parfois remplacer les éléments culturels du texte original par des exemples équivalents, mais mieux connus des lecteurs de la culture d'arrivée. Le plus important demeure le « **sens** » du message que souhaite transmettre l'auteur. Le traducteur doit d'abord faire passer ce message de manière idiomatique et naturelle pour le lecteur de la langue d'arrivée, tout en demeurant fidèle au langage, au registre et au ton employés par l'auteur du texte rédigé dans la langue de départ.

Selon l'école de pensée sourcière, le traducteur est tenu de demeurer strictement fidèle à la forme du texte original. Le traducteur devra donc reproduire tous les éléments stylistiques du texte original, employer le même ton, conserver tous les éléments culturels et même, à l'extrême, contraindre la langue d'arrivée à prendre la forme dictée par le texte de départ. Le traducteur sourcier veillera en premier lieu à **respecter scrupuleusement le véhicule employé par l'auteur**, et **tâchera ensuite de bien restituer le sens du message**.

Traduction littéraire

Ce type de traduction concerne les romans, poèmes et autres types de textes relevant du domaine littéraire.

La traduction littéraire demande des aptitudes en stylistique, une bonne imagination et des connaissances culturelles étendues. Il s'agit de reproduire l'effet intégral du texte original chez le lecteur du texte dans la langue d'arrivée, autant que le sens des mots.

La traduction doit être aussi plaisante à lire et susciter les mêmes émotions que l'original, suivant l'adage de Cervantès : « ne rien mettre, ne rien omettre ». Les grands traducteurs, quelles que soient leurs langues de travail, ont une formation très exigeante, études littéraires et universitaires, dans la langue à partir de laquelle ils traduisent — et nombre de traducteurs littéraires traduisent à partir de plusieurs langues — mais aussi et surtout dans leur langue maternelle, langue vers laquelle ils traduisent. L'écriture du texte de destination devient alors primordiale [1].

En poésie, la traduction présente une double difficulté lorsqu'il faut rendre compte à la fois du sens et de la métrique (de la forme en général [2]), voire de procédés rhétoriques [3]. Si l'on se limite au sens (sémantique), un exercice de traduction de haïkus, après passage dans plusieurs langues et retour final au français, a permis de démontrer une assez grande robustesse du contenu sémantique[4].

Les six théories contemporaines de la traduction

Les six courants majeurs des théories de la traduction : sociologique, communicationnelle, herméneutique, linguistique, littéraire et sémiotique.

Aujourd'hui, nous allons être un peu théoriques... Car un blog d'agence de traduction doit aussi se permettre quelques incartades dans les contrées arides des théories de la traduction, n'est-il pas ? Les théories contemporaines de la traduction peuvent être divisées en six courants majeurs : l'approche sociolinguistique, l'approche communicationnelle, l'approche herméneutique, l'approche linguistique, l'approche littéraire et l'approche sémiotique. Vous êtes prêts ? On y va...

1. L'APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE

Le courant sociolinguistique explique que c'est le cadre social qui définit ce qui est traduisible et ce qui ne l'est pas, ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas (par des mécanismes de sélection, de filtration ou encore de censure). Selon cette perspective, le traducteur est irrémédiablement le produit d'une société : on traduit toujours à partir d'un bagage socio-culturel qui nous est propre. Ce courant est à relier à ce qu'on appelle l'école de Tel-Aviv (voir Annie Brisset, Even Zohar, Guideon Toury).

2. L'APPROCHE COMMUNICATIONNELLE

C'est le courant dit interprétatif. Des chercheurs tels que D. Seleskovitch et M. Lederer ont constitué la dénommée "théorie du sens", élaborée principalement sur la base des expériences d'interprétation de conférences. Cette perspective affirme que c'est le sens qui doit être traduit, et non la langue. La langue n'est en effet qu'un véhicule pour le message, et elle peut même être un obstacle à la compréhension. Ce qui explique pourquoi il convient toujours de déverbaliser (au lieu de transcoder) lorsqu'on traduit.

3. L'APPROCHE HERMÉNEUTIQUE

L'approche herméneutique est fondamentalement basée sur les travaux de George Steiner, pour qui toute communication humaine est une traduction. Dans son livre *"After Babel"*, il explique que la traduction n'est pas une science mais un "art exact" : le traducteur authentique doit être à même de se faire écrivain pour saisir le "vouloir dire" de l'auteur du texte original.

4. L'APPROCHE LINGUISTIQUE

Des linguistes tels que Vinay, Darbelnet, Austin, Vegliante et Mounin, liés aux courants de la linguistique du texte, du structuralisme et du pragmatisme, ont travaillé sur le processus de traduction. Toute traduction (qu'il s'agisse d'une traduction

marketing, d'une traduction médicale, d'une traduction juridique, ou autre) doit, selon cette perspective, être considérée à partir des unités fondamentales que sont le mot, le syntagme et la phrase.

5. L'APPROCHE LITTÉRAIRE

Selon l'approche littéraire, la traduction ne doit pas être considérée comme une opération linguistique, mais bien comme une opération littéraire. Il y a dans la langue une "énergie" : celle-ci est véhiculée par les mots, ces mots qui sont le produit du vécu d'une culture. Cette charge est précisément ce qui leur donne leur force et, en dernier lieu, leur sens : c'est bien cela que le traducteur-écrivain doit traduire.

6. L'APPROCHE SÉMIOTIQUE

La sémiotique est la science traitant des signes et des systèmes de signification. Selon cette discipline, pour qu'il y ait signification, il faut qu'il y ait une collaboration entre trois instances : un signe, un objet et un interprétant. C'est ainsi que, du point de vue sémiotique, la traduction est pensée en tant que forme d'interprétation portant sur des textes dont le contenu encyclopédique est différent et le contexte socioculturel unique.

Comment traduire ?

Les étapes pour mener à bien une traduction

Généralement, la traduction d'un document, quelle que soit sa nature, passe par trois étapes distinctes :

La compréhension : le traducteur lit le texte avec soin, en recherchant les expressions, notions et références qui peuvent lui être inconnues ou sur lesquelles il doute, jusqu'à ce que le sens du texte lui apparaisse clairement et ne laisse plus aucune place à la mauvaise interprétation.

La création du sens : le traducteur enregistre mentalement - et souvent inconsciemment - le texte ou les paragraphes en tant qu'unités de sens, s'écartant ainsi des phrases et des mots qui composaient le texte original.

L'écriture d'un nouveau texte : une fois que le message contenu dans le texte original est parfaitement compris, le traducteur peut, en se détachant des mots eux-mêmes, commencer à écrire une nouvelle version du document dans une autre langue, en s'appliquant à préserver les effets contenus dans le texte original.

La compréhension et la reformulation d'un texte demandaient des connaissances linguistiques et extra-linguistiques.

Pour faire une bonne traduction, il faut d'abord comprendre le sens du texte à traduire. Une bonne connaissance de la culture du pays de la langue à traduire peut s'avérer très utile. Cela aide à mieux comprendre les façons de dire et de faire dans cette culture et permet également de s'approprier le sens du texte, et enfin d'éviter de faux amis (même mot avec un autre sens dans une autre langue), comme cela arrive souvent lorsque nous demandons une traduction à l'ordinateur.

Pour garantir un résultat de qualité, il est préférable de traduire d'une langue étrangère vers sa langue maternelle. Avant d'écrire, il faut déjà se faire une idée du résultat final et savoir que les langues ne sont pas structurées de la même façon. Faire une traduction phrase par phrase peut induire en erreur et causer des blocages, si nous commençons par le mauvais bout. Il est donc important de lire d'abord, de s'approprier le sens du texte, de le traduire et enfin de comparer les deux textes, pour s'assurer que tout y est.

ATTENTION : un traducteur professionnel ne traduit pas mot à mot ! Il cherche avant tout à transmettre un message.

La traduction ne consiste pas seulement à traduire un mot d'une langue à l'autre. Le traducteur transpose un message et transmet des émotions. **La méthodologie de la traduction**

consiste à traduire un texte entier dans son contexte et pour une culture cible spécifique.

Pensez par exemple à la traduction des jeux de mots ou de certaines expressions imagées. Il est inutile de les traduire mot à mot car cela n'aurait aucun sens pour le public cible. Il faut chercher un équivalent dans la culture cible et parfois, il n'en existe pas...

Pour cette raison, nous disposons de traducteurs qualifiés possédant des connaissances approfondies dans la culture de leurs langues de travail.

La traduction est un métier technique qui nécessite **une méthodologie de traduction rigoureuse**. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'il existe une formation pour devenir traducteur professionnel !

La méthodologie de la traduction peut varier d'un projet à l'autre, surtout lors des étapes de pré-traduction et de post-traduction.

Cependant nous voulons appliquer la méthodologie de la traduction qui vous convient le mieux et nous voulons vous assurer une **traduction** et un travail de qualité du début à la fin.

Pourquoi traduit- t- on ?

Georges Mounin répond de cette question quand il dit (on pouvait toujours traduire par ce que :

1- une langue mettait le signe égale entre certains mots (a , b , c , d ...) et certains êtres, processus, qualités ou relations (A, B , C , D ...)

$$a , b , c , d \dots = A , B , C , D \dots$$

2- une autre langue mettait le signe égal entre certains autres mots (a', b', c', d' ...) et les mêmes êtres, processus, qualités ou relations : a', b' , c', d' ... = A , B , C , D ...

3- la traduction consistait à écrire que :

$$a , b , c , d \dots = A , B , C , D \dots$$

$$a' , b' , c' d' \dots = A , B , C , D \dots$$

Donc : a , b , c ,d... = a' , b' , c' , d'...

Traduire, c'était exprimer la contenance en litres d'un tonneau par sa contenance en gallons, mais c'était toujours la même contenance [...] que la pensée de l'homme, elle, toujours et partout, découpait l'expérience qu'elle a de l'univers suivant des catégories logiques ou psychologiques universelles. Toutes les langues devaient communiquer les unes avec les autres parce qu'elles parlaient, toutes et toujours, du même univers de la

Même expérience humaine, analysée selon des catégories de la connaissance identiques pour tous les hommes.)

La traduction est fondamentale pour la bonne entente entre les institutions et les individus qui ne sont pas capables de communiquer dans la même langue – afin de surmonter les barrières culturelles à travers la communication dans la langue maternelle de l'interlocuteur et l'envoi de messages en restant le plus fidèle possible de l'original.

Traduire n'est pas uniquement dire ou écrire quelque chose dans une autre langue. Il s'agit d'un processus exigeant, qui implique comprendre l'intention et le contexte du message original et les transmettre en tenant compte des caractéristiques du public à qui il s'adresse.

Dans le domaine diplomatique, lorsqu' un interprète établit la communication entre leaders mondiaux, la moindre erreur dans la traduction peut causer un véritable incident international. Par contre, une traduction de qualité peut prolonger les bonnes relations entre nations.

Avec tout ce qui est en jeux dans la politique internationale, une traduction précise est essentielle pour une bonne compréhension. C'est pourquoi les institutions publiques

investissent souvent dans la traduction et l'interprétation au lieu de la communication directe dans la même langue- qui ne soit la langue maternelle d'aucun des intervenants (l'anglais, par exemple, étant la plus internationale).

Ce même besoin de compréhension existe dans des lieux où l'aide humanitaire est nécessaire, dans des pays en voie de développement ou en situation de crise, où les barrières linguistiques peuvent coûter des vies.

Les services de terminologie et de localisation sont, pour cela, fondamentaux à toute organisation, institution ou entreprise qui souhaite être accessible à tout public, dans toutes les langues.

Fait plus important encore, ces services de traduction sont cruciaux pour que leurs publics se sentent compris, car l'information qu'ils transmettent est personnalisée et car ils prennent en compte, notamment, la culture dans laquelle ils opèrent.

L'importance de la traduction dans les affaires et le monde

Il y a un grand besoin de technologie de traduction améliorée. Les entreprises peuvent se développer à l'échelle mondiale aussi rapidement qu'elles disposent des ressources nécessaires pour prendre en charge chaque nouveau pays ou chaque

nouvelle langue. Pour de nombreuses entreprises, grandes et petites, le temps et l'argent nécessaires à la localisation peuvent constituer un facteur d'interdiction.

L'importance d'une bonne traduction pour une entreprise

La traduction n'est pas un travail de traduction de mots : il y a beaucoup plus. Il y a un sens de mot, il y a une signification de phrase et il y a un message cohérent pour tout le document (un catalogue, une proposition, un document juridique, une application logicielle, une page de l'internet à visiter par des centaines ou des milliers de personnes). La signification ne se limite pas à lier des mots, et transmettre des messages complets signifie même recréer le sentiment pour votre public cible – ce n'est pas une affaire facile.

On dit que lorsque vous avez besoin d'une traduction en langue étrangère, vous avez besoin d'un traducteur qui est le locuteur natif de la langue cible, mais le traducteur doit également comprendre parfaitement l'original afin de transmettre parfaitement le sens de l'original. Pour les locuteurs d'autres langues, une langue étrangère est un labyrinthe de nouveaux sons, un labyrinthe de subtilités et de nouveaux concepts et expressions.

La plupart des acheteurs et des utilisateurs des services de traduction oublient souvent qu'un résultat parfait sera obtenu grâce à une équipe au travail. Cela signifie que le client sait exactement ce qu'il attend de la traduction, qui sont les lecteurs cibles, le budget et le temps.

La traduction nous fournit de différentes connaissances. Par la traduction, nous pouvons savoir les idées et les sentiments des autres peuples, car le vocabulaire s'intéresse à la lexicologie et non pas à la traduction.

(Le vocabulaire : Ensemble des mots ayant la valeur d'une dénomination et formant le lexique d'une communauté, d'une activité humaine.)(1)

Le traducteur doit posséder une large connaissance de base concernant sa langue maternelle et la langue dont il traduit.

M. Enrico nous dit que (le drame de la traduction : Signification "sémantique et le lexique " et le contexte.) (2)

Ainsi, pour traduire, il faut trouver les deux éléments ensemble. L'un ne sépare de l'autre, car le mot a une signification et une valeur qui varie selon le contexte. (Plusieurs grandes théories linguistiques modernes ont donc approfondi l'analyse des

(1) Jean – Pierre Mével, Geneviève Chauveau, Sylvie Hudelot, Cloude Sobotka-kannas et Dorine Morel, "Larousse, dictionnaire de la langue française " op. Cit., Page 2019.

(2) Enrico Arcani, "principes de linguistiques appliquées ", paris, Payot, 1972, Page 275.

relations exactes entre l'énoncé linguistique formel et la signification de cet énoncé, elles ont aussi essayé, pour des raisons de méthode, d'atteindre à une définition des systèmes de relations qui constituent les langues, sans recourir à la notion de sens. Elles n'éliminent pas, ce faisant, l'asémantisme de la linguistique générale, mais seulement de la linguistique descriptive : elles s'interdisent seulement de s'appuyer "théoriquement " sur la sémantique considérée comme étant la partie la moins scientifiquement constituée de la linguistique actuelle.) (1)

La signification joue un rôle très important dans la traduction. (La signification est le procès qui associe un objet, un être, une notion, un événement à un signe susceptible de les évoquer.) (2)

Toutes ces règles aident le traducteur à achever un excellent travail.

Pierre Guiraud nous dit que : (les mots n'ont pas de sens, ils n'ont que des emplois) (3)

Mais il faut déterminer ce qu'il comporte de sens de base avant d'aborder l'emploi du mot parce que (chaque mot a un sens de

(1) Georges Mounin "problèmes théoriques de la traduction ", préface de Dominique Aury, op. Cit., Page 39.

(2) Pierre Guiraud, "La sémantique ", Paris, puf, 1970, page 11.

(3) Ibid., page 22.

base et un sens contextuelle...le sens contextuelle, au mot dans son contexte correspond à une seule image conceptuelle.) (1)

Après cela vient le problème de la civilisation (un autre fait marque également combien peu la connaissance distincte de la civilisation étrangère est aperçue comme une des deux conditions de base de la traduction : c'est la manière dont est définie l'étude de cette civilisation étrangère dans les instructions officielles et dans les programmes de l'enseignement des langues vivantes.) (2)

Chaque mot traduit d'une certaine langue exprime un traduit de civilisation (tout vocabulaire exprime une civilisation. Si l'on a, dans une large mesure, une idée précise du vocabulaire français, c'est qu'on est informé sur l'histoire de la civilisation en France.) (3)

En fin, cette connaissance implique une communication entre le traducteur et le monde qu'il fréquente avec la traduction. (Nous pensons un univers que notre langue a d'abord modelé.)(4)

(1) Pierre Guiraud, "La sémantique ", Op. Cit., 30 & 31.

(2) Georges Mounin, "Les problèmes théoriques de la traduction " op. Cit., Page 236.

(3) Meillet, A, " Linguistique historique et linguistique générale "tome II, paris, champion, 1926, Page 145.

(4) Georges Mounin, " problèmes théoriques de la traduction "Op. Cit., Page 272.

Ainsi, (nous avoir posé le problème dans tout son ampleur, langue, vision du monde, culture, étymologie, contenue subjectif, communication, objectives.) (1)

Georges Mounin nous dit que (au lieu de dire, comme les anciens praticiens de la traduction, que la traduction est toujours possible ou toujours impossible, toujours totale ou toujours incomplète, la linguistique contemporaine aboutit à définir la traduction comme une opération, relative dans son succès, variable dans les niveaux de la communication qu'elle atteint. La traduction, dit Nida, consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ. [...] A travers la recherche de situations communes et la multiplication des contacts susceptibles d'éclairer, sans doute la communication par la traduction n'est-elle jamais vraiment finie, ce qui signifie en même temps qu'elle n'est jamais inexorablement impossible.) (2)

Le traducteur doit être fidèle et honnête en traduisant, le traducteur doit posséder des diverses lectures et il doit aussi posséder une large connaissance dans sa langue principale et aussi la langue qu'il traduit.

(1) Enrico Arcani, "Principes de linguistique appliquée" op. Cit., Page 279.

(2) Georges Mounin, "problèmes théoriques de la traduction " Op. Cit., Page 278, 279

Problèmes de la traduction

Les difficultés inhérentes à la traduction sont nombreuses, elles peuvent concerner, par exemple, la grammaire, la culture ou le contexte. La plupart des langues sont issues d'une langue ancestrale commune, mais elles ne partagent pas les mêmes racines récentes, ce qui signifie que leurs structures peuvent énormément varier de l'une à l'autre, rendant les structures grammaticales impossibles à transcrire dans l'autre langue sans une modification en profondeur du lexique.

Les différences de culture et de contexte social, historique ou géographique sont des aspects non négligeables de la traduction. En effet, des expressions comme "Fish-and-chips", "the Big Apple", ou "la ville qui ne dort jamais" pourraient-elles, une fois traduites, être comprises par une personne possédant une langue et une culture différentes ?

Le niveau de difficulté de certaines traductions exige d'un traducteur consciencieux qu'il possède une grande maîtrise des deux langues à partir desquelles il travaille, mais également une connaissance approfondie des deux cultures. Cette exigence rend difficile la traduction à partir d'un grand nombre de langues différentes, car une culture s'acquiert sur le long terme.

Cependant ce problème a été en grande partie résolu par le développement d'Internet, outil de recherche conférant au traducteur rapidité et certitudes lui permettant d'éviter les erreurs d'interprétation.

Nous diviserons les problèmes de la traduction, d'après la pièce "Les Fausses confidences" de Marivaux, en trois catégories. Mots difficiles à traduire, mots étrangers et mots intraduisibles.

Mots difficiles à traduire.

“Il y a vraiment des phrases qui sont construites d’une façon difficile et parfois des mots qui sont maintenant inusités ou auxquels on donne un sens autre ” (1)

On peut rencontrer des difficultés en traduisant. Nous présenterons les phrases qui comprennent des mots difficiles à traduire comme :

1- Votre bonne mine est un Pérou.

بشاشتك تساوي كل ذهب الدنيا.

2- auquel cas, serviteur au collatéral.

على أية حال، فأنت وريث غير مباشر.

(I) Entretien avec Jean pierre Miquel “ les Fausses confidences à la comédie – française. d’après l’école des lettres II, N.8, 1996-1997. Page 173.

3- Oh bien ! Il fera ce qu'il voudra ; mais je ne le garderai Pas : on a bien affaire d'un esprit renversé ; et peut- être encore, je gage, pour quelque objet qui n'en vaut pas la peine ; car les hommes ont des fantaisies.

إيه حسنًا ! فليفعل ما يشاء، لكنني لن أمنعه، فهم في حاجة حقًا لعقل مختل، وربما أيضا أتورط من أجل موضوع لا يساوى العناء منه ، ذلك لأن الرجال ذو أهواء.

4- Et vous saurez qu'il n'a tenu qu'à lui d'épouser des femmes qui l'étaient, et de fort aimable, ma foi, qui offraient de lui faire sa fortune et qui auraient mérité qu'on la leur fît à elles-mêmes.

و أنك ستعرفين بأن الأمر كان متوقعًا عليه في أن يتزوج سيدات كن في خدمته و كن لطفاء جدًا، حقًا كن يعرضن له السعادة و كن جديرات بأن أسعدن أنفسهن.

5- Allez, Allez, prenez toujours. J'aurais soin de vous les faire trouver meilleures. Allons faire jouer toutes nos batteries.

هيا، هيا، احذرى دائمًا. إنني سأسهر على راحتك حتى أراك أفضلهم، فلنبذل كل طاقاتنا.

6- Ne trouvez-vous pas que ce petit galant-là fait les yeux doux ?

ألم تر قليل الأدب هذا يغازل بعينه ؟

7- il les fait comme il les a.

إنه يفعلها بطبيعته.

8- il est permis à un amant de chercher les moyens de plaire, et on doit lui pardonner lorsqu'il a réussi.

فإنه يسمح للمحب أن ينشد سبيل السعادة، ويجب أن يسامح متى ينجح.

Nous pouvons observer quelques problèmes dans la traduction comme **le moyen de la question où il est très composé** ; Comme :

1- Par quelle raison, Monsieur Rémy, faut-il que je vous le dise ?

بأى حق من المفروض أن أقول لسيادتك هذا ؟

2- Quel est donc cet homme qui vient de me saluer si gracieusement, et qui passe sur la terrasse ? Est-ce à vous à qui il en veut ?

من هذا الرجل الذي حياني تَوّاً برقة جداً، و الذي يمضى فوق الشرفة ؟ إلى من يقصد بهذا أَيْكون هذا لك ؟

3- Qu'est – ce que c'est donc que cet air étonné que tu as marqué ce me semble, en voyant Dorante ? D'où vient cette attention à le regarder ?

ما هذا الاندهاش الذي بدا عليك، على ما يبدو لى أثناء رؤية دورانت ؟ وما سبب هذا الانتباه للنظر إليه ؟

4- Par quel tour d'adresse est- il connu de Madame ? Comment a-t- il fait pour arriver jusqu'ici ?

و بأى طريقة مراسلة عرفته السيدة ؟ وما الذي فعله حتى يصل إلى هنا ؟

5- Vous êtes- vous aperçue qu'il ait marqué de probité ?

هل لاحظت أنه كان مميزاً بالاستقامة.

- Mots étrangers.

Nous pouvons trouver des mots étrangers en traduisant un texte ou un discours comme :

1- Le valet Dubois dit à Dorante : “ votre bonne mine est un Pérou ”

(Pérou : n. m. état "république" d'Amérique du sud limité par le pacifique à l'o. L'Equateur et la Colombie au N., le Brésil à L'E. La Bolivie et le Chili au S. Le pays est formé par une masse montagneuse complexe, entaillée de profondes vallées. [...] Au XVIIe siècle, le Pérou fut une riche colonie, qui décline bien vite.)(1)

La beauté de Dorante est importante à l'intrigue. D'abord, elle ne fait aucun doute. Dubois ne dit-il pas qu'elle est un “ Pérou “, signifiant par-là qu'elle vaut tout l'or du monde.) (2)

Mots intraduisibles.

On peut rencontrer aussi des mots intraduisibles, mais on peut suggérer sa signification selon la phrase ; Comme :

I – Malepeste ! Sa folie est de bon goût.

(1) Paul Robert, "le petit Robert " Dictionnaire universel des noms propres, Parmentier, Paris, 1969, Page 1394.

(2) Catherine Gallouët “Les Fausses Confidences dans L'œuvre de Marivaux ” article cité, page155.

ياله من لئيم ! فجنونة لذيذ.

En fin, nous avons rencontré aussi quelques autres problèmes comme l'emploi du pronom (en) ; comme :

1- "ceux qui aiment les beaux sentiments doivent être contents, en voilà un des plus curieux qui se fassent".

الذين يحبون الحسنات الجميلات يجب أن يكونوا سُعداء، وهاهو واحد من أكثر المهمومين الذين

ضاقت صدورهم من هذا.

* * *

La traduction des prépositions

"À", "Dans", et "Sur".

Cette partie porte sur les prépositions « à », « dans », et « sur » traduites vers l'arabe et "فى", "على".

La traduction d'une langue à une autre demande et exige certaines connaissances socioculturelles et une bonne maîtrise sémantico-grammaticales dans deux langues pour pouvoir rendre le texte dans la langue cible.

En traduisant, nous devons regarder la place des mots, c'est-à-dire l'ordre, les idées et les images, sauf lorsque la grammaire et l'usage exigent le changement de place. Le changement de fonction et souvent le changement de place des mots supposent une nuances dans le sens.

Définition de la préposition

Les prépositions que ce soit en français ou en arabe, servent à relier un mot à un autre dans une phrase ; elles sont de types simples, composées ou dérivées, elles sont invariables. Elles sont des outils possédant un sens dans certains cas et dans d'autres elles sont dépourvues de sens ou vides.

Les prépositions servent à introduire un verbe, un adjectif, un nom, une circonstance, etc., ainsi les prépositions que on a choisies en français « à, dans, sur » ou en arabe "على", "فى".

La préposition est un signe linguistique c'est-à-dire une unité linguistique composée d'un signifiant (la forme du mot) et d'un signifié (le sens). Prenons la préposition « à » en français dans nos phrases, c'est un signifiant /a/ qui a pour signifier « se déplacer vers un lieu » ayant pour valeur : « à, dans, sur ». Ainsi, le signifiant de la préposition existe en deux entités : le sens linguistique et la structure linguistique.

Type des prépositions :

Il existe des prépositions simples : « à, dans, par, pour, sur, dans, etc. », des prépositions composées ou locutions prépositives : « à travers, par rapport, au lieu de, etc. » et des prépositions dérivées : « en, aux, des, du, etc. »

On les différencie aussi par leur valeur, les prépositions faibles ou vides sont celles qui ne déterminent pas le rapport de sens entre les éléments : Ex. Elle a réussi à s'en débarrasser.

Contrairement aux fortes ou pleines qui expriment un rapport de sens entre les éléments :

Ex. Il se mariera avec la fille du voisin.

Il existe aussi les prépositions qui sont attachées à un des éléments telles se souvenir de, penser à, sur l'honneur, etc.

Ex. Les combattants se souviennent de leur chef.

Les prépositions introduisent le complément d'objet indirect, complément d'attribution, le complément de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de restriction, etc.

Elles ont un sens très divers selon le complément qu'elles introduisent et le verbe dont elles dépendent, ce qui ne s'apprend que par l'usage.

Les prépositions invariables servent à introduire des compléments individuels, c'est-à-dire un seul complément. Elles relient donc entre deux éléments et établissent un rapport particulier entre eux, elles sont un instrument de liaison qui permettent d'introduire un mot devant lequel elles se placent, d'où son nom de Préposition.

Ex. Elle travaille avec son frère à la bibliothèque.

Prépositions « à, dans, sur »

Les apprenants qui ont traduit du français à l'arabe ont suivi deux manières différentes, les uns ont traduit mot à mot et les autres ont essayé de chercher l'équivalence dans la langue cible, prenons les exemples suivants et dans lesquels on a deux traductions différentes, la phrase respecte les règles grammaticales contrairement au sens ce qui a donné pour la phrase

- Il a écrit un poème à la mémoire de la victoire. كتب قصيدة في ذكرى النصر.
- Au sein du site archéologique. داخل الموقع الأثري. (في رحاب الموقع الأثري).

La préposition composée « au sein de » signifie « dans », avec son équivalence en arabe « في رحاب » mais cette phrase ne permet pas son utilisation c'est pourquoi on recourt à son sens dans et on la traduit par la prép¹, « داخل ».

- on se balade sur le boulevard Haussein. قام بنزهه في شارع الحسين.

- Préposition « علي ، في »

En traduisant de l'arabe vers le français, les apprenants ont eu du mal car leur niveau de la langue n'est pas avancé, alors ils ont traduit mot-à-mot :

- Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes.

قضاء العطلة في أجواء خلابة.

- La marche sur les pieds. السير على الأقدام.
- le climat dans la capitale est doux. الطقس في العاصمة معتدل.
- On aime le ski sur la neige. أحب التزلج على الجليد.
- la mère regarde un film à la télé. تشاهد الأم فيلماً علي التلفاز.

Ainsi, chaque préposition dans les deux langues ont été traduites par des occurrences ce qui donne :

- a- « à » = « على، ل، داخل، ب، في، إلى »
- b- « dans » = « في، على »
- c- « sur » = « من، على، في، عن »
- d- « في » = « à, sur, en, pour, dans, au sujet de, etc. »
- e- « على » = « dans, à, en, sur, contre, etc. »

En arabe, « على » indique la position élevée, un endroit sur lequel on pose quelque chose et « في » indique la provenance, l'intérieur de.

En traduisant, il fallait faire attention à la structure de la phrase car chaque préposition à une spécificité c'est celle d'introduire un verbe, un substantif ou un nom propre.

La traduction serait donc un moyen qui permettrait de comparer les deux systèmes et de savoir s'il y a effectivement eu apprentissage et si elle peut constituer un moyen pour apprendre du vocabulaire, elle est également considérée comme une des activités de production écrite et de médiation.

Des phrases français-arabes :

- La fille regarde un film <u>à</u> la télé.	تشاهد البنت فيلماً على التلفاز.
- Il a écrit un poème <u>à</u> la mémoire de la victoire.	كتب قصيدة في ذكرى النصر.
- <u>Au</u> sein du site archéologique.	داخل الموقع الأثري.
- Vous étudiez <u>à</u> Quena.	أنتم تدرسون في قنا.
- Je l'ai trouvé <u>dans</u> une mauvaise situation.	وجدته بوضعية سيئة.
- <u>En</u> classe de langue on fait des jeux de rôles.	في حصة اللغة نقوم بلعب اللأدوار.
- Face <u>à</u> la réalité, il a démissionné.	أمام الواقع قدم استقالته.
- Elle achète des légumes frais <u>sur</u> le marché.	تشتري خضاراً طازجاً من السوق.
- <u>Aux</u> yeux de tous, il est paresseux.	في عيون الجميع إنه كسول.
- Ce fut <u>à</u> ses risques et périls.	على مسؤوليته الخاصة.
- Il va <u>au</u> cinéma.	ذهب إلى السينما.
- Il a réservé <u>à</u> l'hôtel Royal.	لقد حجز بفندق الرويال.

- Je téléphone <u>à</u> Mona.	اتصلت بمنى.
- Le livre est posé <u>sur</u> la table.	الكتاب موضوع على المنضدة.
- Je peux compter <u>sur</u> sa discrétion.	بإمكانى الإعتماد عليه.
- Il lit <u>dans</u> un journal.	يقرأ الصحيفة.
- On s'assoit <u>dans</u> un fauteuil.	نجلس على الكنبه.
- On marche <u>dans</u> la rue piétonne.	نتمشى فى الشارع.
- On se balade <u>sur</u> le boulevard Haussmann	نتجول فى شارع هوسمان.
- Il y a un documentaire <u>sur</u> le Soudan.	هناك وثائقى عن السودان.
- Le programme est <u>sur</u> la télé.	البرنامج على التلفاز.
- Le développement repose <u>sur</u> des critères bien définis.	التطور يعتمد على معايير محددة.
- Jouer un rôle actif <u>dans</u> la stratégie.	يلعب دوراً نشطاً فى الاستراتيجية.
- Les critères visent <u>à</u> assurer la prévention.	المعايير تهدف لضمان الجودة.
- Ils sont liés <u>au</u> tourisme thérapeutique.	انهم متصلون بالسياحة العلاجية.

* * *

Des phrases arabes- français :

- كان في مواجهة حادة. -	Il était dans une confrontation.
- توقف على بعد ٣ كيلو مترات. -	Il s'est arrêté à 3 km.
- تنزهنا في غابة شاسعة. -	Nous nous sommes baladés dans une immense forêt.
- يُفضل السير على الأقدام. -	Il préfère marcher à pieds.
- الناس يتنزهون على طريق المطار. -	Les gens se promènent sur la route de l'aéroport.
- تتجول في السوق. -	Elle se promène sur le marché.
- تشتري من السوق خضاراً طازجة. -	Elle achète des légumes frais du marché.
- مصر بلد سياحي في جميع الفصول. -	L'Egypte est un pays touristique dans toutes les saisons.
- يمكن إجمال المعنى في النقاط الآتية. -	On peut résumer l'idée dans les points suivants.
- للحصول علي ما يريده من الناس. -	Pour avoir ce qu'il voulait des gens.
- ورد في حديث خاص. -	Il était mentionné dans une discussion privée.
- المياه الكبريتية في الأغوار خاصة في الحمة. -	Les eaux sulfuriques dans le Ghor, surtout à Alhimma.
- Amman se trouve dans la partie nord-est. تقع عمان في الجزء الشمالي الغربي. -	

-	La capitale Amman trône sur les vallées.	-	تتربع العاصمة عمان على سفوح الجبال.
-	Elle s'est développée dans tous les remèdes.	-	ازدهرت في كافة أنواع العلاجات.
-	La diversité du climat dans les régions égyptiennes.	-	تنوع المناخ في مناطق مصر.
-	Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes.	-	قضاء العطلة في أجواء خلابة.
-	Le climat à la capitale est doux.	-	الجو في العاصمة معتدل.
-	On aime le ski nautique.	-	أحب التزلج على الماء.
-	Il se trouve à côté du Théâtre Romain.	-	يتواجد على مقربة من المدرج الروماني.
-	L'amphithéâtre se trouve dans la vallée.	-	يقع المدرج في الوادي.
-	Il y a des sites archéologiques en Egypte.	-	توجد في مصر مواقع أثرية عدة.
-	Il contient des appareils supervisés par des spécialistes.	-	يتوفر على أجهزة يشرف عليها أخصائيون.
-	Des médecins excellents dans leurs spécialités.	-	أطباء متميزون في مهاراتهم.
-	Spécialistes dans tous les types de remèdes.	-	مختصون في كافة أنواع العلاج.

*

*

*

Les utilisations des prépositions

« par » et « pour »

en français

En règle générale, On a l'habitude d'expliquer que « **par** » indique **la cause** ou **le moyen** et « **pour** » exprime **le but**. Cependant, il existe de nombreuses exceptions.

Voilà les utilisations et tournures spéciales de « par » et « pour » que vous rencontrez.

L'utilisation de la préposition « par » en français

1. « Par » pour exprimer la cause

Quand « **par** » exprime une **cause**, le **nom n'est pas précédé d'un article**.

Exemples :

- Julie aide Laurent *par* gentillesse.
- Il a suivi Magali à Paris *par* amour.
- Il contacte Manon *par* intérêt.

2. « Par » pour désigner le moyen

Dans ce cas-là, « **par** » peut être **suivi ou non d'un article**, un **adjectif possessif**, etc.

Exemples :

- Envoyez-moi la facture **par** mail.
- La maman prend sa fille **par** la main.
- Appelez-moi **par** mon prénom.

3. « Par » pour indiquer l'accès à un endroit

Quand on **accède** ou on **fait un détour par un endroit**, « par » est **suivi d'un article**.

Exemples :

- On passe **par** le supermarché avant de rentrer à la maison.
- Je rentre dans la maison **par** la porte.
- Jessica regarde **par** la fenêtre.

4. « Par » pour exprimer la fréquence

Quand « par » exprime la **fréquence d'une action**, « par » n'est **pas suivi d'un article**.

Exemples :

- J'ai cours de français deux fois **par** semaine.
- L'été revient une fois **par** an.
- Il mange trois fois **par** jour.

5. « Par » pour compter

Pour **multiplier** ou **diviser**, on utilise la préposition « par ».

Exemples :

- Deux **par** deux, égale quatre.
- Quatre divisé **par** deux, égale deux.

6. « Par » pour désigner l'acteur à la voix passive

À la **voix passive**, « **par** » introduit le **complément d'agent**.

Exemples :

- Le film est réalisé **par** Cédric Klapisch.
- La Joconde a été peinte **par** Léonard de Vinci.
- Elle est envoyée **par** l'entreprise.

7. Les verbes suivis de la préposition « par »

Avec des **verbes** exprimant le **début** ou la **fin d'une action** on utilise la préposition « **par** ».

Exemples :

- Le cours de français a commencé **par** un exercice de grammaire.
- Elle termine son discours **par** des remerciements.
- Il a fini **par** dire la vérité.

8. Les locutions et expressions accompagnées de « par »

« **Par** » compose **plusieurs locutions et expressions** : **par exemple, par conséquent, par hasard, par avance, par cœur, par-ci par-là, être intéressé par, etc.**

Exemples :

- Je vous remercie **par** avance.
- Il a trouvé des informations **par-ci par-là**.
- Astrid a appris son texte **par** cœur.

L'utilisation de la préposition « pour » en français

1. « Pour » pour désigner le but

Quand la phrase désigne un **objectif**, on utilise « **pour** ».
« Pour » peut être suivi par un **verbe**, un **nom** ou un **pronom**.

Exemples :

- Marie apprend le français **pour** travailler en France.
- Il fait ce travail **pour** l'argent.
- Je le fais **pour** lui.
- Elle a déménagé **pour** son bien.

2. « Pour » pour exprimer la cause

Euh... on n'avait pas dit qu'on utilisait la préposition « **par** » pour exprimer la **cause** ? Oui, c'est exact, mais « **pour** » **peut également impliquer une cause** ! Ne vous stressiez pas ! Il existe un moyen de savoir quelle préposition utiliser. En général, « **pour** » est **suivi d'un article / adjectif possessif**, alors que « **par** » **précède directement le nom**.

Exemples :

- Le directeur le félicite **pour** son travail.
- Il peint **pour** le plaisir.
- Notre restaurant est fermé **pour** travaux.

Malheureusement, il existe **quelques exceptions**, comme dans le troisième exemple. Dans quelques cas, on ne **met pas d'article avant le nom** pour exprimer un **élément non précis**.

- Exemple : Notre hôtel est fermé pour vacances.

On ne sait pas combien de temps vont durer les vacances et cela se réfère à une période en dehors des vacances « habituelles ».

3. « Pour » pour indiquer la destination

On utilise la préposition « **pour** » pour **indiquer l'endroit où on arrivera**, la personne à qui on **donne quelque chose** ou à qui **une remarque est destinée**.

Exemples :

- Nous partons **pour** le Québec.
- Ce cadeau est **pour** Julie.
- Il m'a donné cette lettre **pour** toi.

4. « Pour » pour parler d'une durée

Quand on parle d'une **durée déterminée**, on utilise toujours la préposition « **pour** ». En cas de doute, on peut le **remplacer par « pendant »**.

Exemples :

- Aurélie est à Montréal **pour** trois semaines.
- Cette mission est **pour** deux mois.

- Sébastien est à Liège **pour** l'après-midi.

5. « Pour » pour exprimer un pourcentage

Pour exprimer un **pourcentage**, on utilise « **pour** ». On ne met **jamais d'article devant** un pourcentage.

Exemples :

- Pendant les soldes, il y a trente **pour** cent de réduction.
- Soixante-dix **pour** cent de la population a un portable.

6. « Pour » pour indiquer son accord

Pour dire qu'on est « **en faveur** » ou d'accord avec une idée ou un concept, on emploie « **pour** ».

Exemples :

- Je suis **pour** l'écologie.
- Manon est **pour** les échanges Erasmus.

7. « Pour » comme synonyme de « à la place de »

Si on fait ou dit quelque chose à la place d'une personne, on utilise « **pour** ». En cas de doute, on peut le **remplacer par « à la place de »**.

Exemples :

- **Je signerai le reçu pour toi.**
- **J'enverrai ce colis pour Julien.**

Exercice

Complétez les phrases avec "par" ou "pour".

1. Je pars le Mexique en juin.
2. Jessica a cours de français deux fois semaine.
3. Vous récompensez Julien son implication.
4. Vincent finit acheter un billet d'avion.
5. Samuel est intéressé la musique francophone.
6. Alexina est à Bruxelles trois semaines.
7. Manon signera le contrat toi.
8. Il nous salue politesse.
9. Julien le fait le bien de sa famille.
10. Il y a quinze cent de réduction.

* * *

Les proverbes

Le proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, une expression de sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur.

Les proverbes sont souvent très anciens, d'origine populaire et par conséquent de transmission orale. Ils servent d'argument d'autorité. Leur utilisation dans le cadre d'une argumentation peut donc atteindre au sophisme.

Le proverbe est un (Court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique et qui est devenu d'usage commun.) "Dictionnaire Larousse"

Le proverbe n'est pas forcément incisif ou percutant, il peut être banal, mais il est surtout générique / de portée générale.

Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays. Bien souvent, les différentes cultures ont créé des proverbes similaires, les caractéristiques mises en valeur étant souvent similaires.

Les palabres et surtout les proverbes ont une fonction sociale. En effet ils ont une vertu pédagogique, un rôle moralisateur, une fonction cathartique, idéologique. Il y a surtout une économie du savoir.

Exemples des proverbes

- La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

- رأس الحكمة مخافة الله.

- L'homme propose et Dieu dispos.

- الإنسان في التفكير والله في التدبير.

- Vieille amitié ne craint pas la rouille.

- الصداقة القديمة لا تخشى الصدأ.

- A bon entendeur, demi-mot.

- إن اللبيب من الإشارة يفهم.

- Soyez optimistes et tout ira pour le mieux !

- "كونو متفائلين وكل شيء سيكون أفضل".

- A l'œuvre on connaît l'artisan.

- عند الإمتحان يُكرم المرء أو يُهان.

- Les discours les meilleurs sont les plus brefs.

- خير الكلام ما قل ودل.

- Après la pluie, le beau temps.

- إن مع العسر يُسرّاً ؛ وما بعد الضيق إلاّ الفرج.

- Qui sème le vent récolte la tempête.

- من يزرع الرياح يحصد العاصفة.

- Aux grands maux les grands remèdes.

- آخر الداء الكي.

- Quand Dieu donne le mal, il donne aussi le remède.

- ما أنزل الله داءً إلا أنزل له شفاءً.

- La bouche parle de l'abondance du cœur.

- الإثناء ينضح بما فيه.

- ne regarde jamais derrière, car l'avenir est toujours devant.

- لا تنتظر ابدا ورائك لان المستقبل هو دائما امامك.

- Il fera jour demain.

- إن غداً لناظره قريب.

- La fin justifie les moyens.

- الغاية تبرر الوسيلة.

- Le silence est un ami qui ne trahit jamais.

- الصمت هو صديق لا يخون أبداً.

- Le plus tôt c'est le mieux.

- خير البر عاجله.

- Le Malheur des uns fait le bonheur des autres.

- مصائب قوم عند قوم فوائد.

- La douceur du miel ne console pas de la piqûre de l'abeille.

- حلاوة العسل لا تهدأ لدغات النحل.

- **Aime-toi et tu auras des amis.**

- أحب نفسك وسيكون لديك أصدقاء.

- **L'école de la vie n'a point de vacances.**

- مدرسة الحياة ليس لها عطلات.

- **Avec du temps et de la patience, on vient à bout de tout.**

- مع الوقت والصبر ، يتم كل شيء.

- **L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue.**

- هذه حكمة بالفرنسية عن المال والسعادة تعني ان المال لا يحقق السعادة، لكنه يساهم في ذلك.

- **L'amitié se finit parfois en amour, mais rarement l'amour en amitié.**

- تنتهي الصداقة في بعض الاحيان بالحب، لكن نادرا ماينتهي الحب بالصداقة.

- **Celui qui sème l'injustice moissonne le malheur.**

- من يزرع الظلم يحصد سوء الحظ.

- **Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.**

- " لا تَبِعْ جِلْدَ الدُّبِّ قَبْلَ قَتْلِهِ " .

- **Ce qu'on apprend au ber, on le retient jusqu'au ver.**

- من شبَّ على خُلُقِ شابٍ عليه.

- **"Chaque interdit est recherché".**

- "كل ممنوع مرغوب" .

- C'est l'intention qui fait l'action.

- الأعمال بالنيات.

- Contentement passe richesse.

- القناعة كنز لا يفنى.

- ne perds pas du temps avec quelqu'un qui n'est pas disponible à en passer avec toi.

- لا تضيع وقتك مع من ليس جاهزاً لقضائه معك.

- " Recherchez le savoir fût-ce en Chine ! "

- "اطلب العلم ولو في الصين".

- En bouche close jamais mouche n'entra.

- سلامة الإنسان في حفظ اللسان.

- L'amour est une fleur qui pousse au fond du cœur.

- الحب زهرة تنمو في أعماق القلب.

- L'homme ne vit pas seulement de pain.

- ليس بالخبز وحده يحيا الإنسان.

- Ne fais pas l'impossible pour quelqu'un qui n'a pas voulu faire le possible pour toi.

- لا تفعل المستحيل من أجل شخص لا يريد أن يفعل الممكن من أجلك.

- Il n'est si bon cheval qui ne bronche.

- لكل جواد كبوة ؛ (لكل عالم هفوة).

- **Mieux vaut être seul que mal accompagné.**

- الوحدة خير من جليس السوء.

- **gardez une poire pour la soif.**

- خبيء قرشك الأبيض ليومك الأسود.

- **On connaît le véritable ami dans le besoin.**

- الصديق وقت الضيق.

- **On récolte ce qu'on a semé.**

- يحصد المرء ما زرع.

- **on reconnaît l'arbre à ses fruits.**

- نعرف الشجرة من فواكهها "الواحد منا يعرف من تصرفاته".

- **Vous ne pouvez pas applaudir avec une seule main.**

- يد واحدة لا تصفق.

- **L'excès en tout nuit.**

- ما يزيد عن حده ينقلب إلى ضده.

- **Toute vérité n'est pas bonne à dire.**

- ليس كل ما تعرفه تقوله.

- **Chose promise, chose due.**

- وعد الحر دين عليه.

- **le chat parti ! les souris dansent.**

- لو غاب القط الفأر يلعب.

Expressions

- **Celui qui fréquente un peuple 40 jours sera des leurs.**

- "Restez parmi des gens pendant 40 jours et vous deviendrez l'un d'eux ou ils disparaîtront".

- من عاشر قوماً أربعين يوماً صار منهم.

- **l'obsession de passer d'une chaîne de télévision à l'autre.**

- هوس التنقل بين القنوات التلفزيونية.

- **La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.**

- الحياة تشبه الدراجة ، عليك المضي قدماً حتى لا تفقد توازنك.

- **Le ministre n'a pas assisté à cette réunion car il était malade.**

- لم يحضر الوزير هذا الإجتماع لأنه كان مريضاً.

- **Une bande de criminels a été arrêtée jeudi dernier par la police de la ville.**

- قُبض على عصابة من المجرمين الخميس الماضي بمعرفة شرطة المدينة.

- **Ne demeure pas dans le passé, ne rêve pas du futur, concentre ton esprit sur le moment présent.**

- لا تبقى في الماضي، لا تحلم بالمستقبل، ركز تفكيرك على اللحظة الحالية.

- L'armée du roi a battu l'ennemi à cause du courage de ses officiers.

- قهر جيش الملك العدو بسبب شجاعة ضباطه.

- La promotion de la libre concurrence et l'ouverture au marché.

- تشجيع المنافسة الحرة والانفتاح علي السوق.

- La clémence n'est bonne que dans ses lieux.

- لا يحسن الحلم إلا في موطنه.

- sur le bout de la langue.

- على طرف لسانى.

- Une personne craintive.

- قلبه خفيف.

- Faire d'une pierre deux coups.

- يضرب عصفورين بحجر واحد

- Mange-le au déjeuner avant qu'il te mange au dîner.

- اتغدى به قبل ما يتعشى بك.

- Du fond de mon cœur.

- من صميم قلبى - من أعماق قلبى.

- De tout mon cœur.

- من كل قلبى.

- aller droit au cœur.

- دخل القلب علي طول.

- tourner autour du pot.

- يلف ويدور.

- faire battre le cœur.	- قلبه ررفف.
- toucher les cœurs.	- مس القلوب.
- Porter de l'eau à la rivière.	- يبيع الماء في حارة السقائين.
- cœur à cœur.	- من القلب للقلب رسول.
- la lumière de mes yeux / mon chéri d'amour.	- نور عيني.
- c'est plus cher que les yeux.	- أغلي من عيونه.
- On est tout oreilles.	- كلنا أذان صاغية.
- Être très reconnaissant envers quelqu'un.	- يشعر بالأممتان لشخص.
- aggraver les choses.	- يزيد الطين بلة.
- Il n'est pas descendu de la gorge.	- مش نازل من زوره.
- Son sang bout dans ses vaines.	- دمه بيغلي في عروقه.
- C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.	- القشة التي قسمت ظمر البعير.
- Verser des larmes de crocodile.	- دموع التماسيح.
- Pêcher dans des eaux troubles.	- يصطاد في المياه العكرة.

- J'en ai ras le bol.

- طفح الكيل.

- Ceux qui se ressemblent s'assemblent. الطيور على أشكالها تقع.

- être craintif de son spectre.

- يخاف من خياله.

- Tout ce que tu peux faire dans la vie, c'est être toi-même.

Certains t'aimeront pour qui tu es. La plupart t'aimeront pour les services que tu peux leur rendre, d'autres ne t'aimeront pas.

- كل ما يمكنك فعله في الحياة هو أن تكون كما أنت. سوف يحبك البعض على طبيعتك.

معظمهم سوف يحبك على الخدمات التي يمكنك تقديمها، والبعض الآخر لن يحبك.

- Entre Ce que je pense, Ce que je veux dire, Ce que je crois dire, Ce que je dis, Ce que vous avez envie d'entendre, Ce que vous entendez, Ce que vous comprenez... il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même.

- بين ما أفكر فيه، ما أعنيه، ما أعتقد أنني أقول، ما أقول، ما تريد أن تسمعه، ما تسمعه، ما

تفهمه... هناك عشرة احتمالات بأن لدينا صعوبة في التواصل. ولكن دعونا نحاول على أي

حال.

- Lorsqu'une porte du bonheur se ferme, une autre s'ouvre ; mais parfois on observe si longtemps celle qui est fermée qu'on ne voit pas celle qui vient de s'ouvrir à nous.

- عندما يغلق باب سعادة، يفتح باب آخر؛ لكن في بعض الأحيان نلاحظ تلك التي تم إغلاقها لفترة طويلة حتى لا نرى تلك التي فتحت للتو.

- Pour critiquer les gens il faut les connaître, et pour les connaître, il faut les aimer.

- لكي تنتقد الناس ، عليك أن تعرفهم ، ولكي تعرفهم ، عليك أن تحبهم.

- Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.

- تكلفة الابتسامة أقل من الكهرباء ، ولكنها تعطي الكثير من الضوء.

- Exige beaucoup de toi-même et attends peu des autres. Ainsi beaucoup d'ennuis te seront épargnés.

- توقع الكثير من نفسك وتوقع القليل من الآخرين. هكذا سوف تكون بمنأى عن الكثير من المتاعب.

* * *

Mots de sentiments

arabe	français	arabe	français	arabe	français
الغضب	la colère	الثقة	la confiance	الإبداع	la créativité
الملل	l'ennui (m.)	انعدام الثقة	la méfiance	الصداقة	l'amitié (f.)
الأزمة	la crise	الشك	le doute	المتعة	le plaisir
الفضول	la curiosité	الجوع	la faim	السعادة	le bonheur
الهزيمة	la défaite	الشعور بالوحدة	la solitude	الأمل	l'espoir (m.)
الإكتئاب	la dépression	المزاج	l'humeur (f.)	الإهتمام	l'intérêt (m.)
اليأس	le désespoir	الذعر	la panique	الفرحة	la joie
خيبة الأمل	la déception	الحيرة	la perplexité	القبلة	le baiser
الحزن	la douleur	الرفض	le refus	الحب	l'amour (m.)
التجهم	la grimace	العلاقة	la relation	التفاؤل	l'optimisme (m.)
الكآبة	la mélancolie	الطلب	la demande	الأمن	la sécurité
الغضب	la rage	الصرخة	le cri	الإبتسامة	le sourire
الصدمة	le choc	الفكر	la pensée	الرقعة	la tendresse
الخصام	la lutte	التفكير	la réflexion	المودة	l'affection (f.)
الخوف	la peur	التعب	la fatigue	الحلم	le rêve

Chapitre II

Textes à traduire d'Arabe en Français

- (اِقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ (١) خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ (٢) اِقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ (٣) الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ (٤) عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ) (العلق: ١ - ٥)

- 1. Lis, au Nom de ton Seigneur ! Lui qui a créé ;
- 2. Qui a créé l'homme d'un caillot adhésif.
- 3. Lis, au Nom de ton Seigneur qui est tout Bonté ;
- 4. Qui a instruit par l'usage de la plume ;
- 5. Qui a instruit l'homme de ce qu'il ne savait pas.

[Coran : (Al-'Alaq] (96), 1-5)

- (قُلْ أُوْنِبُّكُمْ بِخَيْرٍ مِنْ ذَلِكَ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا « وَأَزْوَاجٌ مُطَهَّرَةٌ وَرِضْوَانٌ مِنَ اللَّهِ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ) آل عمران رقم ١٥

- «Dis-leur : " Vous annoncerais- je bien mieux que tout cela : il sera réservé aux hommes pieux, auprès d'Allah, des jardins baignés de ruisseaux, où ils vivront éternellement avec des épouses chastes, et les bonnes grâces d'Allah. Allah est clairvoyant sur ses Serviteurs.»
Ãl-Imrane, V.15 .

(Il importe de souligner ici que l'utilisation d'autres termes comme «djenna», paradis, qui vient de la même racine que le mot jardin, ainsi que les termes ruisseaux, rivières ou autres font aussi partie des)

- (يٰبَنِي آدَمَ قَدْ أَنْزَلْنَا عَلَيْكُمْ لِبَاسًا يُورِي سَوْءَاتِكُمْ وَرِيشًا وَلِبَاسُ التَّقْوَىٰ ذَٰلِكَ خَيْرٌ ذَٰلِكَ مِنْ ءَايَاتِ اللَّهِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ .) الأعراف رقم ٢٦ .

- (Ô fils d'Adam ! Nous vous avons octroyé l'usage des habits pour couvrir vos nudités, ainsi que de riches parures ; Mais sachez que l'habit de la piété est bien meilleur ; cela fait partie des signes d'Allah, à méditer par les hommes.) AL-A'RÂF (26)

- (إِنَّ رَبَّكُمْ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ يُغْشِي اللَّيْلَ النَّهَارَ يَطْلُبُهُ حَثِيثًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالنُّجُومَ مُسَخَّرَاتٍ بِأَمْرِهِ ۗ أَلَا لَهُ الْخَلْقُ وَالْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ.)
الأعراف رقم ٥٤.

- (Votre Seigneur est bien Allah Qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis qui S'est établi sur Son Trône (istawâ). Il recouvre le jour par la nuit qui ne cesse de le poursuivre. Le soleil, la lune et les étoiles sont assujettis à Son commandement. Il est Maître de la Création et de l'Ordre. Béni soit le Nom d'Allah, Maître Souverain de l'Univers !) AL-A'RÂF (54)

- (قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ اسْتَعِينُوا بِاللَّهِ وَأَصْبِرُوا ۚ إِنَّ الْأَرْضَ لِلَّهِ يُورِثُهَا مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ ۗ وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ.) الأعراف رقم ١٢٨.

- (Moïse dit à son peuple : « Implorez l'assistance d'Allah et soyez patients ! La terre appartient à Allah. Il la léguera à qui Il veut parmi Ses serviteurs, et ce sont les pieux qui auront toujours le dernier mot.) AL-A'RÂF (128)

- (يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَلُهَا قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ رَبِّي لَا يُجَلِّيهَا لِوَقْتِهَا إِلَّا هُوَ ۗ نَقُلْتُ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ لَا تَأْتِيكُمُ إِلَّا بَعَثَ ۗ يَسْأَلُونَكَ كَأَنَّكَ حَفِيٌّ عَنْهَا قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ اللَّهِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ.) الأعراف رقم ١٨٧.

- (Ils t'interrogent sur l'Heure : à quand son avènement ? Dis- leur : « Seul Allah connaît son secret. Lui Seul la fera apparaitre à son terme fixé. Son avènement sera lourd dans les cieux et sur terre. Elle n'apparaîtra qu'à l'improviste.» Ils t'interrogent sur l'Heure comme si tu en détenais la science. Dis bien : « Seul Allah en connaît l'échéance. » Mais la plupart des hommes ne sont pas informés de cela.) AL-A'RÂF (187)

- «المجد لله في الأعالي وعلى الأرض السلام وبالناس المسرة.» (لوقا ٢ : ١٤)

- « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé ! » (Luc 2:14)

- « ويكون صنع العدل سلاما وعمل العدل سكونا وطمأنينة إلى الأبد. » (أشعيا ٣٢ : ١٧)

- « L'œuvre de la justice sera la paix, Et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. » (Esaïe 32:17)

- « كبرياء الإنسان تضعه والوضيع الروح ينال مجدا. » (الأمثال ٢٩ : ٢٣)

- « gloire d'un homme l'abaisse, Mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » (Proverbes 29:23)

- Nous avons dénoncé l'utilisation des armes chimiques, un accord avait été trouvé. Et si des traces, de nouveau, sont observées, nous utiliserons tous les moyens de droit pour, une nouvelle fois, faire condamner le régime et faire valoir des sanctions. (François Hollande)

- لقد سبق لنا وأن نددنا باستخدام الاسلحة الكيماوية، وتم التوصل الى اتفاق بهذا الصدد. وإن تم رصد آثار جديدة على استخدام هذه الاسلحة، فإننا سنستخدم كل الوسائل القانونية التي بوسعنا استخدامها مرة اخرى لشجب عمل النظام هذا وفرض عقوبات. (فرانسوا أولاند)

- En Asie, en Amérique Latine, le progrès économique libère des centaines de millions de femmes, d'hommes et d'enfants du carcan de la pauvreté. Des nations et des régions entières s'affirment. Une nouvelle géographie de la puissance se dessine. (Jacques Chirac)

- يحزر التقدم الاقتصادي مئات الملايين من النساء والرجال والأطفال من قيود وأغلال الفقر في كل من اسيا وامريكا اللاتينية. كل الأمم ومناطق العالم قاطبة تؤكد على هذا الأمر. منطقة جغرافية قوية بدأت بالتشكل والارتسام. (جاك شيراك)

- هكذا في حالة تصويت علي مواضيع تشكل رهانات حاسمة ينقسم الناس حولها بشكل حاد، مثل الاستفتاء على المعاهدة الدستورية الاوربية في العام ٢٠٠٥، تأتي النتائج لتتماشي في كثير من الأحيان مع الاستقطاب الاجتماعي. ففي الدائرة السادسة عشرة من باريس (الحي الراقي من العاصمة) حظيت ال "نعم" بنسبة ثمانين في المئة، مقابل ٣٠ في المئة في ضاحية أوبرفيليه الشعبية.

1- Lors de consultations aux enjeux particulièrement clivants, comme le référendum sur le traité constitutionnel européen (TCE) de 2005, les résultats épousent parfois les polarisations sociales de façon exemplaire : dans le **16^e arrondissement** de Paris, le «oui» a recueilli des scores de 80 %, contre 30 % à **Aubervilliers**. (MD septembre 2011)

2- Ainsi, lors des votes sur des thèmes représentant des enjeux décisifs sur lesquels les gens se divisent fortement, comme le référendum sur le traité constitutionnel européen en 2005, les résultats viennent souvent corroborer les polarisations sociales : dans le seizième arrondissement de Paris (**le quartier chic de la capitale**) le « oui » a recueilli des scores de 80%, contre 30 % en **banlieue populaire d'Aubervilliers**.

- **Le mamba noir est un grand serpent pouvant atteindre jusqu'à 430 cm mais mesure généralement entre 190 cm et 300 cm. Il est donc le second serpent venimeux le plus grand après le cobra.**

- تُعد أفعى المامبا أحد أكبر الأفاعي والتي يمكن أن يصل طولها إلى ٤٣٠ سنتيمتر، لكن حجم طولها عموما يتراوح بين ١٩٠ و ٣٠٠ سنتيمتر. فهي إذن تعتبر ثاني اكبر أفعى سامة من حيث الطول بعد الكوبرا.

- L'antilope est très craintive, car elle sert de nourriture aux lions et aux guépards. Pour leur échapper, elle court très vite et peut faire des bonds de trois mètres de haut.

- ومما يميز الظباء أن لها طبع فَرَعٌ، وذلك لأنها تُعد بمثابة الطعام المفضل بالنسبة للأسود والفهود الصيادة. فلكي تتجوا بنفسها من قبضتهم، تركض الظباء بأقصى سرعتها، الشيء الذي يمكنها من القفز والنطنطة في الهواء في علو يبلغ ثلاثة أمتار.

- السعادة هي حالة من الرضا الكامل، المتوازن والمستدام؛ إنها شعور بالبهجة، والصفاء الذي يغيب عنه التوتر والقلق والمشاكل. فالسعادة هي الرغبة والحاجة الأساسية التي يسعى الجميع إليها ويرغبون في تحقيقها في مختلف المجالات.

- Le bonheur est un état de satisfaction complète, équilibré et durable, c'est un sentiment de joie, et de sérénité d'où le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. Le bonheur est un désir et un besoin fondamental que tout le monde le cherche et souhaite le réaliser dans divers domaines.

التمساح **Le Crocodile**

- Les femelles pondent leurs œufs dans des trous creusés sur les rives. Lorsque les petits naissent, 4 mois plus tard, elles les descendent jusqu'au fleuve en les portant dans leur gueule.

- تضع إناث التماسيح بيضها في حفر تقوم بحفرها على ضفاف الأنهار. وبعد مرور أربعة أشهر على إنجاب صغارها، تأخذ الأم صغارها إلى أسفل النهر وذلك بحملهم من أفواههم.

* * *

الأبحاث المصرية الفرنسية في مجال الصحة

تعتبر الأبحاث الطبية الفرنسية الأولى في العالم، وقد تجسدت في السنوات السابقة باكتشافات في غاية الأهمية في مجال الأمراض المعدية (مثل اكتشاف الفيروس ب المسبب للالتهاب الكبدي الفيروسي وأيضا الفيروس المسبب لمرض الإيدز) و مجال زراعة الأعضاء والأنسجة والخلايا وأيضا مجال أمراض الأورام السرطانية والأمراض الوراثية والتمثيل الغذائي والتناسل. وقد بدأ ازدهار الأبحاث الطبية المصرية الفرنسية منذ عام ١٩٧٠ في المجالات التالية: صحة الأم والطفل- الطب المهني - طب العمل- الإعاقة - الأورام السرطانية وأمراض الكلى البولية ويعتمد كل هذا التعاون على مبدأ الشراكة بين المستشفيات والجامعات المصرية والفرنسية.

La recherche franco-égyptienne en santé

La recherche médicale française est une des toutes premières au monde, elle s'est illustrée ces années par des découvertes très importantes en maladies infectieuses (virus de l'Hépatite B et virus de l'immunodéficience Humaine (VIH / SIDA), dans le domaine des greffes d'organes, de tissus et de cellules, dans celui des maladies cancéreuses, des maladies dégénératives et métaboliques, de la reproduction humaine etc. ...

La recherche médicale franco-égyptienne s'est développée depuis les années 1970 dans les domaines de la santé de la mère et de l'enfant, de la médecine du travail, des handicaps, de la cancérologie. De la néphrologie et de l'urologie. Elle se fonde sur des partenariats inter-hospitaliers ou interuniversitaires.

مولودون حديثاً، ورضعاء

رضيع واحد من بين خمسين مولوداً جديداً يجيئ إلى العالم حاملاً لمشكلة طبية تُعرض حياته للخطر. ويزيد التقدم الجاري في مجال إنعاش الأطفال من فرص البقاء على قيد الحياة، لكن على حساب التكفل بنفقات إقامة بالمستشفى باهظة للغاية.

وقد عاشت كارولين فيليبير (مؤلفة ومخرجة هذا الفيلم) لمدة شهر مع الأطفال وأسرتهم والمعالجين في قسم إنعاش الأطفال بمستشفى الأطفال بمدينة ديجون.

إن ضرورة التواصل والمحافظة على العلاقة بين الأسر والرضعاء، والمعاونة النفسية المقدمة إلى الوالدين كما للممرضات هي أساس هذه الوحدة العلاجية. إذ يسعى كل فرد إلى التخفيف إلى أقصى حد ممكن من معاناة الأطفال، وإلى رعاية الضيق النفسي، والآمال، وآلام هؤلاء وأولئك.

Si petits...

Un nourrisson sur cinquante vient au monde avec un problème clinique mettant sa vie en danger. Les progrès de la réanimation pédiatrique accroissent les chances de survie mais au prix d'une hospitalisation très lourde.

Pendant un mois, Caroline Philibert a partagé la vie des enfants, des parents et des soignants du service de réanimation pédiatrique de l'Hôpital des enfants de Dijon.

La nécessité de communiquer, de préserver le lien entre les familles et les nourrissons, l'aide psychologique apportée aux parents comme aux infirmières sont le fondement de cette unité de soin. Chacun s'efforce de soulager le mieux possible la souffrance des enfants et de gérer l'angoisse, les espoirs, la douleur des uns et des autres.

الذرة فى خدمة الإنسان

العالم الآت على عتبة عصر جديد من حيث مصادر الطاقة واستغلالها فى سائر الميادين. وبدأ العلماء يوجهون بعض جهودهم للإستفادة من الطاقة الذرية بأنواعها فى خدمة الإنسان والسيطرة على الطبيعة سيطرة نافعة مُثمرة. كما بدأ الرأى العام العالمى يضغط على الحكومات والعلماء للسير بهذه الطاقة فى طريق العمران والبناء لا التخريب والدمار. وفعلاً اتجهت بعض الدول والهيئات هذا الإتجاه وأخذت تشجع البحث الذى يؤدى إلى استغلال الطاقة فى الخير والأغراض الصناعية. ولكن دولاً أخرى ما تزال تعمل على تسخير القوى الهائلة فى الذرة فى صنع القنابل وتُخصّص لذلك أموالاً طائلة. (فدوى طوقان)

L'atome au service de l'homme

Le monde se trouve actuellement au seuil d'une ère nouvelle en ce qui concerne les sources d'énergie et leur utilisation dans les différents domaines. Les savants ont commencé à orienter une partie de leurs efforts vers la mise à profit de l'énergie atomique sous toutes ses formes au service de l'homme et pour établir sur la nature une domination pleinement fructueuse. L'opinion mondiale a également commencé à faire pression sur les gouvernements et les savants pour que cette énergie soit dirigée vers l'édification d'un monde prospère et non point vers les ravages destructeurs. Et de fait, certains Etats et organisations ont pris cette orientation et ont commencé à promouvoir les recherches en vue de l'utilisation de l'énergie pour le bien et à des fins industrielles. Mais d'autres Etats continuent d'œuvrer pour faire servir les forces formidables contenues dans l'atome à la fabrication de bombes, et affectent à cela des sommes considérables.

الحياء

المسلم عفيف حيي، والحياء خلق له ؛ إن الحياء من الإيمان، والإيمان عقيدة المسلم وقوام حياته، يقول الرسول ﷺ : «الإيمان بضع وسبعون أو بضع وستون شعبة فأفضلها لا إله إلا الله، وأدناها إمطة الأذى عن الطريق، والحياء شعبة من الإيمان» ويقول : «الحياء والإيمان قرناءً جميعاً فإذا رفع أحدهما رفع الآخر» وسر كون الحياء من الإيمان أن كلا منهما داع إلى الخير صارف عن الشر مُبعدُ عنه. فالإيمان يبعث المؤمن على فعل الطاعات وترك المعاصي، والحياء يمنع صاحبه من التقصير في الشكر للمنعم، ومن التفريط في حق ذي الحق، كما يمنع الحيي من فعل القبيح أو قوله اتقاء للذم والملامة. ومن هنا كان الحياء خيراً، ولا يأتي إلا بالخير كما صحّ عن رسول الله ﷺ في قوله : «الحياء لا يأتي إلا بخير». وقوله في رواية مسلم : «الحياء خير كله».

* * *

La pudeur

Le musulman doit être chaste et pudique. Car la pudeur fait partie de la foi. En effet le Prophète (ç) dit : **La foi est de plus de soixante-dix (ou : soizante) parties. La meilleure d'entre elles est "Nul dieu que Dieu" tandis que la moindre de ces parties est le fait de débarrasser le chemin de tout nuisance. Et la pudeur est une partie de la foi. La foi et la pudeur vont toujours ensemble : l'absence de l'un implique l'absence de l'autre.**

La raison pour laquelle la pudeur et la foi sont indissociables est que tous deux incitent au bien et éloigne du mal. En effet, la foi incite le croyant à respecter les prescriptions [divines] et la pudeur pousse le pudique à ne pas négliger de remercier celui qui lui fait du bien ou de bafouer le droit des autres ; de plus, le pudique, de peur de se voir reprocher quelque chose, évite toute obscénité. Donc, c'est pour ces raisons que la pudeur est un bien et n'apporte que du bien. Le Prophète (ç) dit : **La pudeur n'apporte que du bien.** Dans une version de Mouslim, il dit : **La pudeur est un bien dans sa totalité.**

* * *

الطائر والعسل

في أواسط أفريقيا طائر صغير يعيش على عسل النحل. والغريب فيه أنه لا يستطيع مهاجمة خلايا النحل ليأخذ حاجته منها. ولكنه يستغل قدرته الغريزية على معرفة مخابئ النحل في الكهوف فيرشد إليها المارة. يُحلق فوق رؤوس أهل تلك البلاد وهو يغرّد بطريقة خاصة يفهمون معناها. وهكذا يلفت أنظارهم ويحملهم على اتباع أثره حتى يبلغوا خلايا النحل المخبأة. ويترك الطائر الرجال والنساء يُغيرون على الخلايا ليأخذوا ما فيها من عسل وشمع بينما يمكث هو صامتاً على غصن شجرة. وعندما ينتهي الرجال من استخلاص العسل يتركون بقايا الخلايا وما تحتويه من صغار النحل، فينقض الطائر عليها ويأكلها. إنها مكافأة الطائر على مجهوده.

Les équivalences :

- Au centre de	في أواسط - وسط
- de miel d'abeilles.	على عسل النحل
- Ce qui est étrange en lui.	والغريب فيه
- les ruches des abeilles.	خلايا النحل
- ce dont il a besoin.	ما يحتاج إليه
- il exploite	يستغل
- les cachettes	مخابئ
- Il plane au-dessus - habitants	يُحلق فوق - أهل (سُكان)
- Il attire leurs regards = il attire leur attention.	يلفت أنظارهم
- le miel et la cire	العسل والشمع
- l'extraction du miel	استخلاص العسل
- Il fonce - la récompense	ينقض - مكافأة

التعايش مع الملاريا

يتصارع الباحثون مع الملاريا منذ ما يقرب من مائة عام. يعتبر هذا الوباء في عداد الآفات الأكثر فتكا في العالم، ويتفشى في أفريقيا الاستوائية بخاصة. والقضية الأساسية في تحديد الطعم هي اكتساب المناعة.

يعرض هذا الفيلم البرنامج الذي ينفذه معهد باستور بداكار، ومعهد البحث العلمي للتنمية داخل القرئتين السنغاليتين ديلمو و نديوبي.

إن دراسة الأجناس الناقلة للملاريا، ومشاركة القرويين، والمعلومات المستمرة تتيح للباحثين جمع كمية كبيرة من المعطيات بأمل الحصول على طعم ضد هذا الوباء.

Vivre avec le paludisme

Depuis près de cent ans, les chercheurs se battent contre le paludisme. Cette infection, parmi les plus meurtrières au monde, sévit surtout en Afrique tropicale. La question fondamentale pour la mise au point d'un vaccin est celle de l'acquisition de l'immunité.

Ce film fait état du engagé par l'Institut Pasteur de Dakar et l'ORSTOM (l'IRD) au sein de deux villages sénégalais Dielmo et Ndiop.

L'étude des espèces vectrices du paludisme, la participation des villageois, l'information continue permettent aux chercheurs de recueillir une somme importante de données dans l'espoir de trouver enfin un vaccin contre cette infection.

L'étude des espèces vectrices du paludisme, la participation des villageois, l'information continue permettent aux chercheurs de recueillir une somme importante de données dans l'espoir de trouver enfin un vaccin contre cette infection.

السخاء والكرم

السخاء خلق المسلم، والكرم شيمته، والمسلم لا يكون شحيحاً ولا بخيلاً، إذ الشح والبخل خلقان ذميمان منشؤهما خبث النفس وظلمة القلب، والمسلم بإيمانه وعمله الصالح نفسه طاهرة وقلبه مشرق فيتناهى مع طهارة نفسه، وإشراق قلبه وصف الشح والبخل فلا يكون المسلم شحيحاً ولا بخيلاً.

والشح وإن كان مرضاً قلبياً عاماً لا يسلم منه البشر إلا المسلم بإيمانه وعمله الصالح كالزكاة والصلاة يقيه الله تعالى شر هذا الداء الوبيل ليعده للفلاح، ويهيئه للفوز الأخرى. قال الله تعالى : ﴿إن الإنسان خلق هلوعاً* إذا مسه الشر جزوعاً* وإذا مسه الخير منوعاً* إلا المصلين* الذين هم على صلاتهم دائمون* والذين فى أموالهم حق معلوم* للسائل والمحروم﴾ (المعارج : ١٩-٢٥). وقال تعالى : ﴿خذ من أموالهم صدقة تطهرهم وتزكيهم بها﴾ (التوبة : ١٠٣). وقال سبحانه : ﴿ومن يوق شح نفسه فأولئك هم المفلحون﴾ (الحشر : ٩).

* * *

La générosité

La générosité est la qualité du musulman. Il ne peut être avare, car l'avarice est un vice infâme qui émane d'une âme méchante et d'un cœur noirci. Le musulman, par son âme pure et son cœur resplendissant, ne peut être ni avare ni en être taxé. Car Dieu préserve le musulman de ce mal pernicieux grâce à sa foi et à ses œuvres pies telles que l'aumône et la prière.

Dieu le signale en disant : L'homme est inconstant par nature : abattu et sans nerfs quand un malheur l'atteint, il est tout arrogance dans la prospérité. Tels ne sont point cependant ceux qui prient et font régulièrement leur aumônes, ceux qui sur leurs richesses reconnaissent une part légitime au mendiant et au pauvre démuné. (70 : 19/24). Prélève sur leurs biens une aumône pour les purifier et les rendre meilleurs (9:130). Ceux qui se gardent de l'avarice seront les bienheureux. (59 : 9).

* * *

ذكاء فرس

شنّ قوم من الأعراب غارة على قبيلة، ونشبت بين الطرفين معركة دامية سقط فيها عدد كبير من الضحايا. وقد أبلى رئيس الغزاة بلاءً حسناً، إلا أنه أُصيب بجروح ثخينة وأُسر فُكِّبَ ووُضع في خيمة. وعندما خيم الليل، سمع الأسير جواده يصهل كأنه يناديه. فشقّ عليه أن يصبح فرسه الأمين مطيةً لغيره، ولهذا أخذ يزحف حتى أتاه. ففكّ عقاله بأسنانه ثم قال له : "كن حراً، إن كنت أنا أسيراً". ويبدو أن الفرس أدرك حالة صاحبه. فما كان منه إلا أن إنكبّ عليه وشدّ بأسنانه على منطقتيه، ورفع ثم إنطلق به راکضاً. فلما وصل إلى الحى وقع ميتاً من شدة التعب. (عن جان عقل وسعيد سمعان)

Un cheval intelligent

Une troupe de bédouins ayant lancé une attaque contre une tribu, les deux parties engagèrent un combat sanglant au cours duquel tombèrent de nombreuses victimes. Le chef des assaillants fit preuve de bravoure, mais, grièvement blessé, il fut fait prisonnier et déposé, ligoté, dans une tente. La nuit tombée, le prisonnier entendit son cheval hennir comme s'il l'appelait. Se faisant mal à l'idée que son fidèle coursier servirait de monture à autrui, il se mit à ramper jusqu'à l'atteindre, lui délia les entraves avec les dents et lui dit : «Si moi je suis prisonnier, toi, du moins, sois libre.» Il semble que le cheval se rendit compte de la situation de son maître. Se penchant aussitôt sur lui, il l'agrippa de ses dents par la ceinture, le souleva et l'emporta au galop. Parvenu au campement, il tomba mort, exténué.

العلاقات المصرية الفرنسية " الزيارات المتبادلة "

- فى ٢٠١٩/١/٢٨ قام الرئيس إيمانويل ماكرون رئيس فرنسا بزيارة لمصر، استقبله الرئيس عبد الفتاح السيسى. بحثا الجانبان مجمل العلاقات الثنائية بين مصر وفرنسا وسبل الارتقاء بها وتطوير ركائزها في مختلف المجالات ذات الأولوية، وفي مقدمتها السياسية والعسكرية والأمنية والاقتصادية والثقافية والتنمية والسياحية، بما يتوافق مع مستوى طموحات وتطلعات البلدين، وذلك عن طريق نقل التكنولوجيا والخبرات، والتعاون التمويلي والإئمائي، إلى جانب الاستفادة من الآفاق المتنوعة على صعيد الاستثمار والتجارة.

- فى ٢٠١٩/٨/٢٤ قام الرئيس عبد الفتاح السيسى بزيارة لفرنسا للمشاركة في اجتماعات شراكة مجموعة الدول السبع الكبرى مع دول إفريقيا التي تترأسها فرنسا بصفته رئيسا للاتحاد الإفريقي، القى الرئيس السيسى كلمة تتضمن عدة محاور وتعكس وجهة نظر إفريقيا في القضايا المطروحة وتطرق إلى تعزيز البنية الأساسية الخاصة بالأمن والسلام في إفريقيا وكذلك مكافحة الفساد في إفريقيا لأنها تستنزف الجهود والموارد.

(الهيئة العامة للاستعلام بوابتك إلى مصر ٢٠١٧/٢/١٤)

Textes à traduire de Français en Arabe

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Un vieux laboureur sentit que sa mort était proche ; il fit venir ses enfants pour leur parler une dernière fois. Il leur dit qu'un trésor était caché dans son champ ; il ajouta : "Si vous le cherchez longtemps, vous le trouverez ; appliquez-vous à votre travail comme la fourmi." Comme il avait fini de parler, il rendit l'âme. Quand les fils eurent enterré leur père, ils labourèrent la terre si bien qu'ils ne laissèrent aucun coin ; mais bien qu'ils eussent fait leur possible, ils ne trouvèrent aucune trace de trésor. Alors ilsensemencèrent le champ pour ne pas perdre leurs peines. Quelques mois après, ils firent une abondante récolte et comprirent que le travail était un trésor. *{D'après La Fontaine}*

(Alverny et N. Hajjar, 1997, p. 307-308)

*

*

*

Impact des accords du Gatt / Trips sur le secteur pharmaceutique en Egypte

Le centre international de l'enfance et sous la direction de la pharmacie et du Médicament du ministère de la santé ont participé, en relation avec l'Union Européenne et l'OMS, à un important programme international de recherche sur les conséquences des accords de Marrakech sur le secteur pharmaceutique.

Cette recherche était effectuée en relation avec les pays d'Afrique du Nord et a permis l'élaboration et la diffusion de rapports de référence concernant l'industrie pharmaceutique Egyptienne.

Le développement actuel des relations entre la Nation-(Organisation for Drug Control AND Recherche "Nod-car") et l'Agence française de Sécurité Sanitaire des produits de santé (AFSSAPS) en sont le prolongement naturel.

Les équivalences :

- | | |
|--|---|
| - la pharmacie et du Médicament | قطاع الدواء والصيدلة |
| - l'élaboration et la diffusion de rapports de référence. | عمل تقرير مرجعي |
| - la Nation-(Organisation for Drug Control AND Recherche "Nod-car"). | الهيئة القومية للرقابة والبحوث الدوائية بمصر " نود كار " |
| - l'Agence française de Sécurité Sanitaire des produits de santé (AFSSAPS) | الوكالة الفرنسية لسلامة المنتجات الصحية (هيئة الأدوية سابقاً) |

Le fanatisme

Il ne faut pas croire que le fanatisme est mort dans notre société moderne. S'il est fort à souhaiter que ce mal disparaisse à jamais, il faut toutefois admettre que tant que l'homme ne respecte pas les autres, qu'il ne tient pas compte d'eux; tant qu'il ne veut pas leur reconnaître le droit de penser, d'agir et d'adorer autrement que lui, la tolérance, dont beaucoup se gargarisent, restera lettre morte. La société moderne civilisée ne fait aucun cas de la discrimination sous toutes ses formes, fût-elle religieuse, raciale ou culturelle. On y traite tous les citoyens sur un pied d'égalité : tous ont les mêmes droits et sont tenus aux mêmes devoirs. – La fraternité universelle n'est malheureusement pas encore pour demain, mais les raisons d'être optimiste ne manquent pas.

Quant à nous, respectons autrui, tenons sa liberté pour sacrée. Pourquoi appréhender la diversité ? Point de véritable unité sans différences ; ou, comme on l'a dit aussi : variété fait beauté.

التعصب

لا تحسبن أن التعصب قد زال في مجتمعنا الحديث. ولئن كنا نرغب أشد الرغبة في أن تغرب هذه الآفة إلى غير رجعة، فلا بد لنا مع ذلك من التسليم بأنه مادام المرء لا يحترم الآخرين ولا يقيم لهم وزناً ولا يقر لهم بالحق في التفكير والعمل والعبادة بخلاف ما يفعل، فإن التسامح الذي يتشدد به الكثيرون سوف يبقى حبراً على ورق. والمجتمع الحديث المتمدّن لا يأبه للفرقة على أنواعها، سواء أكانت دينية أم عنصرية أم ثقافية، فسائر المواطنين يعاملون فيه على قدم المساواة، جميعهم يتمتعون بالحقوق نفسها ويخضعون للواجبات نفسها. ومما يؤسف له أن الأخوة الشاملة لن تتحقق في المستقبل القريب، ولكن دواعي التفاؤل ليست بمعدومة.

أما نحن فليكن دأبنا احترام الآخرين وتقديس حرمتهم. فلم التخوف من الاختلاف، إذ لا وحدة حقيقية بلا تغاير، أو على حدّ ما قيل أيضاً : إن في التنوع لجمالاً.

Le dit des perdrix

Ce fabliau traite de la ruse d'une femme qui réussit à duper son mari (le paysan) et le curé invité à dîner.

Il illustre bien une thématique récurrente dans les fabliaux : la victoire d'un être faible sur un être fort grâce à la ruse.

(Un paysan a trouvé deux perdrix et les a rapportées à la maison pour que sa femme les prépare et les fasse cuire. À cette occasion, il décida de remonter au village pour inviter le curé à partager son repas. Pendant ce temps, à la maison, la femme avait faim, et à force de regarder les perdrix, elle se laissa tenter. Elle mangea un petit bout, puis un petit peu plus, puis une volaille entière, et finalement, les deux volailles.

Une fois le mari revenu, elle lui annonça que les chats avaient emporté les perdrix. Le paysan devint si violent que sa femme prétendit qu'il s'agissait là d'un mensonge et que les deux perdrix étaient réservées, bien au chaud. Plutôt que de s'en prendre à elle, elle lui conseilla d'aller aiguiser son couteau pendant que les volailles finissaient de cuire.

Invité par le mari, le curé se présente à la porte de la maison. La femme lui demande alors de fuir, prétextant que son mari jaloux, veut lui couper les oreilles et le nez.

Le curé voit bien qu'elle dit vrai, puisqu'il aperçoit le vilain dans son jardin en train de s'affaire.

Quand le mari, appelé par sa femme, revient dans la cuisine, la paysanne lui apprend que le curé vient d'emporter les perdrix.

Le mari décide alors de poursuivre l'homme d'église...)

Les loups

Les loups sont des animaux qui ressemblent aux chiens. Ils ont peu à peu disparu de nos régions car ils ont été beaucoup chassés. Ils savent très bien communiquer entre eux par des hurlements et des positions du corps.

Au printemps, les couples cherchent un endroit tranquille pour élever leurs petits. Le plus souvent, ils s'installent sous un rocher, un arbre abattu ou dans un ancien terrier de renard. Les parents ne sont pas les seuls responsables des petits : c'est tout le groupe familial qui a en charge les louveteaux.

En remontant les ruisseaux, les loups poussent les poissons dans des eaux peu profondes, et là, les attrapent d'un coup de gueule. Ils savent même retourner les pierres avec leurs pattes pour chercher des écrevisses. Ils chassent aussi des mammifères comme les lapins ou des mulots. L'estomac d'un loup peut contenir quatre kilos de viande. Quel appétit !

* * *

La Chanson de Roland

Charlemagne a vaincu les païens d'Espagne. Maintenant, il traverse les Pyrénées pour retourner en France. Les montagnes sont très hautes, les vallées ténébreuses, les rochers noirs, les défilés effrayants. Les français les traversent à grand-peine. Ils voient la Gascogne ; ils pensent à leurs chères épouses. Ils s'attendrissent.

Mais Charlemagne est troublé. Son neveu Roland est resté en Espagne avec les douze pairs et vingt mille français. L'Empereur pleure ; il tire sur sa barbe blanche. Le duc Naime chevauche à ses côtés. Il voit le chagrin de l'Empereur, et lui dit :

- Qu'est-ce qui vous afflige ?

Charlemagne répond :

- Je suis tourmenté par de grandes craintes. Cette nuit, j'ai fait un songe. Un ange me montrait Ganelon qui brisait ma lance entre ses mains. C'est Ganelon qui a parlé pour qu'on laisse Roland à l'arrière-garde. Par cette vision, je sais que Roland est en grand péril. J'ai peur qu'il ne reste en ces gorges. Dieu ! Si je le perds, jamais je ne retrouverai son pareil.

Le comte Roland est encore en Espagne. Olivier, son compagnon, monte sur un rocher plus haut que les autres. Il voit des milliers de païens qui viennent. Il appelle Roland.

-Je vois une grande armée qui vient vers nous. Ces païens ont des forces immenses et nous ne sommes pas nombreux. Compagnon Roland, sonnez votre cor. Charlemagne l'entendra. Il viendra à notre secours. Roland répond :

-Je perdrais mon honneur en douce France si je sonnais du cor pour ces païens. Non, non. Je frapperai de grands coups avec Durandal, ma bonne épée. Ces maudits païens sont venus ici pour leur malheur. Ils sont tous condamnés à mort.

La bataille est formidable et rude. Olivier, Roland et tous les Français frappent de grands coups. Et voilà les païens qui meurent, par centaines, par milliers. Mais presque tous les chevaliers français sont tués.

Le comte Roland voit la grande perte des siens. Il appelle son compagnon, Olivier :

- Cher sire, qu'en dites-vous ? Que de bons vassaux vous voyez étendus à terre ! Nous pouvons plaindre la belle, la douce France privée de tels barons. Ah ! Charlemagne, notre empereur aimé, que n'êtes-vous avec nous ?

Je vais sonner de mon cor. Charlemagne l'entendra. Il nous vengera.

Le comte Roland sonne du cor. Il sonne à grand effort, à grand-peine, à grande douleur. La voix du cor retentit au loin. Charlemagne dit :

-C'est Roland qui sonne du cor. Il ne sonnerait pas s'il ne livrait bataille.

Le comte Roland a la bouche sanglante et tempes rompues. À grand-peine, à grande douleur, il sonne du cor.

Charlemagne entend l'appel douloureux de Roland. Il fait sonner ses cors, les français s'arment. Ils chevauchent en hâte dans les défilés. Hélas! Cela ne leur sert à rien ; ils ne peuvent arriver à temps.

Roland sent que sa mort est proche. Il ne veut pas que son épée Durandal tombe aux mains des ennemis. Avec de grands efforts, il se lève, tout pâle. Il voit devant lui un rocher de marbre. Il y frappe dix coups, mais l'acier grince sans se rompre ni s'ébrécher. Roland voit qu'il ne peut briser son épée ; il se met à la plaindre avec grande douceur :

-Ah ! Durandal, comme tu es claire et brillante, comme tu luis et flamboies au soleil ! Avec toi j'ai conquis bien des royaumes que gouverne Charlemagne. Ma mort me fait moins de peine que de te laisser aux mains de païens. Dieu, ne permettez pas que la France ait cette honte !

Alors, il s'étend sur l'herbe, sous un pin. Il met sous lui son épée ; il tourne la face vers l'Espagne. Il veut que Charlemagne et tous les français disent :

- Le noble comte est mort en conquérant.

* * *

Et voilà le premier poème épique de la littérature française. On ne sait pas qui l'a écrit. On sait seulement qu'à la bataille de Hastings en 1066, un trouvère appelé Taillefer a chanté La Chanson de Roland.

Ce que vous venez de lire n'est qu'une toute petite partie de la chanson qui est très longue ; plus de cinq mille vers.

Quelle est la base historique de la légende ? Au retour d'une expédition en Espagne, Charlemagne qui, à cette époque, avait une quarantaine d'années, avait laissé son arrière-garde sous le commandement du comte Roland.

L'arrière-garde fut massacrée, non par des milliers de sarrasins mais par quelques montagnards basques.

Vous voyez comment cet obscur fait d'armes fut transformé par la légende. Roland devient un héros, mais pas un héros parfait. Par sa témérité, il provoque la mort de ses compagnons. Mais il a une force physique prodigieuse et un courage qui égale sa force. Il est fidèle à Charlemagne. Il aime ses compagnons. Il est profondément religieux. Et jusque dans la mort, il reste maître de sa destinée.

Maintenant, vous connaissez Roland, le premier héros de la littérature française.

Voltaire (1694-1778)

On a dit que le grand chef-d'œuvre de Voltaire était sa vie. En effet, fils d'un simple notaire, il avait un sens des affaires qui lui permit d'acquérir une immense fortune. Ses écrits lui procurèrent une influence énorme à l'étranger aussi bien qu'en France. Vers la fin de sa vie, on l'appela "le roi Voltaire"

Esprit universel, il a brillé dans tous les genres : tragédie, poésie, romans, contes, écrits philosophiques, histoire. Il a laissé plus de 27.000 lettres qui nous donnent un tableau de son époque. Dans tous ses écrits, Voltaire attaquait les institutions et les coutumes du siècle et c'est ainsi qu'il a contribué à préparer la Révolution française de 1789.

Pour comprendre le conte qui vous allez lire, il faut se rappeler que les juges achetaient leur charge et étaient souvent des ignorants ; qu'un accusé était considéré coupable jusqu'à ce que son innocence fût prouvée, que les frais de justice étaient énormes.

Le conte qui suit est un extrait de Zadig. Ce roman est censé se passer à Babylone mais tout le monde savait que c'étaient les institutions françaises que Voltaire attaquait.

Zadig était un jeune homme riche, beau, savant et vertueux. Sa recherche du bonheur est le sujet du livre.

Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est né à Paris en 1622. Son père était **tapissier** et avait sa boutique en plein Paris. Le jeune Jean-Baptiste a donc passé son enfance dans un milieu bourgeois, populaire, et tout à fait Parisien. C'est là qu'il n'a appris à connaître les petites gens dont il fera plus tard une peinture très exacte, et pour qui il gardera une certaine tendresse.

Monsieur Poquelin père était aussi valet de chambre tapissier ordinaire du roi. C'était une position honorable. Très riche, Poquelin envoya son fils au **collège de Clermont**, le collège le plus célèbre de Paris, fréquenté par les fils des plus grands seigneurs.

Que faisait Molière au collège ? Il observait ce milieu nouveau pour lui. On a dit que les parisiens ont l'esprit critique. Sous ce rapport, Molière était très parisien.

Le père de Molière voulait que son fils devienne tapissier comme lui. À vingt ans, Molière n'avait aucune envie de vendre des fauteuils et des tapis. Il avait une passion secrète : la passion du théâtre. Au dix-septième siècle, les comédiens étaient considérés comme des gens immoraux.

Lorsque Molière avoua à son père qu'il voulait être comédien, il y eut une scène. Le père voyait le nom des Poquelin déshonoré à tout jamais.

Que fit le jeune homme ? Il prit le nom de Molière pour ne pas déshonorer sa famille et, avec quelques camarades, il forma une troupe. Quel était le nom de cette troupe ? "L'illustre Théâtre."(Nos comédiens n'étaient pas trop modestes.)

"L'illustre Théâtre "n'avait d'illustre que son nom. Il n'eut aucun succès. Qu'est-ce qui arriva à Molière ? Il fut enfermé au Châtelet pour dettes. Cette aventure ne découragea pas le jeune comédien. Lorsqu'il sortit de prison, il décida de parcourir la province avec sa troupe. Il voyagea pendant douze ans.

Quel était le répertoire de la troupe ? D'abord, toutes les pièces contemporaines, ensuite, des pièces écrites par Molière Lui-même.

À quel public s'adressait-il ? D'une ville à l'autre, les gens étaient différents. Molière observait ainsi toutes sortes de caractères et de tempéraments humains.

Quand il revint à paris, il remporta un grand succès avec Les précieuses ridicules. À partir de ce moment, sa vie est d'une activité incroyable. Il est à la fois directeur, acteur et auteur.

Le roi Louis XIV le faisait souvent appeler à la cour. La cour de Versailles était à ce moment-là la plus brillante de l'Europe. Molière écrivait des comédies - ballets Pour les fêtes de la cour, ce qui lui valait la faveur du roi. Le Roi Soleil était même Parrain d'un des enfants de Molière.

La faveur du roi était précieuse, car Molière avait beaucoup d'ennemis. Qui étaient ces ennemis ? Tous ceux qui se croyaient attaqués dans ses pièces. Ils étaient nombreux.

En effet, qu'est-ce que Molière voulait montrer dans ses pièces ? Il voulait montrer comment un vice détruit la vie d'une famille.

Par exemple, **l'avare**, Harpagon, qui refuse de donner de l'argent à son fils, veut marier sa fille à un vieillard riche et rend la vie impossible à ses domestiques. Harpagon se détruit lui-même, car son obsession le rend presque fou.

Le faux dévot **Tartuffe** ruinerait son bienfaiteur et sa famille si la justice royale n'intervenait pas.

Dans **Le Bourgeois gentilhomme**, Molière se moque du bourgeois parvenu. Dans **Les Femmes savantes** la vanité de philaminte la rend égoïste et aveugle au point de lui faire sacrifier le bonheur de sa fille à sa folie.

Et quels sont les personnages les plus sympathiques, les plus intelligents dans ses pièces ? Bien souvent les domestiques.

Molière lui-même était un homme de cœur, un ami fidèle, très charitable, très généreux. Mais cet homme qui faisait rire tout le monde était triste.

Pendant les dernières années de sa vie, il était malade. Il jouait le rôle d'Argan dans **Le Malade imaginaire** quand il fut pris d'un crachement de sang. On l'a transporté chez lui et il est mort dans la même nuit.

George Sand

Célèbre romancière française, née à Paris en 1804, appartient à deux mondes différents. Dans ses veines se mêle au sang le plus aristocratique le sang le plus roturier. Elle appartient au sang des rois du côté de son père, et, au sang des pauvres du côté de sa mère.

Ses débuts littéraires, d'abord, sont placés sous le signe de la révolte féminine. Elle plaide pour les droits de la passion contre l'ordre établi et la morale traditionnelle. De 1833 à 1834, elle connaît avec Musset une aventure amoureuse qui les entraîne à Venise ; en 1835 elle obtient à la suite d'un procès de séparation avec son mari. Elle réunit autour d'elle une société d'élite : Liszt, Delacroix, Berlioz, Balzac, Chopin. Peu à peu elle s'oriente vers l'action sociale ; de 1838 à 1848, apaisée, elle vit de plus en plus dans sa propriété de Nohant et prône à partir de 1840 un socialisme idéaliste et bienfaisant. Elle puise l'inspiration dans son Berry en exaltant la vie champêtre.

La gloire attire à George Sand l'amitié des célébrités qui la côtoient : les écrivains : Balzac, Vigny, Gautier, le critique littéraire Sainte-Beuve, le peintre Delacroix, le compositeur Liszt.

En 1844, la constitution publia “Jeanne”, roman dont le personnage homonyme figure la paysanne inspirée. Ce roman ouvrit la série des œuvres champêtres dont elle fait passer ses idées :

“Le meunier d’Angibault”, 1845, “La mare au diable”, 1846, “La petite Fadette”, 1849, “François le Champi”, 1850, “Les maîtres sonneurs”, 1835. Tous ces ouvrages reprennent sous des formes diverses les théories de Leroux : condamnation de la propriété, de la famille bourgeoise, foi dans le progrès de l’humanité.

George Sand est un auteur socialiste et politique. À partir de 1835, ses productions politiques et sociales s’affirment : sous l’influence décisive du théoricien Pierre Leroux, elle essaie de concilier ses aspirations mystiques (ennemies de tout dogme moral) et ses penchants humanitaires : socialisme fraternel et utopique qui transparait surtout dans “Le compagnon du Tour de France” 1840”, son engagement véritablement politique a eu lieu en 1848 : après la révolution de février, elle appuie la cause socialiste.

Elle rédigea neuf de seize numéros du Bulletin de la république et fonda son propre journal “La cause du peuple”. Elle interviendra généreusement auprès du coup d’état de Louis-Napoléon Bonaparte en faveur de ses amis condamnés.

Cet idéal généreux est tourné vers le passé et le monde rural, elle quitta Paris et se retira à Nohant. Son château devient un haut lieu de la vie intellectuelle. Elle y reçoit beaucoup d'écrivains et d'artistes. Flaubert était le plus fidèle de tous. Elle est "la bonne dame de Nohant" parce que sa générosité s'emploie à soulager les misères qui l'entourent.

Ses œuvres autobiographiques et sa correspondance restent aujourd'hui particulièrement appréciées des spécialistes. Elle ne prit aucun parti lors de la commune et mourut le 8 juin 1876 en pleine activité, à un moment où elle était devenue une figure rassurante de la république.

George Sand était en même temps écrivain, républicaine, socialiste et féministe. Elle était romancière, une romancière qui est fortement ancrée dans la réalité.

Victor Hugo "pleure une morte et salue une immortelle" et envoya un message où il a salué ce défenseur des nobles causes "George Sand était une idée".

Flaubert a dit : "il fallait la connaître comme je l'ai connue pour savoir tout ce qu'il y avait de féminin dans ce grand homme, l'immensité de tendresse qui se trouvait dans ce génie".

* * *

Les insectes

Beaucoup de petites espèces parmi les invertébrés semblent ne pas se déplacer dans le but d'atteindre un endroit particulière, mais errer au hasard jusqu'à la rencontre d'une source émettrice de stimulais qui les retienne. Parmi les insectes, s'il en est comme les papillons, les criquets, et qui migrent en masse selon le hasard des vents dominants, beaucoup d'autres au contraire ont un sens de l'orientation particulièrement développé, lié à l'odorat ou à la vision et, selon des travaux récents, à un sens magnétique.

Certains fourmis sont dotées de vision, d'autres sont aveugles mais toutes ont un odorat particulièrement efficace ; dans l'obscurité de la fourmilière, elles recherchent grâce à lui les sources nutritives et retrouvent leur chemin. La fourmi *P. tarsatus*, nécrophage et chasseur de termites, rencontrée au Sahara, ne s'oriente pas grâce à des repères chimiques, puisque le chemin habituel parcouru peut être nettoyé sans que l'orientation de l'insecte soit perturbée, mais probablement grâce à la vue, et par rapport à la voûte céleste.

Les équivalences :

Les invertébrés	اللافقاريات	magnétique	جاذب مغنطيس
Emetteur (émettrice)	مرسل - باعث	Les fourmis	النمل
Stimulus	منبه - حافظ - حاث	Doter	عين - خصص
Les insectes	الحشرات	Nutritif (nutritive)	مُغذ - غذائي
Les papillons	الفراشات	Nécrophage	أكل الجيف - جثث الموتى
Les criquets	الجراد	perturbé	مشوش - غير منتظم
L'adorât	حاسة الشم		

La vie en société chez les invertébrés

Parmi les invertébrés de même espace qui vivent en groupe, beaucoup se réunissent de façon temporaire ou forment de simples rassemblements. D'autres ne vivent jamais isolément. C'est le cas des abeilles et des fourmis, par exemple, dont le comportement a de longue date suscité la curiosité des hommes.

L'abeille butine les fleurs

Les abeilles qui visitent les fleurs sont des ouvrières ; elles récoltent soit le nectar, soit le pollen. Ainsi que nous le verrons plus loin dans le chapitre (la vie en société chez les invertébrés), Les abeilles vivent en société et chaque ouvrière ne butine pas pour elle-même, mais pour l'ensemble des habitants de la ruche. Elle a donc, non seulement les moyens de trouver et de récolter, mais aussi de transporter les aliments.

La vie en société chez les fourmis

Les fourmis, que toutes vivent dans un nid appelé fourmilière, comprenant un grand nombre de chambres et de galeries, peuvent être facilement étudiées au moyen d'une fourmilière artificielle.

Chez la fourmi rousse, dont le nid se compose d'une partie souterraine surmontée d'un monticule de déblais de terre et de matériaux variés, chaque colonie comprend :

Plusieurs reines, à l'abdomen volumineux, dont l'unique rôle est de pondre ; à leur naissance, elles portent des ailes qu'elles arrachent après le vol nuptial ;

- Une ou deux centaines de mâles relativement petits ailés ; ils naissent à la fin de l'été (c'est l'époque des fourmis volantes) et meurent après le vol nuptial ;

- Des milliers d'ouvrières, qui sont beaucoup plus petites que les reines. Ces ouvrières accomplissent des tâches variées : construction, réparation, nettoyage, défense de la fourmilière, soins aux reines, soins aux œufs, aux larves, aux nymphes, qu'elles déplacent des chambres profondes à d'autres, situées près de la surface, et inversement, suivant le temps qu'il fait. Elles recherchent des graines, capturent des animaux, des insectes notamment, qu'elles rapportent au nid en se mettant à plusieurs, si le butin est trop lourd, tout comme elles se mettent à plusieurs pour tuer une proie de grande taille ; elles récoltent la miellée, qui suinte de certains arbres, et dont elles sont friandes.

Le cerveau et l'ordinateur : **Une comparaison abusive**

A l'écart du grand public, loin des médias et de la scène politique, une nouvelle « guerre de religion » dure depuis les années 1960. Elle n'oppose pas les membres d'une confession à ceux d'une autre. Elle ne dresse pas les rationalistes contre les croyants. Elle déchire la communauté scientifique elle-même. L'enjeu de cette guerre n'est pas anodin. Il s'agit de savoir si l'homme peut être assimilé à une machine, si son cerveau se ramène au jeu complexe des connexions neuronales, ou si demeure en lui, malgré tout, un principe insaisissable : âme, esprit, conscience... Cette première question en entraîne une seconde : pourra-t-on fabriquer un jour une machine comparable au cerveau humain ? C'est bien ainsi que l'on peut présenter schématiquement la querelle, surgie voici une quarantaine d'années, dans le cadre des recherches sur l'Intelligence Artificielle, rebaptisée IA dans les publications scientifiques. Cette querelle fut d'autant plus vive que les partisans les plus décidés ne faisaient preuve ni de prudence, ni de modestie dans leurs proclamations. A les croire, nous devons renoncer à une prétendue spécificité humaine. Cette frontière métaphysique dont on pensait qu'elle séparait

l'homme de la machine, expliquaient-ils, cédera tôt ou tard parce qu'on sait désormais que, du point de vue scientifique, elle n'est pas fondée. Un chercheur Marvin Minsky assurait : « La prochaine génération d'ordinateurs sera si intelligente que nous aurons bientôt de la chance s'ils consentent à nous prendre chez eux comme animaux de compagnie. »

Ainsi, il devrait même être possible de créer la vie dans les machines. La vie dans les machines ? La formule est sans doute prématurée. Elle nous invite toutefois à mesurer le chemin effectué aujourd'hui par la science appliquée et la technique vers ces frontières incroyables, où la vie et la machine paraissent se rejoindre. Sans en avoir clairement conscience, nous sommes déjà environnés d'expériences limites, de machines animées, de créations virtuelles. Des chercheurs japonais ont réussi à créer une idole virtuelle, baptisée Kyoko Date et revêtant les traits d'une jeune femme capable de chanter, danser, répondre à des interviews et, bientôt peut-être, de participer à des émissions de télévision aux côtés de « vrais » invités. Un pas supplémentaire est franchi vers les nouvelles générations de robots. Eux, en effet, sont plus virtuels mais concrets. Cette nouvelle robotique s'inspire directement des recherches menées dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Elle renonce à l'idée de programmation ou de représentation préalable qui, autrefois gouvernait les réactions d'un robot, pour lui substituer une procédure d'adaptation permanente, grâce à la multiplication des « modules programmatiques » entre lesquels le robot peut « choisir ». Les progrès de l'imagerie de synthèse et de la sensibilité des capteurs sonores aidant, certains robots deviennent capables de reconnaître et d'identifier non seulement un langage humain, mais aussi des émotions simplement lisibles sur un visage. Durant l'année 2000, les Japonais se sont enthousiasmés pour Aibo, un robot chien capable de rapporter une balle et d'obéir aux ordres de son maître. Les dirigeants de la filiale de Sony qui a mis au point ce « chien » expliquaient que les « chiens robots » étaient mieux adaptés à l'environnement urbain du Japon que les « chiens naturels ».

(Jean Claude Guillebeau, D'après Esprit août septembre 2001,
Document Le Monde de l'Education février 2002)

Un savant dans le monde

Pasteur n'était en rien un chercheur isolé dans sa tour d'ivoire. Ses travaux étaient orientés vers les applications médicales, hygiéniques, agricoles et industrielles. Il a toujours collaboré étroitement avec les professions concernées (même si, parmi les médecins, ses partisans étaient en minorité) et il a su obtenir le soutien des pouvoirs publics à la recherche scientifique.

C'est sans doute à cela que Pasteur doit sa grande popularité. Il a lui-même sciemment contribué à l'édification de sa légende, par ses textes et par ses interventions publiques.

À Lille, Pasteur dépose un brevet sur la fermentation alcoolique le 3 février 1857. À Paris, il dépose un brevet sur la fabrication de l'acide acétique le 9 juillet 1861. Le 11 avril 1865, Pasteur obtient en France un brevet sur la conservation des vins par chauffage modéré à l'abri de l'air (méthode qui portera le nom de pasteurisation). Le 28 juin 1871 il obtient un brevet en France sur la fabrication de la bière. Ce brevet est à l'origine de la création de la «Société des bières inaltérables - procédé Pasteur» que Pasteur crée le 4 mars 1873. Cette société, au

capital de 250000 francs, procède au rachat du brevet sur la bière pour un montant de 150 000 francs. La même année, l'Office américain des brevets accorde en 1873 à Pasteur un brevet « sur une levure exempte de germes organiques de maladie, en tant que produit de fabrication ».

Par la loi du 3 août 1875, l'Assemblée Nationale accorde une pension à Louis Pasteur en récompense des services rendus.

Louis Pasteur, par ailleurs, a eu quelques velléités de s'engager activement en politique.

Pasteur, père des Biotechnologies

Vers 1850, la biologie et la médecine restaient encore, malgré les efforts de quelques précurseurs, plus proches d'une philosophie de la nature que des sciences où l'homme essaye d'utiliser les connaissances fournies par la recherche fondamentale pour transformer le monde à son profit.

Parmi les savants, qui ont contribué à modifier cette situation, Louis Pasteur demeure à juste titre, 100 ans après sa mort, une figure légendaire et emblématique. Abordant les

problèmes biologiques avec la rigueur expérimentale que sa formation de chimiste lui avait apprise et menant toujours en parallèle recherche fondamentale et mise au point de nouvelles technologies dérivées de cette recherche, Louis Pasteur a non seulement créé la microbiologie mais peut être considéré comme le père des biotechnologies.

Entre la science et ses applications, ce sont ces dernières qui frappent et intéressent le public et les gouvernements. Si Louis Pasteur a été reconnu de son vivant comme un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité, c'est essentiellement pour ses contributions dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses, qui ont culminé en apothéose avec le vaccin antirabique. Cependant, tout aussi importantes en termes économiques sont ses contributions aux industries de fermentation, à l'agriculture, à l'agroalimentaire, à la sériciculture, à l'environnement, à l'urbanisme.

Les voies ouvertes par Louis Pasteur ont porté leurs fruits longtemps après qu'il eut disparu. De son vivant et après sa mort, l'exploration du monde microbien a été activement

poursuivie et la plupart des grands groupes bactériens impliqués dans des maladies infectieuses ou dans les grands cycles de la matière à la surface du globe ont été identifiés assez rapidement. Toutefois, de nombreux biologistes ont continué de considérer les microbes comme des organismes à part, une sorte de curiosité de la nature qui échappait aux grandes lois de la biologie post darwinienne et post-mendélienne. Quelques précurseurs commencèrent des études un peu poussées de physiologie et biochimie microbienne à partir des années trente. Ces études devaient jeter les bases de l'unité biochimique du monde vivant et conduire à de nouvelles applications, entre autres dans le domaine des antibiotiques. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'intégration de la microbiologie à la biologie générale a été réalisée, grâce en particulier aux apports de la génétique bactérienne et phagique. Cette intégration a puissamment contribué à l'émergence de la biologie moléculaire, au développement ultérieur de ces disciplines, puis à toutes les biotechnologies, qu'on pourrait appeler la seconde génération, qui en découlent encore actuellement.

On ne peut pas dire qu'avant Louis Pasteur il n'y avait rien et que c'est lui qui a tout créé. Il a eu des précurseurs et des rivaux dans tous les domaines, que ce soit les fermentations, la génération spontanée, les maladies des vers à soie, le charbon, le choléra des poules ou la rage. Mais son génie a été de balayer les opinions contradictoires et de présenter une vision globale et synthétique de tout un pan ignoré de la biologie. Cette vision était fondée sur des preuves expérimentales irréfutables et conduisait à des applications biotechnologiques spectaculaires. D'autre part, avec la fondation de l'Institut Pasteur, il a donné à ses élèves, puis à ses successeurs les moyens de poursuivre son message et son œuvre. Peu d'hommes ont allié, avec autant de succès, la passion de la recherche et de l'établissement de la vérité scientifique à une foi inébranlable dans l'amélioration de la condition humaine par des applications de la science.

* * *

Des informations

- Louis Pasteur eut recours aux vaccins pour combattre la rage et le charbon.

استعمل الفرنسي لويس باستور التلقيح لمكافحة الكلب والجمرة الخبيثة.

- Le chimiste et microbiologiste français Louis Pasteur s'aperçoit que la levure qui provoque la fermentation de la bière est constituée d'organismes vivants.

فقد اكتشف الكيميائي الفرنسي والإختصاصي في الأحياء المجهرية لويس باستور أن الخميرة التي تخمر البيرة تتكوّن من عضويات حية.

- Du nom du savant français Louis Pasteur, la pasteurisation consiste à chauffer le lait pendant un certain temps, puis à le refroidir rapidement.

سُمّيت عملية البسترة على اسم العالم الفرنسي لويس باستور. وهي تشمل تسخين الحليب لمدة معيّنة من الوقت ثم تبريده بسرعة.

- Le 28 septembre est également la date anniversaire du décès de Louis Pasteur, chimiste et microbiologiste français qui a mis au point le premier vaccin antirabique.

يصادف أيضاً يوم ٢٨ سبتمبر ذكرى وفاة العلامة الفرنسي لويس باستور المتخصّص في الكيمياء وعلم الأحياء الدقيقة، الذي طوّر أول لقاح مضاد للداء.

- La découverte de Louis Pasteur à l'origine, à savoir que les maladies et les microbes n'apparaissent pas par génération spontanée, a permis à l'ensemble du domaine des maladies infectieuses de se développer.

إن اكتشاف لويس باستور الأولي أنّ الأمراض والجراثيم لا تظهر بصورة عفوية هو الذي مكّن من تطوّر ميدان الأمراض المعدية بكامله.

- Inconsciemment ou non, Louis Pasteur a donc fourni par son œuvre de nombreuses preuves, de nombreux témoignages infirmant la théorie de l'évolution et soulignant l'absolue nécessité d'un créateur dans l'apparition de la vie sur terre.

فمن خلال عمله، قدّم لويس باستور، عن قصد أو غير قصد، أدلّة وشهادة قوية تدحض نظرية التطوّر وتؤكد الضرورة المطلقة لوجود خالق سبّب ظهور الحياة على الأرض.

- Prenons par exemple Louis Pasteur à qui dans les années 1860 on demanda d'étudier la maladie des vers à soie pour l'Industrie de la soie, et ses découvertes furent le début de la théorie microbienne des maladies.

إن فكرنا على سبيل المثال بالعالم باستور والذي عام ١٨٦٠ طُلب منه ان يقوم بدراسة للأمراض التي تصيب ديدان القز من أجل صناعة الحرير وكانت اكتشافاته حينها الأساس لبداية علم الجراثيم.

- "J'aimerais voir ces mots profonds inscrits sur le seuil de tous les temples de la science : 'Le plus grand dérangement de l'esprit est de croire en quelque chose parce qu'on a envie d'y croire.'" -Louis Pasteur, savant du XIXe siècle.

أودّ ان أرى تلك الكلمات العميقة المدوّنة على عتبة كل صروح العلم : "إن أعظم خبل للعقل هو أن يؤمن المرء بشيء لأنه يرغب أن يكون هكذا." - لويس باستور، عالم فرنسي للقرن الـ ١٩ .

* * *

Une visite officielle de trois jours à paris

Le président égyptien Abdel Fattah al Sissi rencontrera pour la première fois Emmanuel Macron à Paris lors d'une visite officielle de trois jours, du 23 au 25 octobre. Le président Al-Sissi participera à un déjeuner au palais de l'Élysée avec son homologue français et s'entretiendra avec d'autres responsables pour renforcer les relations bilatérales franco-égyptiennes en constant développement depuis quelques années, dans tous les domaines. Cette visite permettra d'évoquer les sujets d'intérêts communs comme les crises régionales et la lutte contre le terrorisme.

Les deux parties vont également discuter des dossiers bilatéraux, et notamment des moyens de renforcer les relations entre eux sur le plan de la coopération culturelle et éducative.

Les rencontres bilatérales de haut niveau se sont multipliées, depuis 2014. Les visites bilatérales indiquent la convergence de vues sur les questions bilatérales en tête de la question palestinienne, la crise libyenne en sus de désir des deux pays de renforcer leur partenariat dans le domaine économique, militaire et culturel.

L'Égypte, membre de l'organisation internationale de la Francophonie, accueille 45.000 élèves qui reçoivent un enseignement en langue française et l'Institut français d'Égypte, avec trois antennes situées au Caire, à Alexandrie et à Héliopolis, anime la coopération culturelle. (**L'Organisme Général De L'Information** PORTAIL POUR L'EGYPTE, DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017)

Le discours du président Al-Sissi devant l'AG de l'ONU comporte des messages forts

Le premier ministre, Moustafa Madbouly a affirmé que le discours enregistré du président Abdel Fattah Al-Sissi devant la 76e session de l'assemblée générale des Nations Unies, avait contenu des messages forts dont la mise en exergue de l'importance du Nil qui constitue la seule artère de l'existence pour l'Égypte et la mise en garde contre la politique du fait accompli qui constitue une menace d'envergure pour la sécurité et la stabilité de la région toute entière. Lors de la réunion hebdomadaire du gouvernement, le PM a noté que le président Al-Sissi avait souligné, dans son discours, l'importance de la réponse rapide et efficace aux besoins de l'Afrique en matière de vaccins anti coronavirus, étant donné que le continent noir est le plus affecté par les répercussions de cette pandémie, et mis en relief le souci de l'Égypte de localiser l'industrie de fabrication des vaccins. Le PM a loué l'inauguration de la station d'épuration des eaux usées de Bahr al-Bakar, étant la plus gigantesque projet du genre au monde entier.

(L'Organisme Général De L'Information PORTAIL POUR L'EGYPTE,

MERCREDI (29 SEPTEMBRE 2021)

La découverte des restes d'un bateau appartenant à des pharaons des IIIème ou IVème dynasties égyptiennes

Une équipe d'archéologues tchèques a découvert des restes relativement bien conservés d'un bateau vieux de 4500 ans, mesurant 18 mètres de long dans la nécropole des pyramides d'Abousir au sud du Caire.

Ils se trouvaient à proximité d'un mastaba, une sépulture pour des notables importants de l'Égypte antique. Le bateau devait donc appartenir au "propriétaire de la tombe, une personnalité au rang extraordinairement élevé.

La sépulture appartenant à des pharaons des IIIème ou IVème dynasties égyptiennes n'étant pas située immédiatement à côté d'une pyramide royale, le propriétaire du mastaba n'était probablement pas un membre de la famille royale." a expliqué Miroslav Barta qui dirigeait la mission archéologique.

D'après le communiqué du ministère égyptien des Antiquités, la découverte contribuera à comprendre les techniques de construction des bateaux en Égypte antique et leur place dans les rites funéraires. "Les planches de bois étaient attachées les unes aux autres par des chevilles en bois qui sont toujours visibles dans leur position initiale grâce au sable du désert qui a préservé les matières" Les archéologues ont découvert un bol avec gravé dessus "Roi Houni de la troisième dynastie".

(L'Organisme Général De L'Information PORTAIL POUR L'EGYPTE,

LUNDI :08 FEVRIER 2016)

Dendara

دندرة

Architecture et archéologie d'un sanctuaire de Haute-Égypte



Dendara est incontournable au regard du patrimoine monumental des derniers grands temples égyptiens. Le sanctuaire majeur a été entrepris en juillet 54 av. J.-C., sous le règne de Ptolémée XII (80-58 et 55-51 av. J.-C.). Son programme n'a jamais été totalement achevé – à l'exemple du temple d'Horus à Edfou –, puisqu'il manque les dispositifs architecturaux précédant les espaces les plus sacrés d'un grand sanctuaire de cette époque, à savoir un pylône et une cour. Ces

éléments sont restés à l'état de chantier au niveau des fondations, à l'exception de la partie arrière du mur péribole qui a été démantelée à une période secondaire, les autres composants – naos (au cœur duquel résidait la divinité) et pronaos – sont quasi intacts. Ils abritent l'agencement de plus d'une cinquantaine de pièces sur plusieurs niveaux.

Ce sanctuaire, dont les murs et les plafonds foisonnent de textes et figures, était dédié à la déesse Hathor, patronne de la ville. Divinité féminine, d'origine cosmique, elle peut aussi être représentée sous la forme d'une lionne, d'un faucon femelle, ou d'une vache. Dans le temple, ses attributs varient, mais elle est fréquemment coiffée de cornes en forme de lyre enserrant un disque solaire. Le visiteur moderne est accueilli, au niveau du pronaos, par sa représentation la plus emblématique dans l'architecture monumentale : la colonne sistre dont le chapiteau est à l'effigie d'un visage radieux de jeune femme pourvue d'oreilles de vache dépassant de sa perruque surmontée par une façade en forme de sistre, attribut associé à la déesse.

Dernier témoignage d'importance nationale à être construit, l'architecture du temple d'Hathor a profité de l'évolution d'un savoir multimillénaire tant sur la résistance des matériaux que sur la maîtrise et la composition géométrique de l'espace. Un tel édifice était au cœur de l'agglomération dont la divinité, Hathor, qualifiait le toponyme Héliopolis. Dendara s'appelait ainsi « Héliopolis de la Déesse », à distinguer de l'Héliopolis du Nord (l'actuel Ayn Chams dans la périphérie du Caire) et de l'Héliopolis du Sud (la ville d'Ermant, au sud de Louqsor).

La présence de l'Ifao sur le site de Dendara s'est inscrite dans une de ses entreprises majeures : la publication des inscriptions des temples de la période gréco-romaine. Sous la direction d'Émile Chassinat, une fonte hiéroglyphique complète fut créée au Caire pour imprimer et publier les textes couvrant les murs de ces sanctuaires remarquablement conservés. Entre 1892 et 1934, É. Chassinat publia 14 volumes sur le temple d'Edfou et initia la série de publication des textes des temples de Dendara. Son œuvre fut poursuivie par François Daumas, puis Sylvie

Cauville. Serge Sauneron, directeur de l'Ifao de 1969 à 1976, publia également le temple d'Esna.

L'étude des textes et des décors ne peut cependant être suffisante pour comprendre la complexité de ces édifices religieux, ainsi que l'évolution de l'environnement dans lequel ils ont été construits, puis renouvelés dans la durée du monde pharaonique.

Les fouilles archéologiques s'étaient, jusqu'à très récemment, limitées à la nécropole et remontaient aux campagnes anciennes menées par William M. Flinders Petrie en 1898, puis par Clarence Stanley Fisher de 1915 à 1918. Ces premières investigations, très partiellement publiées, furent réalisées avec une moindre exigence de documentation scientifique qu'aujourd'hui. Elles ont laissé de vastes espaces inexplorés. Le dégagement du temple par les *sebakhin* a livré des découvertes fortuites, sans contexte stratigraphique. Parmi celles-ci, on citera les parois monolithiques en calcaire d'une chapelle de

Montouhotep II, reprise par Mérenptah, exposée dans le grand hall central du Musée égyptien du Caire à Tahrir.

Quelques sources archéologiques montrent que la ville était déjà une capitale régionale sous Chéops à la IVe dynastie (env. 2575-2450 av. J.-C.). Au cœur d'une région connue pour ses implantations prédynastiques, entre Nagada et Abydos, l'agglomération existe depuis l'origine des pharaons. Des sondages, au sud et à l'ouest du temple principal, ont révélé une occupation datant de la période Nagada II (3400-3200 av. J.-C.). La fréquentation humaine de l'endroit est attestée à des périodes bien plus anciennes puisque le plus vieux squelette humain de la vallée du Nil, remontant au Paléolithique moyen (il y a plus de 50 000 ans), a été retrouvé à 2 km du sanctuaire principal (Taramsa Hill). Dendara comme centralité territoriale a perduré bien au-delà du temps des dieux pharaoniques, jusqu'à la période médiévale. Ainsi le visiteur peut observer d'importants vestiges d'une église à plan basilical qui, en première analyse, daterait du VIe s. Le site offre ainsi l'opportunité d'étudier plus de

cinq millénaires de développement d'une métropole territoriale, de sa population et de son environnement.

L'implantation de l'agglomération sur la frange désertique de la vallée du Nil la mettait à l'abri de la crue. Deux grands complexes religieux structuraient l'espace des zones d'habitat. Le premier (celui que l'on visite) abrite le sanctuaire de la divinité principale mais aussi des monuments complémentaires, bien conservés. Peu d'informations sont disponibles concernant le second domaine sacré, situé à plus de 400 m à l'ouest, dont la majeure partie correspond à des champs cultivés. Il était vraisemblablement consacré à la divinité appariée, Horus d'Edfou, mais n'a jamais été l'objet d'investigations. Ce domaine est identifiable par un magnifique portail monumental de la période romaine. Les murs de son téménos ont été arasés. Quelques blocs épars d'un sanctuaire annexe, en calcaire, subsistent.

Depuis les deux dernières décennies, l'Ifao a élargi ses investigations à l'étude architecturale des monuments ainsi qu'à

l'exploration archéologique des quartiers d'habitations et des cimetières, développant des partenariats avec des institutions françaises et étrangères.

La reprise des travaux avec une approche moderne sur les divers aspects d'une métropole dans son environnement permettra d'établir une documentation précise et montre déjà un immense potentiel d'investigations inédites et de vastes secteurs inexplorés.

Pierre Zignani (CNRS, UMR 5060)

* * *

LES FAUSSES CONFIDENCES

COMÉDIE

MARIVAUX

ACTEURS

ARAMINTE, fille de Madame Argante.

DORANTE, neveu de Monsieur Remy.

MONSIEUR REMY, procureur.

MADAME ARGANTE.

ARLEQUIN, valet d'Araminte.

DUBOIS, ancien valet de Dorante.

MARTON, suivante d'Araminte.

LE COMTE.

Un domestique parlant.

Un garçon joaillier.

La scène est chez Madame Argante.

الاعترافات الكاذبة

مسرحية كوميدية من ثلاثة فصول لما ريقو

عرضت لأول مرة يوم السبت ١٦ / مارس عام ١٧٣٧.

على مسرح الإيطاليين في باريس

أحدث عرض السبت ٤ يونيو عام ١٩٧٧

الشخصيات

أرامينت : بنت السيدة أرجانت.

دورا نت : ابن أخ السيد ريمى.

السيد ريمى : وكيل.

السيدة أرجانت.

أرلكان : خادم أرامينت.

ديبوا : خادم قديم لدورانت.

مارتون : تابعة أرامينت.

الكونت.

أحد الخدم متكلماً.

صبي الجواهرجى.

المشهد فى منزل السيدة أرجانت.

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE.

Dorante, Arlequin.

ARLEQUIN, introduisant Dorante.

Ayez la bonté, Monsieur, de vous asseoir un moment dans cette salle ; Mademoiselle Marton est chez Madame et ne tardera pas à descendre.

DORANTE.

Je vous suis obligé.

ARLEQUIN.

Si vous voulez, je vous tiendrai compagnie, de peur que l'ennui ne vous prenne ; nous discourrons en attendant.

DORANTE.

Je vous remercie ; ce n'est pas la peine, ne vous détournez point.

ARLEQUIN.

Voyez, Monsieur, n'en faites pas de façon : nous avons ordre de Madame d'être honnête, et vous êtes témoin que je le suis.

DORANTE.

Non, vous dis-je, je serai bien aise d'être un moment seul.

ARLEQUIN.

Excusez, Monsieur, et restez à votre fantaisie.

الفصل الأول

المشهد الأول

(دورانت ، أرلكان)

أرلكان : (أثناء دخول دورانت) - تفضل سيدي بالجلوس لحظه في هذه الصالة ؛

فالآنسة مارتون عند سيدتي ولن تتأخر في النزول.

دورانت : ممنون.

أرلكان : تحب أن أبقى معك حتى لا تتضجر ؛ فإننا سنتحدث أثناء الانتظار.
دورانت : أشكرك ؛ فلا داعي ، لا تتضايق.
أرلكان : قرر ، يا سيدي ، لا تتجمل في هذا : فلدينا أمر من السيدة بأن نكون مهذبين
وأنتك ترمأننى اتبع ذلك.
دورانت : إننى أقول لك ، لا ، إننى سأكون مرتاحًا جدًا أن أكون لحظة بمفردى.
أرلكان : عذرًا يا سيدي ، واسترح كما تشاء.

SCÈNE II.

Dorante, Dubois, entrant avec un air de mystère.

DORANTE.

Ah ! Te voilà ?

DUBOIS.

Oui, je vous guettais.

DORANTE.

J'ai cru que je ne pourrais me débarrasser d'un domestique qui m'a introduit ici et qui voulait absolument me désennuyer en restant. Dis-moi, Monsieur Remy n'est donc pas encore venu ?

DUBOIS.

Non : mais voici l'heure à peu près qu'il vous a dit qu'il arriverait.

Il cherche et regarde.

N'y a-t-il là personne qui nous voie ensemble ? Il est essentiel que les domestiques ici ne sachent pas que je vous connaisse.

DORANTE.

Je ne vois personne.

DUBOIS.

Vous n'avez rien dit de notre projet à Monsieur Remy, votre parent ?

DORANTE.

Pas le moindre mot. Il me présente de la meilleure foi du monde, en qualité d'intendant, à cette dame-ci dont je lui ai parlé, et dont il se trouve le procureur ; il ne sait point du tout

que c'est toi qui m'as adressé à lui : il la prévint hier ; il m'a dit que je me rendisse ce matin ici, qu'il me présenterait à elle, qu'il y serait avant moi, ou que s'il n'y était pas encore, je demandasse une Mademoiselle Marton. Voilà tout, et je n'aurais garde de lui confier notre projet, non plus qu'à personne, il me paraît extravagant, à moi qui m'y prête. Je n'en suis pourtant pas moins sensible à ta bonne volonté, Dubois ; tu m'as servi, je n'ai pu te garder, je n'ai pu même te bien récompenser de ton zèle ; malgré cela, il t'est venu dans l'esprit de faire ma fortune ! En vérité, il n'est point de reconnaissance que je ne te doive.

DUBOIS.

Laissons cela, Monsieur ; tenez, en un mot, je suis content de vous ; vous m'avez toujours plu ; vous êtes un excellent homme, un homme que j'aime ; et si j'avais bien de l'argent, il serait encore à votre service.

DORANTE.

Quand pourrai-je reconnaître tes sentiments pour moi ? Ma fortune serait la tienne ; mais je n'attends rien de notre entreprise, que la honte d'être renvoyé demain.

DUBOIS.

Eh bien, vous vous en retournerez.

DORANTE.

Cette femme-ci a un rang dans le monde ; elle est liée avec tout ce qu'il y a de mieux, veuve d'un mari qui avait une grande charge dans les finances, et tu crois qu'elle fera quelque attention à moi, que je l'épouserai, moi qui ne suis rien, moi qui n'ai point de bien ?

DUBOIS.

Point de bien ! Votre bonne mine est un Pérou ! Tournez-vous un peu, que je vous considère encore ; allons, Monsieur, vous vous moquez, il n'y a point de plus grand seigneur que vous à Paris : voilà une taille qui vaut toutes les dignités possibles, et notre affaire est infaillible, absolument infaillible ; il me semble

que je vous vois déjà en déshabillé dans l'appartement de Madame.

DORANTE.

Quelle chimère !

DUBOIS.

Oui, je le soutiens. Vous êtes actuellement dans votre salle et vos équipages sont sous la remise.

DORANTE.

Elle a plus de cinquante mille livres de rente, Dubois.

DUBOIS.

Ah ! Vous en avez bien soixante pour le moins.

DORANTE.

Et tu me dis qu'elle est extrêmement raisonnable ?

DUBOIS.

Tant mieux pour vous, et tant pis pour elle. Si vous lui plaisez, elle en sera si honteuse, elle se débattrra tant, elle deviendra si faible, qu'elle ne pourra se soutenir qu'en épousant ; vous m'en direz des nouvelles. Vous l'avez vue et vous l'aimez ?

DORANTE.

Je l'aime avec passion, et c'est ce qui fait que je tremble !

DUBOIS.

Oh ! Vous m'impatientez avec vos terreurs : eh que diantre ! Un peu de confiance ; vous réussirez, vous dis-je. Je m'en charge, je le veux, je l'ai mis là ; nous sommes convenus de toutes nos actions ; toutes nos mesures sont prises ; je connais l'humeur de ma maîtresse, je sais votre mérite, je sais mes talents, je vous conduis, et on vous aimera, toute raisonnable qu'on est ; on vous épousera, toute fière qu'on est, et on vous enrichira, tout ruiné que vous êtes, entendez-vous ? Fierté, raison et richesse, il faudra que tout se rende. Quand l'amour parle, il est le maître, et il parlera : adieu ; je vous quitte ; j'entends quelqu'un, c'est peut-être Monsieur Remy ; nous voilà embarqués poursuivons.

Il fait quelques pas, et revient.

À propos, tâchez que Marton prenne un peu de goût pour vous.
L'amour et moi nous ferons le reste.

المشهد الثانى

(دورانت ، ديبوا داخلاً بهينة غريبة)

دورانت : آه ! أهو أنت ؟

ديبوا : نعم ، إني كنت أراقبك .

دورانت : لقد ظننت أنني لن أستطيع أن أتخلص من أحد الخدم الذى أدخلنى هنا والذى أبى

إلا أن يُسلبنى أثناء فترة وجودى . قل لى ، ألم يأت السيد ريمى بعد ؟

ديبوا : نعم ، لم يات ، لكن هذا هو تقريبا الميعاد الذى قال لك أنه يمكن أن يأتى فيه .

(إنه يبحث وينظر)

ألا يوجد أحد هناك يمكن يرانا معاً ؟ فإنه من الضرورى أن الخدم هنا لا يجب أن

يعرفوا أن كلانا يعرف الآخر .

دورانت : أنا لا أرى أحداً .

ديبوا : ألم تقل شيئاً عن موضوعنا للسيد ريمى ، قريبك ؟

دورانت : ولا بأقل كلمة . إنه يُقدمنى بأصدق نيه فى العالم ، بصفه مدير إلى هذه السيدة التى

حدثته عنها ، والتى يوجد عندها الوكيل ، إنه لا يعرف إطلاقاً أنك وجهتى إليه ؛

إنه أخبرها بالأمس ، إنه قال لى لا بد أن أتواجد هنا هذا الصباح ، وأنه من الأفضل

أن يُقدمنى هو إليها ، وأنه يمكن أن يتواجد هنا قبلى ، وبما أنه إذ لم يكن بعد هنا ،

فأتى طلبت الأنسة مارتون . ها هو كل شيء ، وأنا لا أقوى على أن أبوح لها

بموضوعنا ، وكذلك لأى شخص آخر ، إنه يبدو لى غريباً ، إلى أنا الذى أرضى بهذا

الموضوع . وأنا مع ذلك لم أكن أقل إدراكاً لحسن نيتك ، يا ديبوا ، إنك خدمتني ،

إننى ما استطعت أن أحتفظ بك وما استطعت حتى أن أكافئك بما يكفى لحماستك

؛ وبالرغم من كل هذا ، أخطر ببالك أن تُسعدنى؟! فى الحقيقة ، إنه لم يكن

من العرفان الذى لم أوجبه لك .

ديبوا : دعنا من هذا ، يا سيدى ، عبر باختصار ، إنى مسرور منك ، إنك تُعجبني دائماً ،

فأنت رجل ممتاز ، الرجل الذى أحبه ؛ ولو كان معى حقاً نقود ، فستكون أيضاً فى

خدمتك .

دورانت : متى سأتعرف على مشاعرك نحوى ؟ فثروتى ستصبح ملكك : لكنى لا انتظر

شيئاً من موضوعنا إلا الخزى من أن أطرده مستقبلاً .

ديبوا : إذن ! إنك ستعود إلى حيث كنت .

دورانت : هذه السيدة لها مكانه فى المجتمع ، إنها ارتبطت بكل ما هوخير، أرملة لزوج كان له وضع عظيم فى المالىات. وأنت تعتقد بأنها ستولينى جزءاً من انتباهها وأننى سأتروجها، أناالذى لا أعد شيئاً، أنا الذى لا أملك ثروة قط ؟!

ديبوا : لا ثروة قط ! فطلعتك البهية تساوى كل ذهب الدنيا ! استدر قليلاً، كم أنى أقدرك أيضاً، فلنمض، يا سيدى، إنك تمزح، فإنه لا يوجد سيد أعظم منك فى باريس : ها هوالمستوى الذى يناسب كل المناصب الممكنة، فموضوعنا أكيد، قطعاً أكيد ؛ فيبدو لى أنى اراك من الآن بثياب المنزل فى مسكن سيدتى.

دورانت : يالها من دعابة !

ديبوا : نعم، إنى أوصل موضوعنا. فأنت موجود حالياً فى صالتك ورجالك فى المقابلة.

دورانت : إنها تملك أكثر من خمسين ألف جنيه من الدخل، يا ديبوا.

ديبوا : آه ! إنك ستملك منها فعلاً ستين على الأقل.

دورانت: وأنت تقول لى أنها عاقلة جداً ؟

ديبوا : فهذا أفضل بالنسبة لك، وأسوأ بالنسبة لها. فلو أنك مدحتها ، فإنها ستكون من هذه الناحية خجولة جداً ، إنها ستتخطب لدرجة أنها ستصبح ضعيفة جداً ،إنها لن تستطيع أن تتماسك إلا بالزواج؛ وأنت ستخبرنى عن هذا. هل رأيتها وهل تحبها؟

دورانت: إنى أحبها بشغف، وهذا ما يجعلنى أرتعش.

ديبوا : أوه ! إنك تُقلقتى بذعرك : إيه يا للشيطان ! إننى أقول لك ، أنك ستنجح بقليل

من الثقة وأنى ملتزم بهذا، إنى أرغب فهذا وإننى نظمت هذا الأمر ؛ فنحن

راضون عن كل تصرفاتنا، كل إجراءاتنا متقنه ؛ إننى أعرف طبع سيدتى،

وأعرف قيمتك وأعرف مواهبى .فأنا سأرشدك، فهم سيحبونك، حيث أنهم

عاقلون تماماً، إنهم سيتزوجونك، وإنهم فخورين تماماً، وإنهم سيغنونك ، حيث

أنتك مفلس تماماً، فهل تُريد ؟ العزة، العقل والغنى، فالمفروض أن كل هذا

سيعود. عندما يتحدث الحب، إنه السيد، وإنه سيتحدث: وداعاً ؛ إنى أتركك، لأنى

أسمع شخص ما، ربما يكون السيد ريمى ؛ ها نحن نبدأ فى المهمة، فلنواصل.

(يمشى بعض الخطوات، ويعود.)

بالمناسبة، أبذل ما فى وسعك بأن تجعل مارتون تميل لك قليلاً. فالحب وأنا سنفعل الباقي.

SCÈNE III.

Monsieur Remy, Dorante.

MONSIEUR REMY.

Bonjour, mon neveu ; je suis bien aise de vous voir exact. Mademoiselle Marton va venir, on est allé l'avertir. La connaissez-vous ?

DORANTE.

Non, monsieur, pourquoi me le demandez-vous ?

MONSIEUR REMY.

C'est qu'en venant ici, j'ai rêvé à une chose... Elle est jolie, au moins.

DORANTE.

Je le crois.

MONSIEUR REMY.

Et de fort bonne famille : c'est moi qui ai succédé à son père ; il était fort ami du vôtre ; homme un peu dérangé ; sa fille est restée sans bien ; la dame d'ici a voulu l'avoir ; elle l'aime, la traite bien moins en suivante qu'en amie, lui a fait beaucoup de bien, lui en fera encore, et a offert même de la marier. Marton a d'ailleurs une vieille parente asthmatique dont elle hérite, et qui est à son aise ; vous allez être tous deux dans la même maison ; je suis d'avis que vous l'épousiez : qu'en dites-vous ?

DORANTE.

Eh !... Mais je ne pensais pas à elle.

MONSIEUR REMY.

Eh bien, je vous avertis d'y penser ; tâchez de lui plaire. Vous n'avez rien, mon neveu, je dis rien qu'un peu d'espérance. Vous êtes mon héritier ; mais je me porte bien, et je ferai durer cela le plus longtemps que je pourrai, sans compter que je puis me marier : je n'en ai point d'envie ; mais cette envie-là vient tout d'un coup : il y a tant de minois qui vous la donnent ; avec une femme on a des enfants, c'est la coutume ; auquel cas, serviteur au collatéral. Ainsi, mon neveu, prenez toujours vos petites précautions, et vous mettez en état de vous passer de mon bien, que je vous destine aujourd'hui, et que je vous ôterai demain peut-être.

DORANTE.

Vous avez raison, Monsieur, et c'est aussi à quoi je vais travailler.

MONSIEUR REMY.

Je vous y exhorte. Voici Mademoiselle Marton : éloignez-vous de deux pas pour me donner le temps de lui demander comment elle vous trouve.

Dorante s'écarte un peu.

المشهد الثالث

(السيد ريمى ، دورانت)

السيد ريمى : نهارك سعيد ، يا ابن أخى ؛ إننى جد مرتاح بأن أراك بخير ، الآنسة مارتون ستأتى حالاً ، ذهبوا ليخبروها ، هل تعرفها ؟

دورانت : لا ، يا سيدى ، لكن لماذا تسألنى هذا السؤال ؟

السيد ريمى : ذلك لأنه أثناء قدومى هنا فكرت فى شىء ما ... على أى حال ، إنها جميلة.
دورانت : إننى أعتقد ذلك.

السيد ريمى: ومن عائلة طيبة جداً : وإننى أنا الذى حلت محل والدها ، إنه كان صديقاً حميماً لوالدك ؛ رجل قليل المتاعب ، بنته ظلت بدون ثروة ، سيدة هذا المنزل أرادت أن تجعلها فى خدمتها، إنها تحبها وتعاملها معاملة حسنة لا كوصيفة لكن كصديقة، كوّنت لها كثيراً من الثروة، وما زالت تُكوّن لها منها، وعرضت أيضاً لتزوجها. علاوة على ذلك فإن مارتون لها قريبه عجوز مريضة بالربو وهى ترث منها، وهى تعيش كما يحلو لها ؛ ستكونان أنتما الاثنان فى نفس المنزل ؛ وإننى أرى أنه من الأفضل أن تتزوجها : فماذا تقول فى هذا ؟

دورانت : إيه ! لكنى لم أكن أفكر فيها.

السيد ريمى : إذن ، إنى أنصحك بأن تفكر فى هذا الزواج ؛ حاول أن تُرضيها. يا ابن أخى، إنك لا تملك شيئاً ، إننى أقول لك لا شىء إلا قليل من الأمل. فأنت وريثى، ولكنى بصحة جيدة ، وسأبقى هكذا لأكثر فترة ممكنة ، وأيضاً بإمكانى أن أتزوج : لكنى لم أرغب فى هذا ؛ لكن هذه الرغبة تأتى فجأة : فيوجد عدد

كبير من الوجوه اللطيفة التي تُعطيك هذه الرغبة ، فبالمرأة تُنجبُ الأطفال،
فهذا هو العُرف ؛ على أية حال ، فأنت وريث غير مباشر. إذن ، يا ابن أخي،
لتكن منتبهاً لذلك، وعليك أن تُعد نفسك للتخلي عن ثروتى، فربما أخصصها
لك اليوم وأنزعها منك غداً.

دورانت : إنك على حق، يا سيدى، وهذا أيضاً ما سأقوم به.
السيد ريمى: إنى أنصحك فى هذا الموضوع. فها هى الأئسة مارتون : أبتعد خطوتين حتى
تُعطينى الفرصة لأسألها عن رأيها فيك.
(دورانت يبتعد قليلاً)

SCÈNE IV.

Monsieur Remy, Marton, Dorante.

MARTON.

Je suis fâchée, Monsieur, de vous avoir fait attendre ; mais
j'avais affaire chez Madame.

MONSIEUR REMY.

Il n'y a pas grand mal, Mademoiselle, j'arrive. Que pensez-vous
de ce grand garçon-là ?

Montrant Dorante.

MARTON, riant.

Eh ! Par quelle raison, Monsieur Remy, faut-il que je vous le
dise ?

MONSIEUR REMY.

C'est qu'il est mon neveu.

MARTON.

Eh bien ! Ce neveu-là est bon à montrer ; il ne dépare point la
famille.

MONSIEUR REMY.

Tout de bon ? C'est de lui dont j'ai parlé à Madame pour
intendant, et je suis charmé qu'il vous revienne : il vous a déjà
vue plus d'une fois chez moi quand vous y êtes venue ; vous en
souvenez-vous ?

MARTON.

Non, je n'en ai point d'idée.

MONSIEUR REMY.

On ne prend pas garde à tout. Savez-vous ce qu'il me dit la première fois qu'il vous vit ? Quelle est cette jolie fille-là ?

Marton sourit.

Approchez, mon neveu. Mademoiselle, votre père et le sien s'aimaient beaucoup ; pourquoi les enfants ne s'aimeraient-ils pas ? En voilà un qui ne demande pas mieux ; c'est un coeur qui se présente bien.

DORANTE, embarrassé.

Il n'y a rien là de difficile à croire.

MONSIEUR REMY.

Voyez comme il vous regarde ; vous ne feriez pas là une si mauvaise emplette.

MARTON.

J'en suis persuadée ; Monsieur prévient en sa faveur, et il faudra voir.

MONSIEUR REMY.

Bon, bon ! Il faudra ! Je ne m'en irai point que cela ne soit vu.

MARTON, riant.

Je craindrais d'aller trop vite.

DORANTE.

Vous importunez Mademoiselle, Monsieur.

MARTON, riant.

Je n'ai pourtant pas l'air si indocile.

MONSIEUR REMY, joyeux.

Ah ! Je suis content, vous voilà d'accord. Oh !

Il leur prend les mains à tous deux.

ça, mes enfants, je vous fiance, en attendant mieux. Je ne saurais rester ; je reviendrai tantôt. Je vous laisse le soin de présenter votre futur à Madame. Adieu, ma nièce.

Il sort.

MARTON, riant.

Adieu donc, mon oncle.

المشهد الرابع

(السيد ريمى ، مارتون ، دورانت)

مارتون : إننى مستاءة ، يا سيدى ، أن جعلت سيادتك تنتظر ؛ ولكن كان معى موضوع عند السيدة.

السيد ريمى : لا توجد مشقة كبيرة، يا آنسة، إننى قدّمت. ما رأيك فى هذا الشاب ؟

(دورانت متظاهراً)

مارتون : (ضاحكة) – إيه ! يا سيد ريمى ، بأى حق من المفروض أن أقول لسيادتك هذا ؟

السيد ريمى : هذا لأنه ابن أخى.

مارتون : حسناً ! ابن أخيك هذا يبدو طيباً ؛ إنه لا يشوه العائلة أبداً.

السيد ريمى : أحقاً هذا ؟ هذا عنه هو ذلك الذى تحدثت للسيدة عنه من أجل وظيفة المدير،

وإننى مسرور لأنه يُعجبك : إنه رآك من قبل أكثر من مرة عندى وذلك

عندما أتيت فى منزلى ؛ فهل تتذكرينه ؟

مارتون : لا، فليس عندى فكره عن هذا.

السيد ريمى : على العموم، هذا لا يهم . فهل تعرفين ما الذى قاله لى أول مرة رآك فيها ؟

لقد قال : من هذه الفتاة الجميلة ؟

(مارتون تبتسم)

اقترب، يا ابن أخى. يا آنسة مارتون، والدك ووالده كانا متحابين كثيراً ؛

فلماذا لم يفضل الأولاد أن يتحابوا؟ فيا له من إنسان ذلك الذى لا يبغى خيراً ؛

فإن القلب هو الذى يُقدم نفسه جيداً.

دورانت : (متحيراً) – لا يوجد شيئاً من الصعب تصديقه فى هذا.

السيد ريمى : فلترى كم أنه ينظر إليك ؛ فمن الأفضل لك ألا تختارى بضاعة رديئة.

مارتون : إنى واثقة من هذا ؛ فالسيد ينحاز لصالحه ، ومن المفروض أن نرى.

السيد ريمى : حسناً ، حسناً ! من المفروض ! إنى سأصرف لأن هذا لا يجب أن يُرى.

مارتون : (ضاحكة) – إنى أخشى من الانصراف بأقصى سرعة.

دورانت : يا سيدى ، لقد ضايقت الآنسة.
مارتون : (ضاحكة) – مع ذلك ، فلم أظهر بمظهر جاف.
السيد ريمى: (مسروراً) – آه ! إننى مسرور ، فلقد أصبحتما متفقين . أوه ! فهيا يا
أولادى ، (يجذب يدي كلاً منهما إليه) إنى أخطبكما لبعض ، فى انتظار
الفرج. فلن أعرف الراحة ؛ سأعود بعد قليل. أترك لكم الرعاية لتقدمى خطيبك
للسيدة. وداعاً ، يا ابنة أختى.

(يخرج)

مارتون : (ضاحكة) – وداعاً إذأً ، يا عمى.

SCÈNE V.

Marton, Dorante.

MARTON.

En vérité, tout ceci a l'air d'un songe. Comme Monsieur Remy expédie ! Votre amour me paraît bien prompt, sera-t-il aussi durable ?

DORANTE.

Autant l'un que l'autre, Mademoiselle.

MARTON.

Il s'est trop hâté de partir. J'entends Madame qui vient, et comme, grâce aux arrangements de Monsieur Remy, vos intérêts sont presque les miens, ayez la bonté d'aller un moment sur la terrasse, afin que je la prévienne.

DORANTE.

Volontiers, Mademoiselle.

MARTON, en le voyant sortir.

J'admire ce penchant dont on se prend tout d'un coup l'un pour l'autre.

المشهد الخامس

(مارتون ، دورانت)

مارتون : فى الحقيقة، كل هذا يبدو حُلماً . فكم هو متسرع السيد ريمى ! فحكك يبدو لى
حقاً سريعاً ، فهل سيدوم أيضاً ؟

دورانت : يا أنسة ، أول الأمر كآخره.

مارتون : إنه تعجل كثيراً جداً بالرحيل . إنى أنتظر سيدتى التى ستأتى، وبالمثل فبفضل
توفيق السيد ريمى ، فإن مصالحك أصبحت تقريباً مصالحي ، تفضل بالذهاب
لحظة فوق الشرفة حتى يمكن أن أخبرها.

دورانت : بكل سرور، يا أنسة.

مارتون : (مشاهدة له أثناء الخروج) إنى أعجب لهذا التصرف الذى يتصرف به الواحد
نحو الآخر فجأة.

SCÈNE VI.

Araminte, Marton.

ARAMINTE.

Marton, quel est donc cet homme qui vient de me saluer si gracieusement, et qui passe sur la terrasse ? Est-ce à vous à qui il en veut ?

MARTON.

Non, Madame, c'est à vous-même.

ARAMINTE, d'un air assez vif.

Eh bien, qu'on le fasse venir ; pourquoi s'en va-t-il ?

MARTON.

C'est qu'il a souhaité que je vous parlasse auparavant. C'est le neveu de Monsieur Remy, celui qu'il vous a proposé pour homme d'affaires.

ARAMINTE.

Ah ! C'est là lui ! Il a vraiment très bonne façon.

MARTON.

Il est généralement estimé, je le sais.

ARAMINTE.

Je n'ai pas de peine à le croire : il a tout l'air de le mériter. Mais, Marton, il a si bonne mine pour un intendant, que je me fais quelque scrupule de le prendre ; n'en dira-t-on rien ?

MARTON.

Et que voulez-vous qu'on dise ? Est-on obligé de n'avoir que des intendants mal faits ?

ARAMINTE.

Tu as raison. Dis-lui qu'il revienne. Il n'était pas nécessaire de me préparer à le recevoir : dès que c'est Monsieur Remy qui me le donne, c'en est assez ; je le prends.

MARTON, comme s'en allant.

Vous ne sauriez mieux choisir.

Et puis revenant.

Êtes-vous convenue du parti que vous lui faites ? Monsieur Remy m'a chargée de vous en parler.

ARAMINTE.

Cela est inutile. Il n'y aura point de dispute là-dessus. Dès que c'est un honnête homme, il aura lieu d'être content. Appelez-le.

MARTON, hésitant à partir.

On lui laissera ce petit appartement qui donne sur le jardin, n'est-ce pas ?

ARAMINTE.

Oui, comme il voudra ; qu'il vienne.

Marton va dans la coulisse.

المشهد السادس

(أرامينت ، مارتون)

أرامينت : يا مارتون، من هذا الرجل الذى حيانى توأ برقة جداً، والذى يمضى فوق الشرفة ؟ إلى من يقصد بهذا أكون هذا لك ؟

مارتون : لا، يا سيدتى ، فهذا لك خاصة.

أرامينت : (بشكل يقظ جداً) - حسناً ، إنهم إستدعوه ؛ فلماذا انصرف ؟

مارتون : إنه الذى تمنى أن أحدث سيادتك عنه من قبل. إنه ابن أخ السيد ريمى، ذلك الذى قدمه لسيادتك على أنه رجل أعمال.

أرامينت : آه ! هو نفسه الذى هناك ! حقاً إنه بهى الطلعة.

مارتون : عموماً هو محترم، إنى أعرف هذا.

أرامينت : ليس عندى مانع فى تصديق هذا : إنه ذو وجه يستحق هذا. لكن، يا مارتون،

إنه ذو وجه بشوش جداً لمدير، تنتابني بعض الحيرة بأن أتمسك به، أَلن يُقال شيئاً عن هذا ؟

مارتون : وماذا تُريدين أن يُقال ؟ فهل هم مُجبرون بأن لا يحظوا إلا على مديرين غير أسوياء ؟

أرامينت : أنت على حق . قولى له بأنه يمكن أن يرجع . فإنه ما كان ضرورياً بأن أُعد نفسى لاستقباله: فطالما أن السيد ريمى هو الذى رشحه لى، فهذا يكفى عن كل شيء، فإنى أتمسك به.

مارتون : (كأنها منصرفه) – سيادتك اخترتِ أفضل اختيار . (وثم عانده) هل سيادتك مقتنعة من القرار الذى اتخذتيه بشأنه ؟ فإن السيد ريمى كلفنى بأن أحدث سيادتك عنة.

أرامينت : هذا غير مُجدٍ . فليس هذا الأمر محل جدال . فطالما أنه رجل مستقيم، فهذا ما يدعو للسرور. ناديه.

مارتون : (مترددة فى الانصراف) – ستترك له هذه الحجرة الصغيرة التى تطل على الحديقة، أليس كذلك ؟

أرامينت : بلى، كما سيرغب ؛ عندما يأتى.

(مارتون تذهب فى خلفية المسرح)

SCÈNE VII.

Dorante, Araminte, Marton.

MARTON.

Monsieur Dorante, Madame vous attend.

ARAMINTE.

Venez, Monsieur ; je suis obligée à Monsieur Remy d'avoir songé à moi. Puisqu'il me donne son neveu, je ne doute pas que ce ne soit un présent qu'il me fasse. Un de mes amis me parla avant-hier d'un intendant qu'il doit m'envoyer aujourd'hui ; mais je m'en tiens à vous.

DORANTE.

J'espère, Madame, que mon zèle justifiera la préférence dont vous m'honorez, et que je vous supplie de me conserver. Rien ne m'affligerait tant à présent que de la perdre.

MARTON.

Madame n'a pas deux paroles.

ARAMINTE.

Non, Monsieur ; c'est une affaire terminée, je renverrai tout. Vous êtes au fait des affaires apparemment ; vous y avez travaillé ?

DORANTE.

Oui, Madame ; mon père était avocat, et je pourrais l'être moi-même.

ARAMINTE.

C'est-à-dire que vous êtes un homme de très bonne famille, et même au-dessus du parti que vous prenez ?

DORANTE.

Je ne sens rien qui m'humilie dans le parti que je prends, Madame ; l'honneur de servir une dame comme vous n'est au-dessous de qui que ce soit, et je n'envierai la condition de personne.

ARAMINTE.

Mes façons ne vous feront point changer de sentiment. Vous trouverez ici tous les égards que vous méritez ; et si, dans les suites, il y avait occasion de vous rendre service, je ne la manquerai point.

MARTON.

Voilà Madame : je la reconnais.

ARAMINTE.

Il est vrai que je suis toujours fâchée de voir d'honnêtes gens sans fortune, tandis qu'une infinité de gens de rien et sans mérite en ont une éclatante. C'est une chose qui me blesse, surtout dans les personnes de son âge ; car vous n'avez que trente ans tout au plus ?

DORANTE.

Pas tout à fait encore, Madame.

ARAMINTE.

Ce qu'il y a de consolant pour vous, c'est que vous avez le temps de devenir heureux.

DORANTE.

Je commence à l'être aujourd'hui, Madame.

ARAMINTE.

On vous montrera l'appartement que je vous destine ; s'il ne vous convient pas, il y en a d'autres, et vous choisirez. Il faut aussi quelqu'un qui vous serve et c'est à quoi je vais pourvoir. Qui lui donnerons-nous, Marton ?

MARTON.

Il n'y a qu'à prendre Arlequin, Madame. Je le vois à l'entrée de la salle et je vais l'appeler. Arlequin, parlez à Madame.

المشهد السابع

(دورانت ، أرامينت ، مارتون)

- مارتون : السيدة تنتظرك ، يا سيد دورانت .
- أرامينت : تقدم ، يا سيد ، إنى مدينة للسيد ريمى بالفضل لأنه فكر فىّ. ثم يهب لى ابن أخيه، إنى لا أشك فى أن هذا لم يكن إلا هدية أهداها لىّ. إن أحد أصدقائى حدثنى أول أمس عن مدير وأنه من المفروض أن يبعثه لىّ اليوم ، لكنى أتمسك بك دونه .
- دورانت : إنى أتمنى ، يا سيدتى ، فإن حماسى سيبرهن على صحة الأفضلية التى شرفتنى بها، وأتوسل إليك بأن تتمسكى بى. فلا شيء يمكن أن يحزننى حالياً إلى هذا الحد إلا أن أفقد هذه الوظيفة .
- مارتون : سيدتى صادقة الوعد .
- أرامينت : لا، يا سيد ، فهذه مسألة منتهية ، إنى سأرفض الجميع . فأنت ستختص بالشئون القانونية ؛ فهل عملت فيها ؟
- دورانت : نعم ، يا سيدتى ؛ فوالدى كان محامياً ، وإنى أستطيع أن أكون هكذا أيضاً .
- أرامينت : أهذا يعنى أنك إنسان من عائلة محترمة جداً، زيادة على هذا القرار الذى اتخذته؟
- دورانت : أنا لا أشعر بشيء يذلنى فى القرار الذى اتخذته ، يا سيدتى ؛ فإن الشرف لخدمة سيدة مثل سيادتك لا يدانيه شرف، ولن أريد شرطاً من أحد .
- أرامينت : أسالبنى لن تغير من شعورى نحوك. إنك ستجد هنا كل التقديرات التى تستحقها، وإن كانت توجد فرصة فيما بعد لنرد لك خدمة ، فلن أفوتها أبداً .
- مارتون : ها هى سيدتى : فإنى أعرفها .
- أرامينت : حقيقى أنى دائماً حزينة لرؤية أناس شرفاء بدون ثروة ، بينما عدد لا يحصى من الناس لا شيء وبدون قيمة لهم بريق أكثر منهم. إنه لشيء يؤثر فىّ . وبالأخص فى الأشخاص من نفس جيله ؛ لأنه ألم يكن لك إلا ثلاثون عاماً على الأكثر ؟

دورانت : يا سيدتى ، ليست تماماً بعد.
أرامينت : فذلك أفضل لك ، هذا لأن لديك الوقت لتصبح سعيداً.
دورانت : إنى أبدأ فى التواجد من اليوم، يا سيدتى .
أرامينت : إنهم سيرونك الحجرة التى خصصتها لك، وإذا لم تناسبك، فيوجد منها أخريات،
وأنت ستختار. المفروض أيضاً من شخص يخدمك فأنا سأتدبر أمرى فى هذا
الشأن. من سنعطيه له، يا مارتون ؟
مارتون : لا يوجد إلا أركان ليأخذه، يا سيدتى. إنى أراه فى مدخل الصالة وسأناديه. يا
أركان، كلم سيدتى.

SCÈNE VIII.

Araminte, Dorante, Marton, Arlequin, un domestique.

ARLEQUIN.

Me voilà, Madame.

ARAMINTE.

Arlequin, vous êtes à présent à Monsieur ; vous le servirez ; je vous donne à lui.

ARLEQUIN.

Comment, Madame, vous me donnez à lui ! Est-ce que je ne serai plus à moi ? Ma personne ne m'appartiendra donc plus ?

MARTON.

Quel benêt !

ARAMINTE.

J'entends qu'au lieu de me servir, ce sera lui que tu serviras.

ARLEQUIN, comme pleurant.

Je ne sais pas pourquoi Madame me donne mon congé : je n'ai pas mérité ce traitement ; je l'ai toujours servie à faire plaisir.

ARAMINTE.

Je ne te donne point ton congé, je te payerai pour être à Monsieur.

ARLEQUIN.

Je représente à Madame que cela ne serait pas juste : je ne donnerai pas ma peine d'un côté, pendant que l'argent me

viendra d'un autre. Il faut que vous ayez mon service, puisque j'aurai vos gages ; autrement je friponnerais, Madame.

ARAMINTE.

Je désespère de lui faire entendre raison.

MARTON.

Tu es bien sot ! Quand je t'envoie quelque part ou que je te dis : fais telle ou telle chose, n'obéis-tu pas ?

ARLEQUIN.

Toujours.

MARTON.

Eh bien ! Ce sera Monsieur qui te le dira comme moi, et ce sera à la place de Madame et par son ordre.

ARLEQUIN.

Ah ! C'est une autre affaire. C'est Madame qui donnera ordre à Monsieur de souffrir mon service, que je lui prêterai par le commandement de Madame.

MARTON.

Voilà ce que c'est.

ARLEQUIN.

Vous voyez bien que cela méritait explication.

UN DOMESTIQUE.

Voici votre marchande qui vous apporte des étoffes, Madame.

ARAMINTE.

Je vais les voir et je reviendrai. Monsieur, j'ai à vous parler d'une affaire ; ne vous éloignez pas.

المشهد الثامن

(أرامينت، دورانت، مارتون، أرلكان، أحد الخدم)

أرلكان : ها أنا ذا، يا سيدتي.
أرامينت : يا أرلكان، أنت من الآن فصاعداً تحت إمرة السيد، إنك ستخدمه، إنى أعطيتك له.
أرلكان : كيف، يا سيدتي، سيادتك تُعطيني له ! ألن أكن لنفسي بعد؟ ألن تستقل شخصيتي؟
مارتون : يا له من غباء !

أرامينت : إني أقصد أنه بدل من خدمتي أنا ، فستقوم بخدمته هو.
أرلكان : (كأنه باكياً) -إني لا أعرف لماذا تطردني السيدة، إني لا أستحق هذه المعاملة،
فأنا دائماً أخدمها بكل سرور.

أرامينت : إني لم أطرده قط ، فأنا سأدفع لك راتباً حتى تكون في خدمة السيد.
أرلكان : إني أوضح لسيدتي بأن هذا ليس عدلاً : فأنا لن أعطي تعبي من جانب، بينما
النقود ستأتي من جانب آخر. فالمفروض أن سيادتكم تحصل على خدمتي، ثم
أحصل على راتبك ؛ وإلا فإني أختلس، يا سيدتي.

أرامينت : إني يئست من إقناعه.
مارتون : إنك غبي جداً ! عندما أرسلك في مكان ما أو أقول لك : إفعل كذا أو إفعل شيء
كذا، ألا تُطع ؟

أرلكان : دائماً.
مارتون : حسناً ! سيكون هذا السيد الذي سيقول لك هذا مثلي ، وهذا سيحل محل السيدة
وبأمرها.

أرلكان : آه! فهذا موضوع آخر. إنها سيدتي التي ستعطي أمراً للسيد بأن يتحمل خدمتي ،
فأنا سأساعده بأمر من السيدة.
مارتون : هذا هو المطلوب.

أرلكان : إنكم ترون حقاً أن هذا كان يستحق توضيحاً.
أحد الخدم : ها هي البائعة التي تحضر لسيادتكم أقمشة، يا سيدتي.
أرامينت : سأراهم وسأعود. يا سيد، إني أريد أن أتحدث إليك عن موضوع؛ فلا تنصرف.

SCÈNE IX.

Dorante, Marton, Arlequin.

ARLEQUIN.

Oh ça, Monsieur, nous sommes donc l'un à l'autre, et vous avez le pas sur moi ? Je serai le valet qui sert, et vous le valet qui serez servi par ordre.

MARTON.

Ce faquin avec ses comparaisons ! Va-t'en.

ARLEQUIN.

Un moment, avec votre permission. Monsieur, ne payerez-vous rien ? Vous a-t-on donné ordre d'être servi gratis ?

Dorante rit.

MARTON.

Allons, laissez-nous. Madame te payera ; n'est-ce pas assez ?

ARLEQUIN.

Pardi, Monsieur, je ne vous coûterai donc guère ? On ne saurait avoir un valet à meilleur marché.

DORANTE.

Arlequin a raison. Tiens, voilà d'avance ce que je te donne.

ARLEQUIN.

Ah ! Voilà une action de maître. À votre aise le reste.

DORANTE.

Va boire à ma santé.

ARLEQUIN, s'en allant.

Oh ! S'il ne faut que boire afin qu'elle soit bonne, tant que je vivrai, je vous la promets excellente.

À part.

Le gracieux camarade qui m'est venu là par hasard !

المشهد التاسع

(دورانت ، مارتون ، أرلكان)

أرلكان : والآن، يا سيدي ها نحن كلانا للأخر، وأنت تتقدم عني ؟ إنى سأكون الخادم الذي يخدم ، وأنت الخادم الذي سيُخدم بالأمر.

مارتون : أيها الحقيير التافه مع زملائه ! انصرف.

أرلكان : استأذنيك، دقيقة. ألن تدفع شيئاً ، يا سيدي ؟ هل أعطيت أمراً بأن تُخدم مجاناً ؟

(دورانت يضحك)

مارتون : هيا ، دعنا . فسيدتي ستدفع لك ؛ ألن يكن هذا كافياً ؟

أرلكان : طبعاً، يا سيدي، فإني قلما أكلفك شيئاً ؟ فهم لم يستطيعوا أن يحصلوا على خادم بسعر رخيص.

دورانت : أرلكان على حق. إمسك، فهذا هو المقدم ذلك الذي أعطيه لك.

أرلكان : آه ! هاهو سهم من السيد. الباقي على راحتك.

دورانت : هيا نشرب نخباً.

أرلكان : (منصرفاً) – اوه ! إذا كان ليس من المفروض إلا الشراب حتى تكون الصحة

جيدة، فإنى أَعِدُّكَ بأنها ستكون ممتازة، ما دمت حياً.
(على أفراد)
أيها الزميل اللطيف الذى أتانى هنا بالصدفة !

SCÈNE X.

Dorante, Marton, Madame Argante, qui arrive un instant après.

MARTON.

Vous avez lieu d'être satisfait de l'accueil de Madame ; elle paraît faire cas de vous, et tant mieux, nous n'y perdons point. Mais voici Madame Argante ; je vous avertis que c'est sa mère, et je devine à peu près ce qui l'amène.

MADAME ARGANTE, femme brusque et vaine.

Eh bien, Marton, ma fille a un nouvel intendant que son procureur lui a donné, m'a-t-elle dit : j'en suis fâchée ; cela n'est point obligeant pour Monsieur le Comte, qui lui en avait retenu un. Du moins devait-elle attendre, et les voir tous deux. D'où vient préférer celui-ci ? Quelle espèce d'homme est-ce ?

MARTON.

C'est Monsieur, Madame.

MADAME ARGANTE.

Hé ! C'est Monsieur ! Je ne m'en serais pas doutée ; il est bien jeune.

MARTON.

À trente ans, on est en âge d'être intendant de maison, Madame.

MADAME ARGANTE.

C'est selon. Êtes-vous arrêté, Monsieur ?

DORANTE.

Oui, Madame.

MADAME ARGANTE.

Et de chez qui sortez-vous ?

DORANTE.

De chez moi, Madame : je n'ai encore été chez personne.

MADAME ARGANTE.

De chez vous ! Vous allez donc faire ici votre apprentissage ?

MARTON.

Point du tout. Monsieur entend les affaires ; il est fils d'un père extrêmement habile.

MADAME ARGANTE, à Marton, à part.

Je n'ai pas grande opinion de cet homme-là. Est-ce là la figure d'un intendant ? Il n'en a non plus l'air...

MARTON, à part aussi.

L'air n'y fait rien. Je vous réponde de lui ; c'est l'homme qu'il nous faut.

MADAME ARGANTE.

Pourvu que Monsieur ne s'écarte pas des intentions que nous avons, il me sera indifférent que ce soit lui ou un autre.

DORANTE.

Peut-on savoir ces intentions, Madame ?

MADAME ARGANTE.

Connaissez-vous Monsieur le Comte Dorimont ? C'est un homme d'un beau nom ; ma fille et lui allaient avoir un procès ensemble au sujet d'une terre considérable, il ne s'agissait pas moins que de savoir à qui elle resterait, et on a songé à les marier, pour empêcher qu'ils ne plaident. Ma fille est veuve d'un homme qui était fort considéré dans le monde, et qui l'a laissée fort riche. Mais Madame la Comtesse Dorimont aurait un rang si élevé, irait de pair avec des personnes d'une si grande distinction, qu'il me tarde de voir ce mariage conclu ; et, je l'avoue, je serai charmée moi-même d'être la mère de Madame la Comtesse Dorimont, et de plus que cela peut-être ; car Monsieur le Comte Dorimont est en passe d'aller à tout.

DORANTE.

Les paroles sont-elles données de part et d'autre ?

MADAME ARGANTE.

Pas tout à fait encore, mais à peu près ; ma fille n'en est pas éloignée. Elle souhaiterait seulement, dit-elle, d'être bien instruite de l'état de l'affaire et savoir si elle n'a pas meilleur droit

que Monsieur le Comte, afin que, si elle l'épouse, il lui en ait plus d'obligation. Mais j'ai quelquefois peur que ce ne soit une défaite. Ma fille n'a qu'un défaut ; c'est que je ne lui trouve pas assez d'élévation. Le beau nom de Dorimont et le rang de comtesse ne la touchent pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il y a de n'être qu'une bourgeoise. Elle s'endort dans cet état, malgré le bien qu'elle a.

DORANTE, doucement.

Peut-être n'en sera-t-elle pas plus heureuse, si elle en sort.

MADAME ARGANTE, vivement.

Il ne s'agit pas de ce que vous en pensez. Gardez votre petite réflexion roturière, et servez-nous, si vous voulez être de nos amis.

MARTON.

C'est un petit trait de morale qui ne gêne rien à notre affaire.

MADAME ARGANTE.

Morale subalterne qui me déplaît.

DORANTE.

De quoi est-il question, Madame ?

MADAME ARGANTE.

De dire à ma fille, quand vous aurez vu ses papiers, que son droit est le moins bon ; que si elle plaiderait, elle perdrait.

DORANTE.

Si effectivement son droit est le plus faible, je ne manquerai pas de l'en avertir, Madame.

MADAME ARGANTE, à part, à Marton.

Hum ! Quel esprit borné !

À Dorante.

Vous n'y êtes point ; ce n'est pas là ce qu'on vous dit ; on vous charge de lui parler ainsi, indépendamment de son droit bien ou mal fondé.

DORANTE.

Mais, Madame, il n'y aurait point de probité à la tromper.

MADAME ARGANTE.

De probité ! J'en manque donc, moi ? Quel raisonnement !
C'est moi qui suis sa mère, et qui vous ordonne de la tromper à
son avantage, entendez-vous ? C'est moi, moi.

DORANTE.

Il y aura toujours de la mauvaise foi de ma part.

MADAME ARGANTE, à part, à Marton.

C'est un ignorant que cela, qu'il faut renvoyer. Adieu, Monsieur
l'homme d'affaires, qui n'avez fait celles de personne.

Elle sort.

المشهد العاشر

(دورانت ، مارتون ، السيدة أرجانت التي تصل بعد لحظة.)

مارتون : حدث عندك سرور من مقابلة سيدتى ؛ إنها تبدو لك تقديراً، فهذا أفضل ،
إننا لم نخسر شيئاً في هذه المقابلة. لكن ها هي السيدة أرجانت ؛ إنى أخبرك
بأن هذه والدتها ، وأنا أظن تقريباً في هذا الذى يصطحبها .

السيدة أرجانت : (سيدة عنيفة ومغتررة) – إيه حسناً ، يا مارتون ، ابنتى لديها مدير جديد
ذلك الذى أهداها به وكيلها، إنها قالت لى : إنى غضبانة من هذا ؛ فهذا
ليس لائقاً فى حق السيد الكونت، الذى كان يحتفظ لها واحد لهذه الوظيفة.
على أى حال كان يجب عليها أن تنتظر، وأن تراهما الاثنين. فلماذا فُضِلَ
ذاك ؟ أى نوع من الرجال يكون هذا ؟

مارتون : هذا هو السيد، يا سيدتى.

السيدة أرجانت: يا هذا ! هذا هو السيد ! لم أكن أظنه هكذا؛ فهو حقاً فتى.

مارتون : فى الثلاثين عاماً، حيث أنه فى عمر مناسب كمدير منزل، يا سيدتى.

السيدة أرجانت: هذا يتوقف على الظروف. هل أنت موقوف عن العمل، يا سيد ؟

دورانت : نعم، يا سيدتى. السيدة أرجانت : ومن منزل من خرجت ؟

دورانت : من منزلى أنا، يا سيدتى : إنى لم أكن حتى الآن عند أحد.

السيدة أرجانت: من منزلك ! إذاً سوف تتمرس هنا ؟

مارتون : إطلاقاً . فالسيد يفهم الأمور؛ حيث أنه ابن لأب ماهر جداً.

السيدة أرجانت: (إلى مارتون، على إنفراد) – إنى لا أرشح هذا الرجل. فهل هذه هيئة

مدير ؟ إنه لا يشبه كذلك لمدير.

مارتون : (على إنفراد أيضاً) – الهيئة لا تهم فى هذا. فأنا أجيبك عنة ؛ فهذا هو

الرجل المناسب لنا.

السيدة أرجانت: بشرط أن لا يرفض السيد القرارات التي نتخذها، وأنا لن أبالي بأن كان يجب أن يكون هو أو غيره.

دورانت : هل يمكن معرفة هذه القرارات، يا سيدتي ؟

السيدة أرجانت: هل تعرف السيد الكونت دوريمونت ؟ إنه رجل ذو سمعة طيبة ؛ ابنتي وهو ربما كان بينهما نزاع بخصوص قطعة أرض كبيرة، فلم يكن المقصود على الإطلاق معرفة إلى من توول الأرض، ففكروا في أن يزوجوهما، حتى يمنعهما من الخصام. بنتي أرملة رجل كان محترماً جداً في المجتمع، وقد تركها غنية جداً. لكن السيدة الكونتيسة زوجة الكونت دوريمونت من الأفضل أن تكون لها مكانه مرموقة جداً، وأن تتساوى بالشخصيات ذوى الوضع العظيم جداً ، فأنا أنتظر بفارغ الصبر أن أرى هذا الزواج مُبرماً ؛ وإنى أفر هذا الزواج، فإنى سأكون فخوره جداً بأن أكون أم السيدة زوجة الكونت دوريمونت، إضافة إلى ذلك ربما يحدث هذا، لان السيد الكونت في حالة موافقة تماماً.

دورانت : هل هذا رأى الجانبين ؟

السيدة أرجانت: ليس تماماً بعد ؛ لكن ربما فيما بعد ؛ حيث أن ابنتي لم تكن بعيدة عن هذا. إنها تتمنى فقط، كما تقول بأن تكون مُلمة جيداً بشأن النزاع ومعرفة إذا لم يكن لها حق أفضل من السيد الكونت، حتى إذا تزوجته، يضمن لها كثيراً من الالتزام من هذه الناحية. ولكنى أحياناً أخشى بأن هذا ربما يكون حجة. ابنتي ليس عندها إلا عيباً واحداً؛ هو أنى لا أجد فيها كبرياء بدرجة كافية. إن السمعة الطيبة لدوريمونت والمكانة لزوجته الكونت لا تؤثر فيها بدرجة كافية ؛ إنها لا تحس بهم أن لا تكون إلا برجوازية. إنها تظل في هذا الوضع، بالرغم من الثروة التي لديها.

دورانت : (بلطف) - ربما لن تكون أكثر سعادة من ذلك، لو خرجت من ذلك الوضع.

السيدة أرجانت: (بحدة) - ليس المقصود هذا الذى تفكر فيه. احتفظ بتفكيرك البسيط

العامي، واسمع منا، إن أردت أن تكون من أصدقائنا.

مارتون : هذه دعاية بسيطة لا تُفسد شيئاً فى موضوعنا.

السيدة أرجانت: الدعاية الرديئة تضايقتى .

دورانت : عن أى شئ هذا النزاع ، يا سيدتي ؟

السيدة أرجانت: عن القول لبنتي، عندما ستطلع على أوراقها، بأن حقها هو الأقل صواباً، وأنها لو كانت ترافعت، لكنت خسرت.

دورانت : لو كان حقها فعلاً هو الأكثر ضعفاً، فأنا لن أقصر فى أن أخبرها بهذا، يا سيدتي.

السيدة أرجانت: (على أفراد ، إلى مارتون) - إحم ! يا لها من بلادة !

(إلى دورانت)

إنك لم تفهم قط، فهذا ليس ما قيل لك، فأنت كُلفت بأن تُحدثها هكذا،
بصرف النظر عن حقها إن كان صحيحاً.

دورانت : لكن يا سيدتي، ليس من النزاهة أن أخدعها في هذا الموضوع.
السيدة أرجانت: من النزاهة ! إذا فأنا أفقر إلى النزاهة، أنا ؟ يا له من إستنتاج ! إننى أنا
والدتها، والتي تأمرك بأن تخدعها وذلك فى صالحها، أتفهم ؟ إننى أنا والدتها.
دورانت : سيكون سوء النية دائماً من نصيبي.
السيدة أرجانت: (على أفراد ، إلى مارتون) -إنه غبى مثل هذا، من المفروض أن يُطرد.
وداعاً، أيها السيد رجل الأعمال الذي لم يُكلف بأعمال من أحد.
(إنها تخرج)

SCÈNE XI.

Dorante, Marton.

DORANTE.

Cette mère-là ne ressemble guère à sa fille.

MARTON.

Oui, il y a quelque différence ; et je suis fâchée de n'avoir pas eu le temps de vous prévenir sur son humeur brusque. Elle est extrêmement entêtée de ce mariage, comme vous voyez. Au surplus, que vous importe ce que vous direz à la fille, dès que la mère sera votre garant ? Vous n'aurez rien à vous reprocher, ce me semble ; ce ne sera là une tromperie.

DORANTE.

Eh ! Vous m'excuserez : ce sera toujours l'engager à prendre un parti qu'elle ne prendrait peut-être pas sans cela. Puisque l'on veut que j'aide à l'y déterminer, elle y résiste donc ?

MARTON.

C'est par indolence.

DORANTE.

Croyez-moi, disons la vérité.

MARTON.

Oh ça, il y a une petite raison à laquelle vous devez vous rendre ; c'est que Monsieur le Comte me fait présent de mille

écus le jour de la signature du contrat ; et cet argent-là, suivant le projet de Monsieur Remy, vous regarde aussi bien que moi, comme vous voyez.

DORANTE.

Tenez, Mademoiselle Marton, vous êtes la plus aimable fille du monde ; mais ce n'est que faute de réflexion que ces mille écus vous tentent.

MARTON.

Au contraire, c'est par réflexion qu'ils me tentent : plus j'y rêve, et plus je les trouve bons.

DORANTE.

Mais vous aimez votre maîtresse : et si elle n'était pas heureuse avec cet homme-là, ne vous reprocheriez-vous pas d'y avoir contribué pour une si misérable somme ?

MARTON.

Ma foi, vous avez beau dire : d'ailleurs, le Comte est un honnête homme, et je n'y entends point de finesse. Voilà Madame qui revient, elle a à vous parler. Je me retire ; méditez sur cette somme, vous la goûterez aussi bien que moi.

Elle sort.

DORANTE.

Je ne suis plus si fâché de la tromper.

SCÈNE XII.

Araminte, Dorante.

ARAMINTE.

Vous avez donc vu ma mère ?

DORANTE.

Oui, Madame, il n'y a qu'un moment.

ARAMINTE.

Elle me l'a dit, et voudrait bien que j'en eusse pris un autre que vous.

DORANTE.

Il me l'a paru.

ARAMINTE.

Oui, mais ne vous embarrassez point, vous me convenez.

DORANTE.

Je n'ai point d'autre ambition.

ARAMINTE.

Parlons de ce que j'ai à vous dire ; mais que ceci soit secret entre nous, je vous prie.

DORANTE.

Je me trahirais plutôt moi-même.

ARAMINTE.

Je n'hésite point non plus à vous donner ma confiance. Voici ce que c'est : on veut me marier avec Monsieur le Comte Dorimont pour éviter un grand procès que nous aurions ensemble au sujet d'une terre que je possède.

DORANTE.

Je le sais, Madame, et j'ai le malheur d'avoir déplu tout à l'heure là-dessus à Madame Argante.

ARAMINTE.

Eh ! D'où vient ?

DORANTE.

C'est que si, dans votre procès, vous avez le bon droit de votre côté, on souhaite que je vous dise le contraire, afin de vous engager plus vite à ce mariage ; et j'ai prié qu'on m'en dispensât.

ARAMINTE.

Que ma mère est frivole ! Votre fidélité ne me surprend point ; j'y comptais. Faites toujours de même, et ne vous choquez point de ce que ma mère vous a dit ; je la désapprouve : a-t-elle tenu quelque discours désagréable ?

DORANTE.

Il n'importe, Madame, mon zèle et mon attachement en augmentent : voilà tout.

ARAMINTE.

Et voilà pourquoi aussi je ne veux pas qu'on vous chagrine, et j'y mettrai bon ordre. Qu'est-ce que cela signifie ? Je me fâcherai, si cela continue. Comment donc ? Vous ne seriez pas en repos ! On aura de mauvais procédés avec vous, parce que vous en avez d'estimables ; cela serait plaisant !

DORANTE.

Madame, par toute la reconnaissance que je vous dois, n'y prenez point garde : je suis confus de vos bontés, et je suis trop heureux d'avoir été querellé.

ARAMINTE.

Je loue vos sentiments. Revenons à ce procès dont il est question : si je n'épouse point Monsieur le Comte...

SCÈNE XIII.

Dorante, Araminte, Dubois.

DUBOIS.

Il feint de voir Dorante avec surprise.

Madame la Marquise se porte mieux, Madame et vous est fort obligée... fort obligée de votre attention.

Dorante feint de détourner la tête, pour se cacher de Dubois.

ARAMINTE.

Voilà qui est bien.

DUBOIS, regardant toujours Dorante.

Madame, on m'a chargé aussi de vous dire un mot qui presse.

ARAMINTE.

De quoi s'agit-il ?

DUBOIS.

Il m'est recommandé de ne vous parler qu'en particulier.

ARAMINTE, à Dorante.

Je n'ai point achevé ce que je voulais vous dire ; laissez-moi, je vous prie, un moment, et revenez.

SCÈNE XIV.

Araminte, Dubois.

ARAMINTE.

Qu'est-ce que c'est donc que cet air étonné que tu as marqué, ce me semble, en voyant Dorante ? D'où vient cette attention à le regarder ?

DUBOIS.

Ce n'est rien, sinon que je ne saurais plus avoir l'honneur de servir Madame, et qu'il faut que je lui demande mon congé.

ARAMINTE, surprise.

Quoi ! Seulement pour avoir vu Dorante ici ?

DUBOIS.

Savez-vous à qui vous avez affaire ?

ARAMINTE.

Au neveu de Monsieur Remy, mon procureur.

DUBOIS.

Eh ! Par quel tour d'adresse est-il connu de Madame ? Comment a-t-il fait pour arriver jusqu'ici ?

ARAMINTE.

C'est Monsieur Remy qui me l'a envoyé pour intendant.

DUBOIS.

Lui, votre intendant ! Et c'est Monsieur Remy qui vous l'envoie : hélas ! Le bon homme, il ne sait pas qui il vous donne ; c'est un démon que ce garçon-là.

ARAMINTE.

Mais que signifient tes exclamations ? Explique-toi : est-ce que tu le connais ?

DUBOIS.

Si je le connais, Madame ! Si je le connais ! Ah vraiment oui ; et il me connaît bien aussi. N'avez-vous pas vu comme il se détournait de peur que je ne le visse ?

ARAMINTE.

Il est vrai ; et tu me surprends à mon tour. Serait-il capable de quelque mauvaise action, que tu saches ? Est-ce que ce n'est pas un honnête homme ?

DUBOIS.

Lui ! Il n'y a point de plus brave homme dans toute la terre ; il a, peut-être, plus d'honneur à lui tout seul que cinquante honnêtes gens ensemble. Oh ! C'est une probité merveilleuse ; il n'a peut-être pas son pareil.

ARAMINTE.

Eh ! De quoi peut-il donc être question ? D'où vient que tu m'alarmes ? En vérité, j'en suis toute émue.

DUBOIS.

Son défaut, c'est là.

Il se touche le front.

C'est à la tête que le mal le tient.

ARAMINTE.

À la tête ?

DUBOIS.

Oui, il est timbré, mais timbré comme cent.

ARAMINTE.

Dorante ! Il m'a paru de très bon sens. Quelle preuve as-tu de sa folie ?

DUBOIS.

Quelle preuve ? Il y a six mois qu'il est tombé fou ; il y a six mois qu'il extravague d'amour, qu'il en a la cervelle brûlée, qu'il en est comme un perdu ; je dois bien le savoir, car j'étais à lui, je le servais ; et c'est ce qui m'a obligé de le quitter, et c'est ce qui me force de m'en aller encore, ôtez cela, c'est un homme incomparable.

ARAMINTE, un peu boudant.

Oh bien ! Il fera ce qu'il voudra ; mais je ne le garderai pas : on a bien affaire d'un esprit renversé ; et peut-être encore, je gage, pour quelque objet qui n'en vaut pas la peine ; car les hommes ont des fantaisies...

DUBOIS.

Ah ! Vous m'excuserez ; pour ce qui est de l'objet, il n'y a rien à dire. Malepeste ! Sa folie est de bon goût.

ARAMINTE.

N'importe, je veux le congédier. Est-ce que tu la connais, cette personne ?

DUBOIS.

J'ai l'honneur de la voir tous les jours ; c'est vous, Madame.

ARAMINTE.

Moi, dis-tu ?

DUBOIS.

Il vous adore ; il y a six mois qu'il n'en vit point, qu'il donnerait sa vie pour avoir le plaisir de vous contempler un instant. Vous avez dû voir qu'il a l'air enchanté, quand il vous parle.

ARAMINTE.

Il y a bien en effet quelque petite chose qui m'a paru extraordinaire. Eh ! Juste ciel ! Le pauvre garçon, de quoi s'avise-t-il ?

DUBOIS.

Vous ne croiriez pas jusqu'où va sa démente ; elle le ruine, elle lui coupe la gorge. Il est bien fait, d'une figure passable, bien élevé et de bonne famille ; mais il n'est pas riche ; et vous saurez qu'il n'a tenu qu'à lui d'épouser des femmes qui l'étaient, et de fort aimables, ma foi, qui offraient de lui faire sa fortune et qui auraient mérité qu'on la leur fît à elles-mêmes : il y en a une qui n'en saurait revenir, et qui le poursuit encore tous les jours ; je le sais, car je l'ai rencontrée.

ARAMINTE, avec négligence.

Actuellement ?

DUBOIS.

Oui, Madame, actuellement, une grande brune très piquante, et qu'il fuit. Il n'y a pas moyen ; Monsieur refuse tout. Je les tromperais, me disait-il ; je ne puis les aimer, mon coeur est parti. Ce qu'il disait quelquefois la larme à l'oeil ; car il sent bien son tort.

ARAMINTE.

Cela est fâcheux ; mais où m'a-t-il vue, avant que de venir chez moi, Dubois ?

DUBOIS.

Hélas ! Madame, ce fut un jour que vous sortîtes de l'Opéra, qu'il perdit la raison ; c'était un vendredi, je m'en ressouviens ; oui, un vendredi ; il vous vit descendre l'escalier, à ce qu'il me raconta, et vous suivit jusqu'à votre carrosse ; il avait demandé votre nom, et je le trouvai qui était comme extasié ; il ne remuait plus.

ARAMINTE.

Quelle aventure !

DUBOIS.

J'eus beau lui crier : Monsieur ! Point de nouvelles, il n'y avait personne au logis. À la fin, pourtant, il revint à lui avec un air

égaré ; je le jetai dans une voiture, et nous retournâmes à la maison. J'espérais que cela se passerait, car je l'aimais : c'est le meilleur maître ! Point du tout, il n'y avait plus de ressource : ce bon sens, cet esprit jovial, cette humeur charmante, vous aviez tout expédié ; et dès le lendemain nous ne fîmes plus tous deux, lui, que rêver à vous, que vous aimer ; moi, d'épier depuis le matin jusqu'au soir où vous alliez.

ARAMINTE.

Tu m'étonnes à un point !...

DUBOIS.

Je me fis même ami d'un de vos gens qui n'y est plus, un garçon fort exact, et qui m'instruisait, et à qui je payais bouteille. C'est à la Comédie qu'on va, me disait-il ; et je courais faire mon rapport, sur lequel, dès quatre heures, mon homme était à la porte. C'est chez Madame celle-ci, c'est chez Madame celle-là ; et sur cet avis, nous allions toute la soirée habiter la rue, ne vous déplaise, pour voir Madame entrer et sortir, lui dans un fiacre, et moi derrière, tous deux morfondus et gelés ; car c'était dans l'hiver ; lui, ne s'en souciant guère ; moi, jurant par-ci par-là pour me soulager.

ARAMINTE.

Est-il possible ?

DUBOIS.

Oui, Madame. À la fin, ce train de vie m'ennuya ; ma santé s'altérait, la sienne aussi. Je lui fis accroire que vous étiez à la campagne, il le crut, et j'eus quelque repos. Mais n'alla-t-il pas, deux jours après, vous rencontrer aux Tuileries, où il avait été s'attrister de votre absence. Au retour il était furieux, il voulut me battre, tout bon qu'il est ; moi, je ne le voulus point, et je le quittai. Mon bonheur ensuite m'a mis chez Madame, où, à force de se démener, je le trouve parvenu à votre intendance, ce qu'il ne troquerait pas contre la place de l'empereur.

ARAMINTE.

Y a-t-il rien de si particulier ? Je suis si lasse d'avoir des gens qui me trompent, que je me réjouissais de l'avoir, parce qu'il a de la probité ; ce n'est pas que je sois fâchée, car je suis bien au-dessus de cela.

DUBOIS.

Il y aura de la bonté à le renvoyer. Plus il voit Madame, plus il s'achève.

ARAMINTE.

Vraiment, je le renverrais bien ; mais ce n'est pas là ce qui le guérira. D'ailleurs, je ne sais que dire à Monsieur Remy, qui me l'a recommandé, et ceci m'embarrasse. Je ne vois pas trop comment m'en défaire, honnêtement.

DUBOIS.

Oui ; mais vous ferez un incurable, Madame.

ARAMINTE, vivement.

Oh ! Tant pis pour lui. Je suis dans des circonstances où je ne saurais me passer d'un intendant ; et puis, il n'y a pas tant de risque que tu le crois : au contraire, s'il y avait quelque chose qui pût ramener cet homme, c'est l'habitude de me voir plus qu'il n'a fait, ce serait même un service à lui rendre.

DUBOIS.

Oui ; c'est un remède bien innocent. Premièrement, il ne vous dira mot ; jamais vous n'entendrez parler de son amour.

ARAMINTE.

En es-tu bien sûr ?

DUBOIS.

Oh ! Il ne faut pas en avoir peur ; il mourrait plutôt. Il a un respect, une adoration, une humilité pour vous, qui n'est pas concevable. Est-ce que vous croyez qu'il songe à être aimé ? Nullement. Il dit que dans l'univers il n'y a personne qui le mérite ; il ne veut que vous voir, vous considérer, regarder vos yeux,

vos grâces, votre belle taille ; et puis c'est tout : il me l'a dit mille fois.

ARAMINTE, haussant les épaules.

Voilà qui est bien digne de compassion ! Allons, je patienterai quelques jours, en attendant que j'en aie un autre ; au surplus, ne crains rien, je suis contente de toi ; je récompenserai ton zèle, et je ne veux pas que tu me quittes, entends-tu, Dubois.

DUBOIS.

Madame, je vous suis dévoué pour la vie.

ARAMINTE.

J'aurai soin de toi ; surtout qu'il ne sache pas que je suis instruite ; garde un profond secret ; et que tout le monde, jusqu'à Marton, ignore ce que tu m'as dit ; ce sont de ces choses qui ne doivent jamais percer.

DUBOIS.

Je n'en ai jamais parlé qu'à Madame.

ARAMINTE.

Le voici qui revient ; va-t'en.

SCÈNE XV.

Dorante, Araminte.

ARAMINTE, un moment seule.

La vérité est que voici une confidence dont je me serais bien passée moi-même.

DORANTE.

Madame, je me rends à vos ordres.

ARAMINTE.

Oui, Monsieur ; de quoi vous parlais-je ? Je l'ai oublié.

DORANTE.

D'un procès avec Monsieur le Comte Dorimont.

ARAMINTE.

Je me remets ; je vous disais qu'on veut nous marier.

DORANTE.

Oui, Madame, et vous alliez, je crois, ajouter que vous n'étiez pas portée à ce mariage.

ARAMINTE.

Il est vrai. J'avais envie de vous charger d'examiner l'affaire, afin de savoir si je ne risquerais rien à plaider ; mais je crois devoir vous dispenser de ce travail ; je ne suis pas sûre de pouvoir vous garder.

DORANTE.

Ah ! Madame, vous avez eu la bonté de me rassurer là-dessus.

ARAMINTE.

Oui ; mais je ne faisais pas réflexion que j'ai promis à Monsieur le Comte de prendre un intendant de sa main ; vous voyez bien qu'il ne serait pas honnête de lui manquer de parole ; et du moins faut-il que je parle à celui qu'il m'amènera.

DORANTE.

Je ne suis pas heureux ; rien ne me réussit, et j'aurai la douleur d'être renvoyé.

ARAMINTE, par faiblesse.

Je ne dis pas cela ; il n'y a rien de résolu là-dessus.

DORANTE.

Ne me laissez point dans l'incertitude où je suis, Madame.

ARAMINTE.

Eh ! Mais, oui, je tâcherai que vous restiez ; je tâcherai.

DORANTE.

Vous m'ordonnez donc de vous rendre compte de l'affaire en question ?

ARAMINTE.

Attendons ; si j'allais épouser le Comte, vous auriez pris une peine inutile.

DORANTE.

Je croyais avoir entendu dire à Madame qu'elle n'avait point de penchant pour lui.

ARAMINTE.

Pas encore.

DORANTE.

Et d'ailleurs, votre situation est si tranquille et si douce.

ARAMINTE, à part.

Je n'ai pas le courage de l'affliger !... Eh bien, oui-da ; examinez toujours, examinez. J'ai des papiers dans mon cabinet, je vais les chercher. Vous viendrez les prendre, et je vous les donnerai.

En s'en allant.

Je n'oserais presque le regarder.

SCÈNE XVI.

Dorante, Dubois, venant d'un air mystérieux et comme passant.

DUBOIS.

Marton vous cherche pour vous montrer l'appartement qu'on vous destine. Arlequin est allé boire. J'ai dit que j'allais vous avertir. Comment vous traite-t-on ?

DORANTE.

Qu'elle est aimable ! Je suis enchanté ! De quelle façon a-t-elle reçu ce que tu lui as dit ?

DUBOIS, comme en fuyant.

Elle opine tout doucement à vous garder par compassion : elle espère vous guérir par l'habitude de la voir.

DORANTE, charmé.

Sincèrement ?

DUBOIS.

Elle n'en réchappera point ; c'est autant de pris. Je m'en retourne.

DORANTE.

Reste, au contraire ; je crois que voici Marton. Dis-lui que Madame m'attend pour me remettre des papiers, et que j'irai la trouver dès que je les aurai.

DUBOIS.

Partez ; aussi bien ai-je un petit avis à donner à Marton. Il est bon de jeter dans tous les esprits les soupçons dont nous avons besoin.

SCÈNE XVII.

Dubois, Marton.

MARTON.

Où est donc Dorante ? Il me semble l'avoir vu avec toi.

DUBOIS, brusquement.

Il dit que Madame l'attend pour des papiers, il reviendra ensuite. Au reste, qu'est-il nécessaire qu'il voie cet appartement ? S'il n'en voulait pas, il serait bien délicat : pardi, je lui conseillerais...

MARTON.

Ce ne sont pas là tes affaires : je suis les ordres de Madame.

DUBOIS.

Madame est bonne et sage ; mais prenez garde, ne trouvez-vous pas que ce petit galant-là fait les yeux doux ?

MARTON.

Il les fait comme il les a.

DUBOIS.

Je me trompe fort, si je n'ai pas vu la mine de ce freluquet considérer, je ne sais où, celle de Madame.

MARTON.

Eh bien, est-ce qu'on te fâche quand on la trouve belle ?

DUBOIS.

Non. Mais je me figure quelquefois qu'il n'est venu ici que pour la voir de plus près.

MARTON, riant.

Ah ! Ah ! Quelle idée ! Va, tu n'y entends rien ; tu t'y connais mal.

DUBOIS, riant.

Ah ! Ah ! Je suis donc bien sot.

MARTON, riant en s'en allant.

Ah ! Ah ! L'original avec ses observations !

DUBOIS, seul.

Allez, allez, prenez toujours. J'aurais soin de vous les faire trouver meilleures. Allons faire jouer toutes nos batteries.

*

*

*

Exercices

Traduire les phrases suivantes :

١. أكدت مصر حرصها على ضرورة إتمام عملية السلام في السودان، في إطار وحدة أراضيها والعدل والإنصاف، والاستجابة لمطالب كل الجهات السودانية. وذلك خلال استقبال السيد وزير الخارجية المصري للسفير السوداني بالقاهرة.
٢. تغلب الفريق الفرنسي لكرة القدم على الفريق الألماني بهدفين مقابل هدف واحد بعد مباراة شاقة بذل فيها كل من اللاعبين أقصى جهوده.
٣. ولد مصطفى كامل في القاهرة ونشأ فيها وتعلم في مدارسها حتى حصل على إجازة الحقوق وهو لم يبلغ العشرين من عمره. صرف همه كله إلى مقاومة الاحتلال الانكليزي وقد سخر في سبيل تلك الغاية بيانه الساحر وجرأته النادرة.
٤. يعرف معظم الناس أن الحرب تجر الكثير من الويلات والخراب ومع ذلك فهم يعتقدون أنها شر لا بد منه، وهذا خطأ جسيم لأن البشرية يمكنها الإستغناء عن الحروب.
٥. إن أصوات الطيور المقرّدة ساعة شروق الشمس تبعث الانتعاش والتفاؤل في قلوب الناس كما تؤثر الموسيقى على أعصاب المستمعين إليها.
٦. رفض الرجل الاستماع إلى النصيحة وكأن الكلام لم يُوجّه إليه.
٧. تعتبر الأبحاث الطبية الفرنسية الأولى في العالم وقد تجسدت في السنوات السابقة باكتشافات في غاية الأهمية في مجال الأمراض المعدية (مثل اكتشاف الفيروس ب

المسبب لالتهاب الكبد الفيروسي وأيضا الفيروس المسبب لمرض الإيدز) و مجال زراعة الأعضاء والأنسجة والخلايا وأيضا مجال أمراض الأورام السرطانية والأمراض الوراثية والتمثيل الغذائي والتناسل.

٨. فشل هذا المهندس الشاب حتى الآن في جميع المشاريع التي بدأ بتنفيذها بسبب عدم كفاية خبرته ورفضه الإستماع إلى نصائح من هم أكبر منه سناً.

٩. إن الإكثار من التدخين يسبب أمراضاً خطيرة ؛ هذا ما أثبتته الأبحاث والتجارب الطبية التي أجريت في جميع المختبرات العلمية في العالم بأسره.

١٠. لن نستطيع القيام بهذا العمل الشاق إلا إذا ساعدنا زملاؤنا مساعدة فعالة.

١١. إرتفعت أسعار النقد الأجنبي بالنسبة إلى مجموع العملات العربية بسبب الإنخفاض الكبير الذي أصاب سعر النفط منذ حوالى السنة.

١٢. من السهل أن يعمل الإنسان لصالحه الشخصي ولكن الأصعب أن يضع المصلحة العامة فوق كل هدف فردى أو مقصد أناني.

١٣. لقد إحتفظ الشعب العربي بشخصيته التي لا يمكن أن تندمج بسهولة فى شخصية الشعوب الغربية بسبب التباين الكبير فى المفاهيم الإجتماعية والحضارية والثقافية.

١٤. كنت أعب فى الحديقة مع أصدقائى عندما حدث الانفجار.

١٥. يتصارع الباحثون مع الملاريا منذ ما يقرب من مائة عام. يُعتبر هذا الوباء فى عداد الآفات المناعة. إن دراسة الأجناس الناقلة للملاريا ، ومشاركة القرويين، والمعلومات المستمرة تتيح للباحثين جمع كمية كبيرة من المُعطيات بأمل الحصول على طعم ضد هذا الوباء.

Exercices

Traduire les phrases suivantes :

- 1- Battre le fer pendant qu'il est chaud.
- 2- L'assemblage des éléments de ce sujet n'est pas chose aisée.
- 3- Parmi les invertébrés de même espèce qui vivent en groupe, beaucoup se réunissent de façon temporaire ou forment de simples rassemblements. D'autres ne vivent jamais isolément. C'est le cas des abeilles et des fourmis, par exemple, dont le comportement a de longue date suscité la curiosité des hommes.
- 4- J'ai connu mes voisins et je peux dire qu'ils sont toujours disposés à rendre tout service qui leur est demandé.
- 5- Certains fourmis sont dotées de vision, d'autres sont aveugles mais toutes ont un odorat particulièrement efficace ; dans l'obscurité de la fourmilière, elles recherchent grâce à lui les sources nutritives et retrouvent leur chemin.
- 6- Elle marchait courbée, la tête baissée comme une vieille.
- 7- La romancière s'identifie au conteur rustique. Elle lui emprunte sa malice, sa bonhomie, son goût de l'observation, l'allure nonchalante de sa narration et, autant qu'elle le peut, son

langage. Elle cherche à établir entre elle-même et son auditoire une communion étroite. Elle évite ce qui pourrait accrocher désagréablement l'attention et, par là, on peut sourire, mais discrètement. On peut se moquer, mais sans méchanceté.

8- Que l'homme songe à ses enfants qui sont menacés par la faim.

9- Qui vole un œuf volera un bœuf.

10- Savoir s'exprimer est une des clés de la dissertation. On est confronté à ce problème dès l'instant où l'on écrit le premier mot sur sa copie et ce, jusqu'au point final. Savoir rédiger, savoir s'exprimer, savoir traduire sa pensée par écrit... combien de difficultés naissent au moment même où l'on prend sa plume ! au-delà du sujet, au-delà de notre érudition éventuelle, au-delà de notre expérience de terrain... il reste encore un noyau irréductible : l'acte d'écrire. Elle balayera toute la maison lorsque les invités partiront.

11- Pour l'an 2017-2018, L'Egyptien de Liverpool, Mohamed Salah qui a 25 ans, a reçu ce dimanche le prix de meilleur joueur de la part de la PFA, l'association des joueurs anglais. Ils étaient 6 à pouvoir être désignés meilleur joueur de la saison de Premier, et si trois joueurs de Manchester City faisaient partie de cette short-list, c'est en toute logique l'attaquant de Liverpool Mohamed Salah qui décroche cette récompense, grâce à une saison de toute beauté avec les Reds. La cérémonie a eu lieu à Londres. Mohamed Salah est le deuxième joueur arabe à

recevoir le prix, après l'Algérien Riyad Mehrez, qui a remporté le prix en 2016.

12- Ce vieillard compte sur ses trois enfants pour l'aider à sortir de la crise financière dans laquelle il se trouve depuis deux ans.

13- Dieu est miséricordieux envers ceux qui ont bon cœur. *
Ayez pitié de ceux qui vivent sur terre, le ciel aura pitié de vous !
* Celui qui n'a pas pitié des autres est indigne de la pitié.

14- La nature, trésor inépuisable des couleurs et des sons, des formes et des rythmes, modèle inégalé de développement total et de variation perpétuelle, la nature est la suprême ressource.

15- Notre vie est un voyage constant, de la naissance à la mort, le paysage change, les gens changent, les besoins se transforment mais le train continue.

* * *

Bibliographie

1- Ouvrages généraux :

- 1- Adam (Antoine), Georges Lerminier et Edouad Merat-sir, "littérature française des origines à la fin du XVIII^e siècle" T. I, Larousse, Paris, 1967.
- 2- DUBOIS, Jean et (alii), (Sous la dir.), 2012, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse.
- 3- Dictionnaire Al-Manhal, Dictionnaire Français –Arabe Beyrouth, 1985.
- 4- En collaboration avec Gaston GROSS-Dictionnaires du français langue étrangère Le Français dans le Monde n° 159, Paris : Hachette/Larousse, 26-31. 1981.
- 5- Galisson, R. Dictionnaire de compréhension et de production des expressions imagées, Clé International, Paris.1984.
- 6- Gillon (Auge), Hollier – Larousse, Moreau, «Grand Larousse encyclopédique » Tome huitième, librairie Larousse, Paris, 1963.
- 7- Hachette : Dictionnaire de la langue française Encyclopédie, Noms propres, Paris 1991.
- 8- Lanson (G.), (histoire de la littérature française), II^e éd., Paris, Hachette, 1912
- 9- Lanson (G.) et p. Tuffrau, "manuel illustré d'histoires de la littérature française des origines à l'époque contemporaine" quatrième édition, Hachette, Paris, 1932.

- 10- "Le NOBLE CORAN et la traduction en langue française de ses sens", Éd., Complexe Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, Al-Madinah Al Munawwarh, Royaume d'Arabie- Saoudie.
- 11- Lemaitre (Henri), «la littérature française 2/ Des classiques aux philosophes », bibliothèque des connaissances essentielles, Bordas et Laffont, 1970.
- 12- Nony (Danièle et Alain André, «littérature française, histoire et anthologie, » Hatier, Paris, 1987.
- 13- Pomeau (Réné) et Jean Ehrard, «littérature française » T.5. De Fénelon a voltaire 1668-1750. Les éditions Arthaud, Paris, 1984.
- 14- ROBERT, Paul, Le Robert Micro : "dictionnaire d'apprentissage de la langue française", Paris : Le Robert. 2006.
- 15- Voltz (Pierre), «la Comédie » collection U. Armand Colin, 1966.

II- Ouvrages sur la linguistique et la technique de la Traduction :

- 1- A. (Meillet) « Linguistique historique et linguistique générale » Tome II, Paris, champion 1926.
- 2- ALMOHAYA (Essam), " L'EXPLICITATION EN TRADUCTION Une étude de cas : la traduction du Monde Diplomatique en arabe durant la période 2001-2011 ", Sorbonne Nouvelle - Paris 3, 2015
- 3- Al Musawi (Jaafar), " Formation et pratique des enseignants de traduction français-arabe / arabo-français dans les universités irakiennes " UNIVERSITE DE FRANCHE COMTE, 2016.

- 4- Al Musawi (Jaafar), "La cohabitation de la linguistique et de la traductologie", article publié dans les Actes du 3ème colloque international de traduction à Bagdad, 2013, p.326-337.
- 5- Ancani (Enrico), « principes de linguistique appliquée » Paris, payot, 1972.
- 6- Bernd (STEFANINK), 2000, "Bref aperçu des théories contemporaines de la traduction", article, Le français dans le monde, mai-juin 2000, pp.23-26
- 7- C. (PERDUE), "L'Analyse des erreurs" : Un bilan Pratique in : Langages, VIII, Paris : Vincennes, vol. 14 n°. 57, 1980.
- 8- El Charnouby (Nagwa K.) "Langue et Langage" Thèse de Maîtrise Egypte, 2004.
- 9- F. (Hobeika), "L'Expression Idiomatique et son traitement en traduction, Domaine Français-Arabe", Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III. 1995.
- 10- GALISSON, R. & COSTE, D, 1976, "Dictionnaire de didactique des langues", Paris : Hatier et Didier.
- 11- Gressot (Marcel), « le style et ses techniques » Paris, Ed., P.U. F., 1976.
- 12- Guiraud (Pierre), « La sémantique » Paris, puf, 1970.
- 13- Le Petit Robert, "Dictionnaire analogique de la langue française", Paris 1999.
- 14- Hanlet (Camille), « La Technique du style » Paris, Ed. H. Dessain, 1976.
- 15- Hérissant, « Principes du style ».

- 16- J. (XU), « Diversité culturelle : la mission de la traduction », *Hermès*, n° 49, *Traduction et mondialisation* [vol. 1], Paris, CNRS Éditions, 2007.
- 17- Joelle, (REDOUANE), "Encyclopédie de la traduction", Alger : O.P.U. 1996.
- 18- Marianne (LEDERER), "La traduction aujourd'hui", Paris : Hachette, 1994.
- 19- Matter (Antoine C.) « La Traduction pratique » Français-Arabe, Arabe-Français, Beyrouth, Dar El Machreq, 1^{ère} Edition, 1971.
- 20- Mével (Jean-Pierre), Genevieve Chauveau, Sylvie Hudelot, Claude Sobotka-Kannas. Et Dorine Marel, « Larousse, Dictionnaire de la langue française » lexis, Paris, les Editions Françaises i.n.c, Larousse, 1992.
- 21- Mounin (Georges), « Les problèmes théoriques de la traduction » préface de Dominique Aury, Editions Gallimard, 1963.
- 22- R. (JACQUEMOND), « Les Arabes et la traduction : petite déconstruction d'une idée reçue », *La Pensée de Midi*, n° 21, 2007
- 23- Robert (paul), « Le petit Robert » Dictionnaire universel des noms propres » Parmentier, Paris, 1969.
- 24- Yamina (HELLAL), "La Théorie de la traduction", Alger : O.P.U., 1989.

III- Sites du Net :

- 1- BÉRARD, Evelyne, 1991, L'Approche communicative : Théorie et pratiques, Paris : Clé International, p. 48, Jean-Marcel Morlat, 2007,
www.edufle.net/Pour-une-approchecommunicative
- 2- 13- Dialnet-PratiqueEtTheorieDeLaTraduction-58457.pdf
<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/58457.pdf>
14-<https://coursmf.files.wordpress.com/2013/03/grammaire-francaise.pdf>
- 3- Larousse Grammaire-livre-de-bord [www.french free.com](http://www.french-free.com) ra [https : //doc-10-44- docs.googleusercontent.com/docs/securesc/19sf45j6pra519sab4pccqmu](https://doc-10-44-docs.googleusercontent.com/docs/securesc/19sf45j6pra519sab4pccqmu)
- 4- 4- L'Organisme Général De L'Information PORTAIL POUR L'EGYPTE, (MERCREDI ,29 SEPTEMBRE 2021)
- 5- REIG, Daniel. *Dictionnaire arabe-français, français-arabe*, Paris : Larousse, 2008, 1vol. (<http://www.editions-larousse.fr/fiche.asp>).
(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe>).
- 6- Traduire est un art de funambule.pdf
<https://www.bk.admin.ch/dam/bk/fr/dokumente/sprachdienste/publikationen/la-table-d>
- 7- **YVES, Reuter, et (alii)**, 2007, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles : De Boeck.
http://ec.europa.eu/dgs/translation/programmes/emt/index_fr.htm, consulté le 17/03/2016.

* * *